



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

ADOLESCENTES



Sébastien LIFSHITZ
France 2019 2h15
avec Emma et Anaïs, Anaïs et Emma...

Sébastien Lifshitz est un super-héros, il a le don de se rendre invisible. Comment expliquer sinon qu'il parvienne si bien

à se fondre dans le décor. Sa caméra se fait si discrète que ceux qu'elle filme semblent oublier jusqu'à son existence. On imagine la délicatesse du cinéaste, sa patience hors norme pour parvenir à saisir tant d'instant subtils, criants de vérité. Au sommet de son art,

il nous offre ici une plongée au cœur de l'adolescence, un véritable bain de jouvence. Comme dans ses précédents et magnifiques documentaires – *Les Invisibles* (justement !), *Bambi* (disponible en Vidéo en Poche), *Les Vies de Thérèse* –, il nous dévoile une humanité

ADOLESCENTES



sans fards tout en restant à une distance respectueuse, jamais voyeuse. Il trouve toujours le ton juste, attentif à ne pas déflorer trop de l'intimité de ses protagonistes tout en nous les rendant incroyablement proches.

Si, lors des premiers repérages, le réalisateur avait prévu de suivre les pas d'un jeune garçon, le voilà qui bifurque et se met à filmer deux adolescentes, Emma et Anaïs, qu'il va suivre pendant cinq ans. Et c'est d'abord ce temps long qui rend le film exceptionnel. Voir les deux filles, au long de ces cinq années, de l'entrée au collège à l'heure du redoutable baccalauréat, s'épanouir sous nos yeux, abandonner leurs chrysalides, va devenir tout aussi prenant qu'émouvant. Cette chronique initiatique du passage de l'enfance à l'âge adulte, qui capte l'essence de notre époque, témoin de l'évolution de notre société, se révèle de bout en bout passionnante, pleine de surprises et de chocs imprévus.

Tout débute dans une sous-préfecture de province, Brive, une de ces belles endormies qui semblent épargnées par le trop plein de violence. Nos deux jouvencelles ont alors treize ans. Si Emma y grandit dans un milieu plutôt bourgeois et favorisé, Anaïs fait partie d'une classe populaire qui n'a pas spontanément un accès facile à la culture. Alors que tout pourrait les séparer, il est clair que ces deux-là s'attirent comme deux aimants et se complètent merveilleusement. Il n'est pas une journée sans qu'elles badinent, se consolent, commentent, refassent le monde, imaginent le futur tantôt de façon amusée, tantôt de façon angoissée. Comment ne pas l'être entre les injonctions des parents, celles des profes-

seurs, le poids du regard social sur la jeunesse et leur propre regard sur elles-mêmes, qui n'est pas forcément le moins sévère ? Quand l'une râle, l'autre la taquine. Quand l'une sombre, l'autre l'aide à se redresser. Et sans cesse ces rôles s'inversent. C'est une amitié d'âmes sœurs, qui se pardonnent tout, se comprennent bien au-delà des mots et des convenances. On s'amuse de leurs étonnements un brin naïfs, pour, l'instant d'après, se retrouver scotché par tant de maturité et de perspicacité. On se pique à rêver avec elles à ce que deviendront leurs vies. Quand la caméra s'invite dans leurs demeures respectives, on les découvre différentes, se confiant à leurs mamans, puis agacées, agaçantes... inquiètes, quelle que soit leur éducation... Et là on s'interroge sur le déterminisme social. Emma et Anaïs ont beau avoir l'âge de tous les possibles, on perçoit que les dés ont été pipés dès le berceau. Mais qu'importe, il suffira de voir les airs outrés qu'adopte Anaïs, de l'entendre s'exclamer avec son accent chantant : « Sport à 8h ? Non, mais j'ai une tête à faire du sport à 8h ? » pour pouffer de rire à notre tour et tout oublier. D'autant que garçons et filles, après s'être longtemps croisés dans les rues de la petite ville comme des planètes que tout oppose, commencent à s'épier du coin de l'œil, émus, même si chacun se cherche et fanfaronne un peu...

Tandis que l'on accédait benoîtement à une forme d'universalité charmante, le destin viendra bouleverser sans ménagement ces petites histoires particulières, rattrapées par la grande Histoire. On n'en dira pas plus sur ce très grand film, aussi drôle que poignant, essentiel.

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS !

**Ça y est, c'est la rentrée !
En plus des dispositifs
d'éducation à l'image,
vous pouvez organiser
des séances scolaires
en matinée.**

3,50€ par élève, gratuit pour
les gentils accompagnateurs.

Sur cette gazette nous vous
proposons pour les écoles
maternelles et primaires :
*Yakari, Ailleurs, Balade sous
les étoiles.*



Pour les collèges et lycées :
*Honeyland, Antigone, Petit
pays et Josep.*



De nombreux autres titres
sont également disponibles,
n'hésitez pas à nous faire part
de vos demandes au 04 90
82 65 36, ou sur [utopia.84@
wanadoo.fr](mailto:utopia.84@wanadoo.fr) ou bien encore
tout simplement en passant
au cinéma !



En collaboration avec **Contraluz**, la séance du mardi 13 octobre à 20h15 sera suivie d'une discussion avec Aurel le réalisateur.



Réalisé par **AUREL**

France / Espagne 2020 1h20 **VOSTF**
(français, espagnol, catalan)

avec les voix de Sergi Lopez, Gérard Hernandez, Bruno Solo, François Morel, Valérie Lemerrier, Sophia Aram...

Scénario de **Jean-Louis Milesi**

**TRÈS REMARQUABLE
FILM D'ANIMATION
RÉSOLUMENT POUR ADULTES**

En quelques années, Aurel est devenu un dessinateur incontournable. Cela n'aura pas échappé aux lecteurs du Canard Enchaîné, du Monde (Diplomatique ou pas), de Politis... ni aux passionnés de BD. Le sujet de son premier et splendide long-métrage, plus encore qu'un récit historique, est un vibrant hommage et la rencontre en filigrane avec un autre dessinateur : Josep Bartoli. Mais aussi la rencontre véritable d'un petit-fils avec son grand-père : un gendarme tellement représentatif de ces héros ordinaires restés dans l'ombre de la Grande Histoire, celle qu'écrivent les vainqueurs dans des manuels qui ont fâcheusement tendance à oublier ou minimiser ses parties honteuses ou peu glorieuses. Quand on parle de la période 39/45, on évoque rarement La Retirada, et pourtant : elle parvint jusque sur nos plages et dans nos campagnes, où l'on parqua dans des camps qu'on peut dire de concentration les résistants républicains espagnols venus chercher refuge chez nous...

Février 1939. Des hommes marchent dans la neige, seuls ou en petites bandes, émaciés, affamés, parfois blessés. La traversée des Pyrénées est rude en plein hiver. Pas un seul oiseau ne chante dans les arbres secs et creux... Ils seront des centaines, ils seront des milliers à marcher ainsi jusqu'en France. Là où ils croyaient trouver un havre pour reprendre des forces, ils ne trouveront que désolation. Parmi eux, un bel homme au regard expressif et au nez aquilin. Il s'appelle Josep Bartoli et ne rêve que de rejoindre Maria, son épouse, qui porte son enfant. Comment ce dessinateur de presse de renom, ce résistant de la première heure, aurait-il pu imaginer qu'après avoir combattu et fui le franquisme, serait parqué à Argelès-sur-mer, insulté et traité comme un malfrat ? Aveuglément les gardiens

de camp suivent la tendance du moment, reléguant leur cerveau au vestiaire, se laissant aller à leurs plus bas instincts, cédant à cet effet de bande qui peut rendre très con le plus pondéré des bonshommes. Pourtant une nouvelle recrue fera modestement un pas de côté. Il faut un vrai courage pour sortir du rang, ne pas céder au conformisme ambiant, au courant de pensée dominant. Un courage qu'on n'aurait pas su déceler sur la bouille joviale de notre bon gendarme consciencieux, un courage que lui-même ne revendiquera jamais. Progressivement, malgré son respect des règles et des ordres, il éprouve un respect admiratif, solidaire pour ces détenus supposés être la lie de l'humanité. En particulier pour Josep... C'est ainsi qu'une amitié mutuelle va naître entre les deux hommes, mettant à mal les conceptions simplistes du sens du devoir. Obéir pour honorer sa fonction, certes, mais que faire quand cela va à l'encontre de ce pourquoi on s'est engagé ? Comme, par exemple, la défense de la veuve et de l'orphelin, ou les valeurs de la république ? Découvrir que ces « rouges » contre lesquels se déchaîne la France de Daladier sont en fait de véritables justes, des humains avant tout, va être un sacré choc...

L'utilisation des couleurs est subtile et mouvante : réduites à la portion congrue – comme la ration des prisonniers – lors des séquences dans les camps, elles se font exubérantes lors de la rencontre avec Frida Kahlo... Tout une symbolique, tout un langage, qui s'émancipe des mots, les sublime, dans le souci de ne pas se substituer à Josep, de ne surtout pas le trahir...

Pour aborder ce vaste sujet, on passe par la tête d'un adolescent contemporain, aimant les tags et le rap, un peu saoulé à l'idée de venir visiter son grand-père, ancien gendarme. Il ne sait pas encore à quel point il va être passionné par ce que son aïeul va lui raconter. Avant que s'anime à l'écran ce magnifique *Josep*, le spectateur est un peu comme cet ado : il ne sait pas encore...



La rentrée de Contraluz : Début des *tertulias* (conversations en espagnol) le mardi 15 septembre à 18h00, des cours d'Espagnol le mercredi 30 septembre à 18h30, de tango le vendredi 25 septembre à 19h00.

En préparation pour octobre : *¿ Qué pasa en*

España ? Bilan sur la situation de l'Espagne en 2020. Contraluz, c'est aussi des stages intensifs d'espagnol, des expositions, des spectacles, des soirées, des voyages en Espagne et en Amérique latine... Venez nous rencontrer le 6 septembre sur l'île de la Barthelasse pour Les Associatives d'Avignon. Toutes ces informations et bien d'autres sur **contraluz.fr**

EFFACER L'HISTORIQUE



Écrit et réalisé par **Benoît DELÉPINE** et **Gustave KERVERN**

France 2020 1h46

avec Blanche Gardin, Denis Podalydès, Corinne Masiero, entourés de Vincent Lacoste, Benoît Poelvoorde, Bouli Lanners, Vincent Dedienne, Philippe Rebbot, Michel Houellebecq...

Benoît Delépine et Gustave Kervern poursuivent méthodiquement la mission qu'ils se sont donnée dès *Aaltra* en 2004 (**disponible avec leurs 5 premiers films en Vidéo en Poche !**), qui est de rendre justice, dans des brûlots rageurs pas vraiment tirés au cordeau, à toute une cohorte de petites gens oubliées du monde moderne et de ses représentations. Ouvrières au bord de la délocalisation, retraités sans pension, agriculteurs en fin de droits, cadres en rupture d'idéologie libérale, punks à chiens vieillissant sans chiens, handicapés teigneux et rancuniers, femmes, hommes, jeunes et vieux, même combat : tous entassés dans le même sac, celui des laissés-pour-compte... dont la bonne société a quand même besoin, ne serait-ce que pour s'en servir de reposoir ou de marche-pied. Les films de nos Grolandais préférés mettent donc en scène des anti-héros prolétaires, en révolte maladroite contre les dysfonctionnements d'un monde imbécile dont ils ne comprennent pas, ou plus, les codes, un monde dont le but ultime est de les asservir et les pressurer au profit des puissants.

Marie, Bertrand et Christine, les trois pieds-nickelés de *Effacer l'historique*, habitent le même ensemble pavillonnaire, quelque part dans une vague zone péri-urbaine, un de ces coins de France où l'on a décoré avec amour les terre-pleins des ronds points qui desservent des centres commerciaux faits d'immenses hangars grisâtres habillés d'enseignes uniformes, tristes et bariolées. Marie, Christine et Bertrand le connaissent d'ailleurs bien, le rond-point de leur banlieue. C'est là qu'ils se sont rencontrés, cintrés dans leur gilet jaune, dans un moment d'euphorie collective autour d'un barbecue révolutionnaire – un moment où ils ont découvert que la fraternité et la solidarité n'étaient pas de vains mots perdus dans les hyperliens d'un dictionnaire en ligne. Ils les ont expérimentés et, la gueule de bois sociale dissipée, ils sont naturellement restés amis. Cabossés, usés, en rupture de ban social, sentimental, familial, professionnel... la vie ne les a guère épargnés. Chacun se cramponne aux deux autres, en les croyant plus solides, plus fiables... des blagues.

Ils basculent le jour où Marie se retrouve victime de chantage à la sextape de la part d'un godelureau dans le lit duquel une cuite carabinée l'a conduite à se glisser ; le jour où Bertrand perd pied entre le harcèlement dont sa fille est victime au lycée et la suave séduction algorithmée d'une vendeuse de véranda à crédit ; le jour où Christine, qui fait chauff-

feuse de VTC, se découvre l'esclave non seulement de son employeur mais surtout des notes, systématiquement minables, que lui décernent ses clients. Se voyant également broyés par le même système, Marie, Christine et Bertrand décident d'unir leurs maigres forces – et de s'adjoindre l'aide inattendue mais décisive de Dieu lui-même – pour remonter la chaîne de leurs malheurs et remettre les compteurs à zéro : le harceleur de Marie, ceux de la fille de Bertrand et les faiseurs d'étoiles de Christine.

Ainsi contée, la fable, aussi gafa que kafkaïenne, aurait pu n'être qu'une charge satirique, hargneuse et revigorante, contre les entreprises tentaculaires qui ont bâti leurs empires en faisant commerce de nos fameuses « données personnelles ». Or, comme souvent sinon toujours chez Delépine et Kervern, c'est dans les marges, les fossés des routes, dans les pas de côté que s'écrivent les histoires et que se révèle l'humanité profonde des gens qu'ils filment. Si on ne rit pas à gorge déployée, si les quêtes insensées n'ont sans doute pas de résolution, ils ont à nouveau semé leurs petites graines d'ananars dans des récits rôles et généreux qui nous parlent simplement de nous. Et doucement instillé la certitude que pour tous les Marie, Christine et Bertrand de la terre, être libre, c'est se donner la maîtrise de son histoire, de son passé et de son avenir – le pouvoir aussi de prendre son temps, d'« effacer l'historique ».

La projection du vendredi 9 octobre à 20h00 sera suivie d'une discussion avec des membres du Forum Social d'Avignon (qui aura lieu le week-end du 10 et 11 octobre).

UN PAYS QUI SE TIENT SAGE



David DUFRESNE

France 2020 1h26

avec les participations croisées de journalistes, de chercheurs, de militants, de syndicalistes policiers... et d'Alain Damasio.

« Même ! On ne dit pas les sergents de ville, on dit les cognes ! » (Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862)

« Ce sont eux qui donnent dans les grandes occasions et font les grosses besognes, aussi la population, qui les appelle les cognes, n'entretient-elle pas toujours avec eux des rapports empreints d'une cordialité irréprochable. » (Maxime Du Camp, *Paris, ses organes, ses fonctions et sa vie*, 1875)

« Cogne », mot d'argot qui désigne depuis le XVIII^e siècle un gendarme ou un policier, vient bien évidemment de « cogner ». On le voit, ce n'est donc pas d'hier que les rapports du Peuple français et de la (nécessaire) force publique – sensément « instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux auxquels elle est confiée » (nous dit la déclaration des droits de l'Homme de 1789) – sont compliqués, voire tendus. Pour le moins. Journaliste indépendant, observateur attentif et intransigeant de la vie publique (on lui doit de formidables enquêtes, livres et web-documentaires sur Tarnac, sur le système carcéral américain, sur Pigalle...),

David Dufresne s'est fait remarquer très tôt au début de la lutte des Gilets jaunes, en créant le projet *Allô, place Beauvau ?* : une tentative de répertoire de façon la plus exhaustive possible les violences policières qui lui remontaient de toute la France. Un travail de fourmi, passionnant et édifiant, qui a fait instantanément de lui la bête noire des responsables et acteurs du maintien de l'ordre. Il en a fait la matière d'un livre, mi-roman mi-enquête, *Dernière sommation*, et donc de ce film documentaire saisissant. Le dispositif du film est à la fois simple et rigoureux : sur un écran de cinéma sont projetées des images de manifestations et de leur répression par les forces de police – images brutes, face auxquelles réagissent divers intervenants. Des images dures, crues, bouleversantes, souvent filmées par les victimes elles-mêmes, des personnes de leur entourage ou des militants, qui battent en brèche la thèse officielle, la fable diront certains, selon laquelle il n'y aurait de la part des forces de l'ordre qu'un « usage proportionné de la violence », en rapport avec les agressions dont les premières victimes sont les policiers.

Mais au-delà de l'émotion, la force du film de Dufresne est de poser, avec l'aide d'historiens, de sociologues, de spécialistes du Droit, et de policiers les questions fondamentales de la légitimité de l'usage de la violence par les forces de l'ordre. Le film

s'ouvre sur la phrase de Max Weber : « Un État est une communauté humaine qui revendique le monopole de l'usage légitime de la force physique sur un territoire donné », une phrase, souvent citée et détournée de son sens initial pour légitimer les violences policières, autour de laquelle s'articule le film. Avec des écrivains comme Alain Damasio ou des historiennes comme Ludivine Bantigny, il est rappelé que toute la subtilité tient dans le mot « revendique ». Qui peut revendiquer la légitimité de la violence ? A fortiori dès lors que le pouvoir est de moins en moins accepté par toute une catégorie sociale qui ne s'y retrouve plus. David Dufresne a l'intelligence de donner la parole à un général de gendarmerie et à deux syndicalistes policiers, ce qui occasionne de passionnants échanges avec l'historienne Ludivine Bantigny ou avec le journaliste Taha Bouhafs, à l'origine des révélations de l'affaire Benalla.

Au-delà des Gilets jaunes, David Dufresne décrypte plus globalement un système qui fait que la violence policière s'exerce principalement sur les habitants des quartiers populaires. Et cite en premier lieu – c'est évidemment ce triste épisode qui donne son titre à son film d'utilité publique – les images édifiantes des lycéens de Mantevilla-Jolie, contraints de s'agenouiller tandis qu'un policier goguenard les filme et s'exclame : « Voilà une classe qui se tient sage ! ». C'est clair, net – et, si l'on ose dire, sans bavure.

NEVER RARELY SOMETIMES ALWAYS



Écrit et réalisé par Eliza HITTMAN
USA 2019 1h42 **VOSTF**
avec Sidney Flanigan, Talia Ryder,
Theodore Pellerin, Sharon Van Etten...

Ne ratez pas ce petit bijou d'intelligence et de sensibilité qui se cache sous un titre un peu sibyllin et qui sort en salles dans le creux de l'été. Il est à craindre qu'il passe un peu inaperçu, ce serait plus que dommage !

Dans la première scène, troublante, on découvre Autumn, 17 ans, à la fête de fin d'année de son lycée : elle interprète une chanson très personnelle, devant une assemblée de camarades de classe mi-gouguenards, mi-méprisants... On comprend vite qu'Autumn, relativement discrète et introvertie, mène, dans sa petite ville sans histoire et sans intérêt de Pennsylvanie, une existence morose entre le lycée, où elle ne fait pas partie des filles « populaires », un petit boulot de caissière aux côtés de sa cousine à peine plus âgée et une famille où tout n'est pas au beau fixe : sa mère fait ce qu'elle peut mais ne peut pas grand-chose,

et son beau-père ne lui inspire aucun sentiment particulier et c'est réciproque. C'est la vie très ordinaire de cette jeunesse des classes populaires de l'Amérique profonde, qui se sent souvent délaissée et isolée. Partout et tout le temps, Autumn doit faire face au sexisme des hommes, à la vulgarité des lycéens, aux manœuvres de son chef à la supérette qui profite de la remise des caisses pour arracher une caresse, aux blagues salaces de son beau-père qui feraient passer Bigard pour un émule de Proust.

Et puis un jour, la vie d'Autumn va basculer lorsqu'elle apprend, par un test de grossesse positif, qu'elle est enceinte. Dans les États-Unis gangrenés par la pensée néo-conservatrice et « pro life », il est plus facile pour une adolescente d'acheter un fusil d'assaut que de se faire avorter sans le consentement de ses parents. Autumn et sa cousine, après avoir dérobé quelques billets dans la recette de la supérette, vont donc prendre un bus pour New York : trois heures de route pour trouver un endroit où pouvoir avorter en tout anonymat.

Dans une veine qui pourrait évoquer le néoréalisme des premiers Cassavetes, le film, avec une remarquable économie de moyens et d'effets – trame simple, dialogues précis et jamais inutiles – raconte avec sobriété le parcours de combattante d'Autumn, sa détermination farouche en même temps que ses peurs et ses failles cachées. Le récit est surtout centré sur la très belle sororité entre les deux cousines, qui se passe le plus souvent de toute explication. La beauté du film et la montée de l'émotion résident dans des petits riens : quand, dans son centre médical de Pennsylvanie totalement acquis à la cause anti-avortement, l'échographe annonce à Autumn « le plus beau son qu'elle entendra », le battement de cœur de son bébé, et qu'elle détourne son regard embué de larmes ; ou quand, dans un interrogatoire et décisif, on demande à Autumn si elle a subi telles ou telles pratiques « Jamais ? Rarement ? Quelquefois ? Tout le temps ? », ce qui donne son titre à ce film si sensible, qui révèle une jeune actrice sublime de délicatesse : Sidney Flanigan.



ONDINE

Écrit et réalisé par Christian PETZOLD
Allemagne 2020 1h30 VOSTF
avec Paula Beer, Franz Rogowski,
Maryam Zaree, Jacob Matschenz...

« Vous, êtres humains ! Vous, monstres ! » Vous qui ne connaissez rien de l'amour d'une nymphe, fuyez ! C'est ainsi que pourrait démarrer cette atypique et fantastique histoire qui va tout à la fois nous immerger dans le Berlin actuel et dans son histoire, ou encore dans la mythologie germanique. Et c'est un beau pari de nous intriguer sans nous perdre, en parvenant à ne pas nous noyer sous la masse des informations passionnantes que le film distille entre les lignes et qui donnent envie de filer baguenauder dans les rues de la capitale allemande et dans ses musées. Sans complexe, il musarde entre réalisme parfaitement terre-à-terre et univers presque féérique, en tout cas bien moins rationnel. Et c'est un délice de se laisser bercer par les flots de son imaginaire fécond.

Pour incarner Ondine et Christoph, les deux protagonistes principaux de l'aventure, Christian Petzold – sans doute le plus passionnant des réalisateurs allemands contemporains – reprend les acteurs de son film précédent, le génial *Transit*. C'est un bonheur

de retrouver Franz Rogowski, toujours aussi désarmant et impressionnant de violence rentrée, d'intensité retenue, et la lumineuse et inquiétante Paula Beer dont la beauté transperce l'écran. Leur couple touche au mythe et incarne les amours impossibles, prisonnières du destin et du temps qui les rattrapent... Dès la première scène, on se demande si Ondine, sous ses airs de rousse naïade, n'est pas un peu folle. Après tout, annoncer froidement à son amoureux, en cette matinée ensoleillée à la terrasse d'un café, qu'il va devoir mourir puisqu'il la quitte... n'est pas une attitude très moderne et ouverte à une époque où l'on peut changer d'amant comme de portable. Les temps où l'on se promettait la fidélité pour l'éternité, où l'on n'hésitait pas à empoisonner ou à poignarder ses rivales, semblent un brin révolus, non ? D'ailleurs Johannes, à qui elle demande de l'attendre une petite demi-heure le temps qu'elle aille travailler, s'éclipsera à l'anglaise sitôt qu'elle aura les talons tournés, sans manifester trop de remords.

Quand Ondine reviendra au café, elle le cherchera désespérément et ce sera pour se casser le nez sur Christoph, un garçon sorti tout droit de nulle part, tel un mirage inespéré. À compter de cet instant, elle le suivra follement, inconsidérément, comme s'il était le rivage où se poser, la bouée ultime à laquelle se raccrocher pour échapper à sa destinée. Entre cette historienne spécialisée dans l'urbanisme et le scaphandrier subjugué, qui la ramènera vers son élément

aquatique, se tisse immédiatement un fil lumineux, évident. Les voilà qui se découvrent, goûtent la saveur d'un baiser, puis d'un autre encore, avant d'aller plonger dans la sensualité des algues, taquiner le silure qui contemple les hommes et leur vanité depuis les eaux sombres et inquiétantes dans lesquelles travaille Christoph, chargé de s'assurer de la solidité des fondations des ponts. Leur passion naissante sera d'abord sans vagues, loin des embruns, des tempêtes dévastatrices. Elle se nourrira de tendresse et d'espoir. Mais les fantômes surgis du passé referont surface, menaçant de faire chavirer la fragile embarcation qui transporte ces deux cœurs esseulés enfin réunis...

Mais Ondine est aussi, comme on l'a dit, une historienne, une jeune femme avec les deux pieds bien campés dans son époque. Cela constitue un excellent prétexte pour l'écouter animer quelques trop rapides et passionnantes conférences devant des petits groupes venus du monde entier. On découvre ainsi, devant les maquettes immenses de Berlin reconstitué à différentes périodes, ce que fut cette ville, comment elle naquit, comment elle fut en partie détruite, pour parvenir en définitive à renaître de ses cendres... Un peu à la manière de son héroïne...

Vous l'aurez compris, le film est envoûtant, d'une grâce infinie que ponctue la divine musique de Bach (concerto pour clavecin en ré mineur BWV 974, 2e mouvement, joué au piano par Vikingur Olafsson).

LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver dans plus de 90 points.

• Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité, quarante commerçants y sont à votre service. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses et également vous restaurer sur place. L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché. Une heure de parking est offerte par les commerçants des Halles aux clients.



• Mais aussi à la Médiathèque Ceccano, à l'Office de Tourisme, dans un grand nombre de restaurants et de bars, chez les libraires, chez le cordonnier de la rue Paul Saïn, au Cloître St Louis, à la Maison Jean Vilar, jusqu'à la Souricière rue Carreterie et même à Rosmerta et bien d'autres encore !

Un petit rappel des tarifs des parkings de l'intramuros de 20h à 1h : 2€ pour Les Halles, 3€ pour Le Palais des Papes et 4€ pour l'Oratoire. L'île Piot et les Italiens sont toujours gratuits ainsi que les navettes.

Le cinéma Utopia est classé art-et-essai et est soutenu par Europa Cinemas.

salle classée
ART&ESSAI

Ministère de la Culture

EUROPA CINEMA



GUENDALINA

La séance du jeudi 8 octobre à 18h sera présentée par Paule Baisnée, professeure de cinéma. Vente des places à partir du 30 septembre. Cette séance sera suivie, à 20h45, de la projection du film *Les Adolescentes*.

GUENDALINA

Alberto LATTUADA

Italie 1956 1h36 **VOSTF** Noir & blanc avec Jacqueline Sassard, Raf Vallone, Sylva Koscina, Raf Mattioli...

Scénario d'Alberto Lattuada, Leo Benvenuti, Piero de Bernardi, Jean Blondel

La saison se termine dans la station balnéaire de Viareggio et la jeune Guendalina, fille d'un couple de bourgeois, voit se prolonger indéfiniment ses vacances en compagnie de sa mère : ses parents sont au bord de la séparation et le retour à Milan a été reporté. Sans grande conviction et surtout pour dissiper son ennui, Guendalina flirte avec Oberdan, un jeune homme d'origine sociale modeste... « Lattuada a réussi le portrait de sa jeune fille. Il est tracé d'une main légère. De

charmants détails l'enrichissent de scène en scène. D'une extrême minutie, d'un intimisme subtil, *Guendalina* étudie la crise de cette adolescente de quinze ans, riche, un peu gâtée, au cours d'un séjour à la mer : les rapports tendus avec ses parents, en cours de séparation, les peines d'amour secrètes. Lattuada sait décrire, comme personne d'autre peut-être, cette sensation d'affolement mystérieux qui s'empare de deux enfants face à la montée de leur passion. » ALDO TASSONE

LES ADOLESCENTES (DOLCI INGANNI)

Alberto LATTUADA

Italie 1960 1h28 **VOSTF** Noir & blanc avec Catherine Spaak, Christian Marquand, Jean Sorel, Milly, Marilu Tolo... **Scénario d'Alberto Lattuada, Franco Brusati, Francesco Ghedini et Claude Brulé**

Première séquence du film : une jeune italienne, Francesca, adolescente de 17 ans, se réveille doucement d'un songe érotique. Dans la pénombre, elle semble troublée et encore perdue dans un demi-sommeil. La caméra traduit son émotion sans ambiguïté, se promenant sur son corps encore sous le choc d'une émotion inédite et d'un désir palpable.

Dans le cadre de la **4^e Semaine italienne, *Bella Italia* du 7 octobre au 18 octobre**, organisée par la ville d'Avignon et en collaboration avec l'Institut italien de la Culture de Marseille, il vous est proposé des visites guidées, spectacles, expositions, marchés, conférences, séances de cinéma... Pour plus d'info, vous pouvez voir le programme édité par la ville. **Au cinéma Utopia vous pourrez assister à des rencontres et voir *Guendalina* et *Les Adolescentes* de Alberto Lattuada, *Sole* de Carlo Sironi, *Le Jardin des Finzi Contini* de Vittorio De Sica, *Quelle joie de vivre* de René Clément, *Heureux comme Lazzaro* de Alice Rohrwacher... Et sur notre prochaine gazette et en avant-première : *Michel-Ange* de Andrey Konchalovsky présenté par Michel Flandrin, critique de cinéma.**



QUELLE JOIE DE VIVRE

Ce désir naissant la poursuivra toute la journée. Au lieu de suivre ses cours, Francesca se précipite pour voir l'homme qu'elle aime et lui raconte timidement l'histoire de son rêve, annonçant son désir de découvrir l'amour charnel.

L'homme, au profil idéal, architecte cultivé, attentif et élégant, en est l'objet. Durant toute cette journée que dure le film, Francesca se promène dans la capitale italienne, guidée par cette obsession troublante. Au hasard des rencontres, face à ce désir incontrôlable, elle est dans une curieuse observation du monde. Elle déambule dans Rome, ville labyrinthique et contrastée, mondaine et populaire, interrogeant son entourage. Les filles de son âge, comme les femmes mûres, affichent toutes de façon plus ou moins assumée ce besoin de l'autre, de la présence des hommes.

QUELLE JOIE DE VIVRE

(CHE GIOIA VIVERE)

René CLÉMENT

Italie 1961 1h57 **VOSTF** Noir & blanc avec Alain Delon, Barbara Lass, Gino Cervi, Ugo Tognazzi...

Rome 1921. Ulysse et son ami Turiddu, libérés du service militaire, s'installent dans la capitale pour trouver un travail. Ils se lassent d'attendre et sans saisir la portée de leur action, ils rallient les Chemises noires mussoliniennes, pour lesquelles ils doivent localiser une imprimerie de tracts anti-fascistes. C'est là qu'Ulysse rencontre Franca, la fille de l'imprimeur. Pour la séduire, il se fait passer pour un légendaire terroriste anarchiste. Le sel de l'affaire, c'est qu'il va se prendre au jeu...

Juste après *Plein soleil*, réalisé en 1960,

le français René Clément retourne en Italie où il a presque ses habitudes et entraîne avec lui sa vedette Alain Delon, qui ne va pas tarder à y prendre les siennes : il a déjà tourné *Rocco et ses frères* avec Visconti, il y aura ensuite *L'Eclipse* avec Antonioni et *Le Guépard*, de nouveau avec Visconti. Sacrée série !

Avec une légèreté non dénuée de gravité, René Clément réalise un film sur la liberté, l'oppression, l'engagement. Et la bouffonnerie de certaines situations ne masque pas le caractère crucial du moment : nous sommes à l'été 1922, à la

veille de la marche sur Rome des partisans de Mussolini... et la joie de vivre tourne court.

LE JARDIN DES FINZI CONTINI

(IL GIARDINO DEI FINZI CONTINI)

Vittorio DE SICA

Italie 1970 1h34 **VOSTF**

avec Dominique Sanda, Helmut Berger, Lino Capolicchio, Camillo Cesari, Alessandra d'Altari...

Scénario de Vittorio Bonicelli, d'après le roman de Giorgio Bassani

Italie, 1938. Alors que l'idéologie fasciste imprègne insidieusement les mœurs du pays tout entier, les mesures anti-juives se multiplient, les clubs sportifs sont interdits aux membres non aryens.

La famille Finzi Contini, pilier de l'aristocratie de Ferrare, accueille des jeunes gens de la petite bourgeoisie sur ses courts de tennis, dans l'immense parc qui entoure le palazzo familial. C'est ainsi que Giorgio a l'occasion de revoir son amie d'enfance et fille de la maison, Micòl, son premier et éternel amour...

Fidèle au roman de Giorgio Bassani, *Le Jardin des Finzi Contini* peint la société provinciale italienne du début de l'époque fasciste. Autour d'une énigmatique figure de jeune femme, le film en donne un tableau minutieux et concret, en même temps que voilé d'une sorte de brume, sans doute celle de la mélancolie...

Singulièrement envoûtant, le film tisse des relations humaines très complexes, peu à peu gangrenées par l'assaut des discriminations raciales et des persécutions.



LE JARDIN DES FINZI CONTINI

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS D'ITALIEN : nous profitons de la Semaine italienne pour vous rappeler que, si vous souhaitez emmener vos élèves, n'hésitez pas à nous contacter pour savoir ce que nous pouvons vous proposer en version originale italienne sous-titrée en français - 04 90 82 65 36.

UNIVERSITÉ
DU TEMPS LIBRE

P
R
O
G
R
A
M
M
E

2020
2021



6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr



CAVE À VINS
Les 3 bouteilles

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Cave à vins, champagnes,
spiritueux...

- > Vins bio, biodynamiques, natures & conventionnels
- > Bières, cidres, jus de fruits
- > Soirées dégustations
- > Rencontres vigneronnes
- > Évènements privés & pros
- > Coffrets cadeaux & accessoires

Actualités sur la page
Facebook : [CaveLes3bouteilles](https://www.facebook.com/CaveLes3bouteilles)

Les 3 bouteilles

29 boulevard Frédéric Mistral
30400 Villeneuve-lès-Avignon

Tél. : 04 90 39 68 18

Mail : les3bouteilles@gmail.com

Facebook : [CaveLes3bouteilles](https://www.facebook.com/CaveLes3bouteilles)

Instagram : [les3bouteilles](https://www.instagram.com/les3bouteilles)

Ouvert du mardi au samedi
9h30-12h30 / 15h30-19h30



VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

TAI CHI QI GONG MÉDITATION



AVIGNON OUEST - ORANGE

Le Tai Chi Chuan est un art martial de santé non compétitif et non violent basé sur l'exécution de mouvements lents et harmonieux. Il développe des aptitudes relationnelles comme l'écoute, le respect, la bienveillance, la coopération... Par la douceur et la présence au geste, il cultive la vitalité du corps et de l'esprit.

Le Qi Gong, littéralement « travail de l'énergie », est un travail de fond dont les effets positifs sur la santé et sur la cohérence posturale ont été utilisés depuis des millénaires dans la Médecine Traditionnelle Chinoise. Ses bénéfices sont reconnus pour de nombreuses pathologies courantes : mal de dos, troubles digestifs, problèmes respiratoires, troubles du sommeil, fatigues et douleurs chroniques, stress, hypertension

La méditation est une pratique universelle qui développe des qualités telles que concentration, clarté mentale, et détente. Elle permet également une régulation des émotions et des douleurs chroniques.

RENTREE TOUTE L'ANNÉE À PARTIR DU 14 SEPTEMBRE

INITIATION GRATUITE

12 septembre

9h30 à 11h

à la Salle Mérindol

Avignon ouest

Inscriptions et renseignements : 06 62 17 09 64
contact@tai-chi-avignon-vauchuse.fr

ITCCA AVIGNON - www.tai-chi-avignon-vauchuse.fr

CITOYENS DU MONDE

Écrit et réalisé par Gianni DI GREGORIO

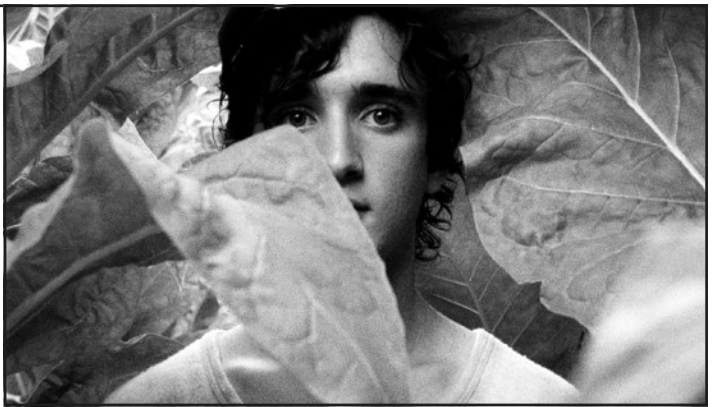
Italien 2019 1h31 VOSTF

avec Gianni Di Gregorio, Ennio Fantastichini,
Giorgio Colangeli...

Après *Le Déjeuner du 15 août* et *Gianni et les femmes*, le multi-casquettes Gianni Di Gregorio (scénariste, réalisateur, acteur) revient pour nous donner des nouvelles de son petit monde, de sa philosophie de la vie : au-delà des rires, des badineries débonnaires, perce une belle générosité, une vision fine de l'humanité, tendre et lumineuse.

Citoyens du monde, c'est l'histoire de ceux qui rêvent de partir à sa conquête sans quitter leurs pantoufles ! Le film nous plonge avec délectation dans le Trastevere, joli quartier de Rome dont l'authenticité, « Au-delà du Tibre », résiste encore à la gentrification, même si la lutte est forcément perdue d'avance... mais c'est une autre histoire ! En attendant, le film de Gianni Di Gregorio nous plonge dans cette ambiance italienne bienveillante et rigolarde des quartiers populaires avant qu'ils ne tirent leur révérence. Cette farce « al dente », qui vaut son pesant de répliques hilarantes, est traversée par une sorte de « saudade » romaine, une manière de dandysme dilettante, solaire et élégant. Tout comme l'est « le professeur », retraité de l'éducation nationale, qui vit chichement de sa maigre pension, devisant et buvant le coup avec Giorgetto, éternel fauché...

C'est le seul ami qui lui reste. Avec le temps les autres se sont envolés vers d'autres cieux à moins que ce ne soit vers des îles paradisiaques, où le coût de vie est si bas qu'ils y vivent comme des nababs... En voilà une idée ! Et nos deux compères vont forcément essayer de la rattraper au vol. Mais comment organiser un départ au bout du monde quand on n'a jamais dépassé les portes de Rome ? Leur périple commencera donc en proche banlieue à la recherche de conseils, à la rencontre d'un troisième larron, Attilio, l'homme à la moto, puis d'un quatrième fort érudit... Jusqu'où cela les mènera-t-il ? C'est ce que vous allez découvrir avec délectation.



En collaboration avec **Le Point de Capiton**, la séance du samedi 10 octobre à 10h sera suivie d'une discussion avec **Caroline Renard**, professeure de cinéma à l'Université de Marseille, et **Simone Molina**, présidente du Point de Capiton. Séance supplémentaire le dimanche 11 octobre à 12h00.

HEUREUX COMME LAZZARO

Écrit et réalisé par Alice ROHRWACHER

Italie 2018 2h07 VOSTF

avec Adriano Tardiolo, Alba Rohrwacher, Nicoletta Braschi,
Sergi Lopez... **Festival de Cannes 2018 : Prix du scénario.**

« Comment parler de cette étrange période que nous vivons, sorte de traversée où le déjà-vu, l'inconnu et l'improbable se côtoient ? Pour entamer cette rentrée ô combien atypique, notre choix s'est porté sur cette fable contemporaine, intemporelle, qui nous permet de penser quelques points de sidération de notre époque, évoquant la suspension du temps et de ses conséquences. » SIMONE MOLINA ET CAROLINE RENARD

C'est un film hors du temps, lumineux, qui démarre pourtant dans la nuit sombre. Une curieuse clique de musiciens vient chanter une aubade devant une modeste masure. La maisonnée grouillante s'agite. La belle désirée écoute cette déclaration d'amour intime qui se brouille dans la promiscuité incontournable du logis surpeuplé. Ça chahute, ça rigole, ça braille, ça prend des airs goguenards. Tendrement on observe cette engeance misérable et joviale, hommes, femmes, enfants, vieux, un brin affreux, sales et parfois méchants quand ils se moquent. Et ils se moquent souvent et principalement de Lazzaro, de ses airs d'éternel ravi de la crèche. Presque mutique, on pourrait le croire benêt. Puis s'impose à nous une forme d'évidence : cette naïveté presque risible, immaculée, peut-être est-ce cela qu'on appelle la bonté. Une bonté à l'état pur qui jamais ne se parjure.

Nous sommes à Inviolata, littéralement « inviolée », pure, vierge... Une terre préservée... mais de quoi au juste ? Cette métairie perdue quelque part au fond de l'Italie profonde semble figée sous le joug d'une féodalité rétrograde. Pourtant... progressivement on se questionne. Quelques détails ne colent pas et l'arrivée de la marquise Alfonsina de Luna, terrible maîtresse des lieux, de ses sbires sur leurs vélos solex, avec leurs téléphones portables antiques (les tout premiers, avec des antennes), va renforcer cette sensation de perte de repères spatio-temporels.

Prochaine rencontre du Point de Capiton le samedi 21 novembre, en partenariat avec Utopia, théâtre du Cabestan, théâtre du Chêne Noir... Notez cette journée ! Réservation à lepointdecapiton84@gmail.com

AJMI

SEPTEMBRE
à DÉCEMBRE 2020

AVIGNON

MUSIQUES JAZZ
& IMPROVISÉES



SAMEDI 19 SEPTEMBRE

AJMI MÔME #1 PETITE HISTOIRE DU JAZZ !

14h30 à 16h30 - 5€

atelier pour enfants de 6 à 12 ans,
uniquement sur réservation, gratuit pour les parents.

JEUDI 24 SEPTEMBRE

THIS IS THE GIRL

EYMA - Perrine MANSUY

20h30 - 16-12-8-5 €

JEUDI 01 OCTOBRE

MASTER CLASS

ROBIN FINCKER & SÉBASTIEN BRUN

20€ - Gratuit pour les élèves du CRR.

Réservation indispensable.

JEUDI 01 OCTOBRE

DOUBLE CONCERT

CROP IN MY BLUE VEIN

Juliette ADAM - Maxime de BOLLIVIER

SWIMMING POOL

Robin FINCKER - Julien TAMISIER - Sébastien BRUN

20h30 /16-12-8-5 €

VENREDI 09 OCTOBRE

CARTE BLANCHE À STÉPHAN OLIVA

TRIO ROY OLIVA SAKAI

Guillaume Roy - Atsushi Sakai - Stéphan OLIVA

ORBIT - TRIO OLIVA / BOISSEAU / RAINEY

Stéphan OLIVA - Sébastien Boisseau - Tom RAINEY

20h30 /16-12-8-5 €

SAMEDI 10 OCTOBRE

AJMI MÔME #2

LE SON !

14h30 à 16h30 - 5€

atelier pour enfants de 6 à 12 ans,
uniquement sur réservation, gratuit pour les parents.

MERCREDI 14 OCTOBRE

JAZZ STORY #1

LABEL ENJA

19h : Apéro partagé

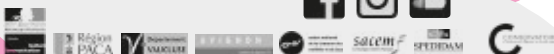
19h30 : Début de la conférence

Entrée libre*



AJMI-LA MANUTENTION
4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon
Infos & réservations : 04 90 860 861

www.jazzalajmi.com



Des membres de l'AFIA (Association Franco-Italienne d'Avignon) présenteront le film, à Utopia République, le mercredi 9 septembre à 20h30. À noter également que la séance du samedi 10 octobre à 9h45 aura lieu dans le cadre du *cine chiacchiere*.

SOLE

Carlo SIRONI

Italie / Pologne 2019 1h40 **VOSTF**
avec Sandra Drzymaleska,
Claudio Segaluscio, Barbara Ronchi,
Bruno Buzzi...

**Scénario de Carlo Sironi, Giulia
Moriggi et Antonio Manca**

**PRIX JEAN RENOIR DES LYCÉENS
ANTIGONE D'OR – FESTIVAL
MÉDITERRANÉEN DE MONTPELLIER**

Il était une fois... la rencontre de deux solitudes, de deux vies tristes comme un jour de crachin. Même pas une vraie pluie, ni même le soleil, juste l'horizon bouché d'une jeunesse sans perspectives, sans rêves d'avenir, sans désirs de grand large...

Ermanno parle peu et erre comme un étranger dans cette ville où pourtant il est né. Orphelin, la seule famille qui lui reste est un oncle qui ne s'intéresse à lui que lorsque ça l'arrange. À part un ou deux vagues copains, la seule compagnie qui semble lui être nécessaire est celle des machines à sous auxquelles il se confronte chaque jour, hypnotiques et parfois vaguement généreuses... La femme de son oncle est en mal d'enfant, mais la loi italienne est hostile à la procréation pour autrui, il faut donc tricher un peu : ce neveu fauché, qui traîne sans but, est tout indiqué pour leur rendre, pour pas trop cher, le service de recon-

naître le bébé d'une fille qui ne veut pas du sien... faire le lien jusqu'à l'adoption finale, ça ne sortira pas de la famille...

Lorsque Léna arrive de sa Pologne natale, par on ne sait trop quelle filière, Ermanno est mandaté, moyennant finances, pour prendre soin d'elle jusqu'à ce qu'elle accouche et un peu au-delà car l'administration se méfie.

Léna est plutôt jolie, d'une belle santé, n'a guère plus de vingt ans et compte sur ce passage par l'Italie pour financer son voyage vers un monde qu'elle espère meilleur avec le bébé qui lui arrondit le ventre comme passeport pour une nouvelle vie.

Tout aussi taiseuse, tout aussi indifférente à ce garçon indolent qu'à une ville qui ne lui semble pas spécialement accueillante, elle se laisse conduire dans un appartement qu'elle ne connaît pas, résignée à attendre que les choses se passent... Ils vont devoir pendant quelques semaines faire semblant d'être un couple, répondre aux questions soupçonneuses de l'administration, se

soumettre aux examens habituels : l'enfant va bien, l'échographie annonce une fille, mais Léna regarde ailleurs... La tante d'Ermanno et son mari jubilent à la perspective de l'arrivée imminente de ce bébé avidement désiré... par la tante surtout ! Ils s'extasient sur le petit cœur qui bat sous leurs yeux. Ermanno lui, regarde à la dérobée... Mais les choses ne vont pas tout à fait se passer comme prévu et lorsque Léna stresse parce que le bébé ne bouge plus... il faudra bien alors qu'Ermanno s'implique davantage...

Peu de musique, peu d'explications, peu d'agitation... c'est insensiblement et tout en douceur qu'on se laisse emporter dans un film où les mots sonnent d'autant plus intensément qu'ils sont rares, où chaque regard, chaque geste ébauché trahit un rapport difficile au monde, un mal-être dont on pressent parfois qu'il ne demande qu'à évoluer... et où, sans affectation, l'humanité révèle ce qu'elle a de meilleur quand la rencontre de l'autre conduit à la découverte de soi.



Ciné chiacchiere, que l'on pourrait traduire par ciné-causette consiste en une présentation du film suivi d'un moment d'échanges après la projection avec des membres de l'association franco italienne d'Avignon. Esclusivamente in italiano ovviamente !

« ciné-déconfiné »

Ce qui a changé et ce qu'il faut respecter

- Il y a un décalage entre chaque séance pour que vous vous croisie le moins possible.

- **Le port du masque est obligatoire dans tout le cinéma et également pendant la séance.**

- L'équipe est masquée (mais tout à fait reconnaissable).

- L'heure c'est l'heure et VRAIMENT l'heure : aucun retard ne sera accepté.

- Des consignes de bonnes pratiques sont indiquées par des messages projetés en début de séance.

- **Le principe UN FAUTEUIL SUR DEUX (attention, ne pas confondre avec *Un fauteuil pour deux*) est pour l'instant toujours en vigueur. Pour les groupes, ils peuvent bien entendu se mettre côte à côte, en laissant un fauteuil de part et d'autre.**

- Si possible pas d'attente prolongée dans le hall du ciné (mais plutôt dehors, c'est encore un peu l'été).

- La gazette sera à votre disposition dans le hall, merci de la garder, de ne pas la laisser traîner, de ne pas l'oublier en salle (mort assurée pour elle, sans perspective de seconde chance).

- Du gel et du savon seront à votre disposition (et du bon sens pour tout le monde).

La Joyeuse Équipe assurera le nettoyage des fameux « points de contacts » et des zones recevant du public comme prévu dans le protocole... **et tout va bien se passer !**

NOUS la ville

Séance unique le 12 septembre à 10h.

L'intégralité de la vente des billets sera versée au Cinéma Utopia, pour soutenir le lieu et l'équipe dans cette période difficile.

NOUS la ville est un projet de série documentaire consacrée à Avignon et ses habitants, imaginée par Frédérique Hammerli (enseignante en cinéma), Clément Dorival et Emmanuel Roy (réalisateurs). Mené dans le cadre d'un atelier de cinéma au lycée Mistral d'Avignon avec la Classe Préparatoire Littéraire spécialité Cinéma, il est produit par Anamorphose. Chaque année, pendant 5 ans (2019-2024), des étudiants partiront à la rencontre de la ville d'Avignon et de ses habitants. Ils réaliseront des portraits documentaires d'hommes et de femmes qui vivent et s'impliquent dans la cité. Pour cette première édition de l'atelier, malgré l'épidémie de COVID 19 et les deux mois de confinement, les étudiants sont parvenus à réaliser cinq films forts et originaux. Venez les découvrir ! La séance sera suivie d'un débat et d'un buffet.

L'HORLOGER

Théa Decourtye, Guilhem Lacroix et Matthieu Ripjstra.

Quelque part, dans une chambre obscure, une voix résonne depuis une télévision : un horloger dans son atelier, espace singulier de la ville. Dans la chambre, les images d'une rencontre passée seront un guide pour qui souhaite sortir, et ainsi renouer avec une expérience première de l'altérité, de soi : du temps.



MATRICE

Marie Blachon, Clothilde Long et Ambre Vigne

Pendant le confinement, Francis Peyrollier, ultime technicien présent au sein du stade nautique d'Avignon, le garde en vie. Son parcours, sinueux et labyrinthique devient l'occasion d'une plongée dans les entrailles de ce lieu méliant eau et machines, vidé de son public.

SANS MÊLÉE

Noémie Boissay, Elena Chaix-Bryan et Zoé Ronco

Saint-Chamand, un quartier d'Avignon. Sous les lumières du stade de rugby, grandissent les adolescents du centre social.



L'OMBRE PÂLE DES RÉVERBÈRES

Raphaël Giocanti et Fanny Villaudière.

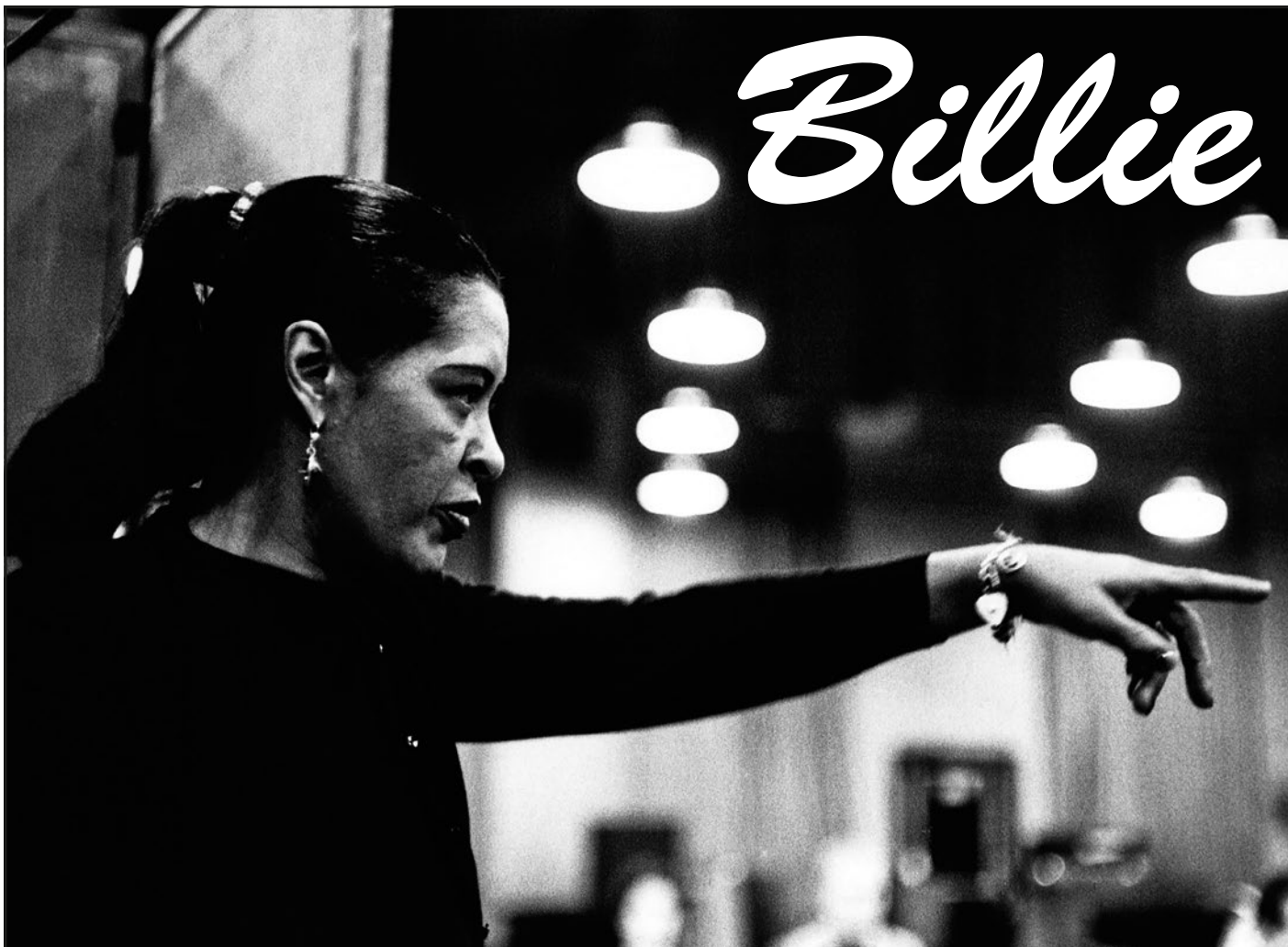
La nuit, Avignon cache de nombreux mystères : entre errances et rencontres, l'obscurité peuple les rues.

MARIE ET LÉO

Mathieu Bouttin, David Hubaud et Nina Royer

Pakalo. Deux jeunes avignonnais, un groupe de musique. Entre projets et projections, ils s'amuse, composent souvent et rêvent toujours.





Billie

James ERSKINE
GB 2020 1h38 VOSTF

avec Billie Holiday, Linda Lipnack Kuehl, Count Basie, Sarah Vaughan, Charles Mingus, Tony Bennett, Jimmy Fletcher, Bobby Tucker, Jimmy Rowles, Sylvia Syms...

D'après les documents et l'ébauche de biographie de Linda Lipnack Kuehl

On ne peut pas vous parler de ce documentaire sans vous dévoiler d'emblée ce qui en fait sa force, à savoir la reconstitution minutieuse et détaillée de la vie de la plus grande voix que le jazz ait jamais connu. « La vie » ? « Les vies » serait plus juste car Billie Holiday fut une femme au destin chaotique, embrassant mille parcours artistiques et amoureux. Dans l'Amérique ségrégationniste qui ne donnait presque aucune chance aux Noirs d'exister, il fallait tenter de survivre avec peu, soit dans les grandes exploitations de coton du Sud, soit dans des quartiers insalubres à la périphérie des grandes villes du Nord. Prostitution, délinquance, drogues, violences raciales... étaient le lot quotidien de ces hommes et de ces femmes, très loin du rêve américain réservé aux seuls Blancs. Billie, née à Philadelphie en 1915, a

connu tout ça à la fois, alors qu'elle n'était qu'une enfant. Tout au long d'une vie déchirée et nourrie de drames personnels, elle portera en elle les stigmates, la mémoire et les souffrances de son peuple, qu'elle transformera en un chant bouleversant tout droit sorti de ses entrailles. Un blues envoûtant et majestueux, sculpté dans les ténèbres, à l'image de son titre le plus connu : *Strange fruit*, évoquant le corps lynché d'un Noir pendu à un arbre.

À la fin des années 1960, dix ans après la mort de Billie Holiday, la journaliste new-yorkaise Linda Lipnack Kuehl commence une biographie officielle de l'artiste. Elle recueille 200 heures de témoignages incroyables : Charles Mingus, Tony Bennett, Sylvia Syms, Count Basie, ses amants, ses avocats, ses proxénètes – et même les agents du FBI qui l'ont arrêtée ! Mais Linda n'achèvera jamais son livre (vous découvrirez pourquoi dans le film). Après sa disparition tragique, on perd la trace du manuscrit et des enregistrements – et jusqu'au souvenir du travail de la journaliste, dont quelques fragments, des retranscriptions d'entretiens, émergent pourtant, de loin en loin, au gré de publications. Jusqu'à ce que, poussé par son producteur, James Erskine, un genre de Galahad du XXI^e siècle, se mette en

quête du Graal... et le dénêche, pieusement conservé chez un collectionneur du New Jersey.

Le film qu'il tire de ce matériau unique l'est tout autant. S'émancipant de la stricte chronologie des événements, il déroule le fil des chansons – standards incontournables ou moins connues, certaines écrites par Billie Holiday, d'autres qu'elle a inspirées ou simplement interprétées – et éclaire en croisant les témoignages sinon la part d'ombre, du moins les fêlures de l'artiste. *Billie* se regarde ainsi comme un polar, capturant en images le talent, la folie et la souffrance d'une légende du jazz, qui écrira lucidement d'elle-même : « je suis rapidement devenue une des esclaves les mieux payées de la région, je gagnais mille dollars par semaine, mais je n'avais pas plus de liberté que si j'avais cueilli le coton en Virginie. » (Billie Holiday, dans son autobiographie *Lady sings the blues*, 1956). Autour des enregistrements et d'images d'archives magnifiquement restaurées et joliment colorisées, le film articule les mille vies d'une chanteuse littéralement hors du commun et le destin à peine moins extraordinaire de Linda Lipnack Kuehl, la mystérieuse journaliste qui semble s'être brûlée les ailes en s'approchant de trop près de l'étoile noire.



Les Hivernales
CDCN d'Avignon

TOUS LES MARDIS

dès le 22 septembre 12 h 30 > 13 h 15
Méditation et respiration 5 € / séance
avec Madira Sardancourt

SEPTEMBRE

VENDREDIS 11 & 18 + SAMEDI 26
Vous dansez ? Atelier et bal participatif
dans le cadre du festival C'est pas du luxe !

JEUDI 17 19 h entrée libre
Le 19/20 | Rencontre avec la chorégraphe
Julie Nioche

MARDI 29 10 h > 11 h 30 entrée libre
Entraînement du danseur pour
les professionnels avec Emmi Väisänen
et Alexander Vantournhout

MERCREDI 30 19 h entrée libre
Le 19/20 | Rencontre avec le chorégraphe
Alexander Vantournhout

OCTOBRE

SAMEDI 3 10 h > 12 h 5 €
Atelier tous niveaux «Psychologie»
avec Inès Carijó

DIMANCHE 4 10 h > 13 h 5 €
Atelier tous niveaux Full Gop
avec Pierre-Benjamin Nantel

MARDI 20 10 h > 11 h 30 entrée libre
Entraînement du danseur pour
les professionnels avec Marius Barthaux

JEUDI 22 19 h entrée libre
Le 19/20 | Rencontre avec le collectif
La Ville en feu

...

hivernales-avignon.com

18 rue Guillaume Puy | Avignon
04 90 82 33 12



APPRENEZ L'ITALIEN

avec l'Association
d'Amitié Franco-Italienne de
Villeneuve-lès-Avignon

Reprise des cours 14 septembre 2020

- Cours de langue 4 niveaux
 - Voyages et visites
 - Rencontres festives, conférences
 - Comité de lecture
 - Accès libre médiathèque St-Pons
- Parking gratuit

☎ 06 16 84 27 50
www.afivi.fr



Direction Julien Gelas
Scène d'Avignon

SAISON D'HIVER
AVIGNON 2020-2021



DANS LE CADRE DE "LA BELLA ITALIA",
LE THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR PRÉSENTE :

THÉÂTRE / CRÉATION
VENDREDI 9 OCTOBRE à 20h

TO BE OR NOT TO BE AVIGNON

Écrit et interprété par Stephan Caso
Mise en scène : Christophe Barbier

Spectacle suspendu la saison dernière pour cause d'épidémie, *To be or not to be Avignon* est la création de nos retrouvailles au Chêne Noir. C'est un voyage dans le temps qui questionne, bien à propos, le sens de l'histoire, de l'humanité et du théâtre : Avignon c'est vous, c'est nous...

C'est une farce tragique, un spectacle féroce, tour à tour drôle, anachronique et mordant ; sensible et humain, terriblement humain... comme nous.

Christophe Barbier signe la mise en scène pour son complice de scène depuis 27 ans, Stephan Caso, accueilli en résidence de création la saison dernière au Théâtre du Chêne Noir... Tous deux nous invitent à un voyage au cœur de l'histoire, à une lettre d'amour au théâtre.



FILM DOCUMENTAIRE / CONFÉRENCE
SAMEDI 10 OCTOBRE à 20h30

LE RÊVE INACHEVÉ DE LEONARD DE VINCI

Conférencier : Bruno Frigau
Auteur-Réalisateur : Patrick Foch

Il y a 500 ans, le jeune roi François 1er commanda au plus grand génie de son temps, Leonard de Vinci, un vaste Palais Royal.

Le maître toscan s'exécuta et fit l'esquisse d'un double palais aux dimensions incroyables. Dans ce film documentaire, c'est au travers d'une véritable enquête dans le temps que nous tentons de comprendre pourquoi le Palais n'a jamais vu le jour...

Professeur agrégé d'italien et Formateur de formateurs, interprète et rédacteur en chef bilingue, Bruno Frigau, qui a dirigé et animé durant 35 ans l'Association Franco-Italienne d'Avignon, nous présente et commente ce passionnant film documentaire.

Locations & Pass Saison : www.chenenoir.fr et 04 90 86 74 87
Théâtre du Chêne Noir • 8 bis, rue Sainte-Catherine 84000 AVIGNON



La séance du mardi 15 septembre à 20h15
sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur Cyril Montana.

CYRIL CONTRE GOLIATH



Thomas BORNOT et Cyril MONTANA
France 2020 1h26

Pierre Cardin rebaptise le village de Lacoste en « Ploucland ».

L'histoire est insensée et méritait bien un film. *Cyril contre Goliath* nous conte la belle et vilaine aventure d'un village dont la vie se voit confisquée par un seigneur. Un récit contemporain dont les faits se sont produits au début des années 2000, au coeur du parc naturel régional du Luberon. C'est dans le petit village médiéval de Lacoste, de 400 habitants, perché à flanc de coteau et couronné d'un château qui fut au XVIII^e siècle propriété du marquis de Sade que le récit prend place. L'esprit du divin marquis ne s'est jamais tout à fait éteint à Lacoste mais, le temps passant, le château tombait en ruine. Un mécène se présente alors. En 2001, Pierre Cardin décide de l'acqué-

rir et de le restaurer. Il souhaite créer un festival d'Art lyrique dans les carrières voisines du château et faire de Lacoste un « Saint-Tropez local de la culture ». La promesse réchauffe le coeur des habitants, paysans, commerçants et artistes ayant élu, depuis longtemps, domicile au village. Aucun d'eux n'est en mesure de suspecter le poison dont elle est porteuse. Car Pierre Cardin, comme il le dit lui-même, collectionne « les maisons comme d'autres les timbres ». Le millionnaire a les moyens d'acheter et de convaincre ceux qui rechignent à vendre. Progressivement, il étend sa propriété, finit par posséder une quarantaine de maisons, une dizaine de boutiques et quarante hectares de terres qu'il laisse vides et inexploitées. Il refuse de louer ou de mettre en gérance : trop de tracas. Privé de son café et de ses commerçants, et d'une partie de ses habitants qui ont été déplacés, Lacoste

devient, au fait du prince, un village-musée.

L'écrivain Cyril Montana, qui a passé une grande partie de son enfance et de son adolescence à Lacoste, contacte le réalisateur Thomas Bornot pour faire bouger les choses. Il emboîte le pas de Cyril à chaque démarche auprès des instances administratives et politiques, des organes de presse et des médias... Puis au fil des longs jours où il tente de rencontrer Pierre Cardin. Celui-ci qui, devant la caméra, explique : « Il y a des gens intelligents ici, mais ils n'ont pas cette envergure internationale que je possède, ils n'ont pas le même niveau ». *Cyril contre Goliath* nous offre ainsi un récit militant contre la confiscation par un seul homme d'un village à ses habitants et contre le pouvoir individuel de l'argent qui nuit à l'intérêt général.

Merci à Véronique Cauhapé du *Monde*.

VIDÉO EN POCHE

des films sur votre clé USB !

Venez au ciné remplir une clé USB avec des Vidéos en Poche, il y a pour tous les goûts et les âges. 5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD !



AU BOUT DU CONTE

Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri

Il s'agit d'un conte... qui revisite les contes, ou qui détourne les contes, bref, un melting-contes qui embrasse toutes ces belles histoires qui commencent par « Il était une fois... ». Mais rien de gnan-gnan dans ce film-là. Jaoui-Bacri, c'est du subtil, du drôle mais pas seulement, du sombre aussi, du désenchanté, de la lucidité joyeuse mais sans complaisance sur la comédie humaine, comme dirait l'autre. Chacun sait que les contes savent être cruels et terribles...

Il était une fois... aujourd'hui, dans une grande ville et sa proche banlieue...

Il y a la bonne fée qui travaille avec des enfants dans les écoles. Toujours positive, toujours gaie, même quand elle est triste. Il y a le petit chaperon rouge ou la belle au bois dormant, qui croit dur comme fer au grand amour. Il y a la belle-mère qui adore son reflet dans le miroir, et qui triche pour paraître toujours la plus belle. Il y a le père, le Roi, trônant sur un empire industriel qui est peut-être « un tout petit peu polluant ».

Il y a le prince rêveur, compositeur de son état, mélange de troubadour (sans justaucorps moulant) et de preux chevalier (sans armure).

Il y a le grand méchant loup, le séducteur machiavélique. Il y a la gentille bonne maman, qui ne se plaint jamais mais qu'on a toujours envie de plaindre quand même. Et puis il y a le type qui ne sort apparemment d'aucun conte pour enfants, qui joue à celui qui ne croit à rien... Jusqu'au jour où une voyante lui prédit la date de sa mort. Grand chamboulement : il va devoir refaire ses contes...

Alors voilà, au bout du compte, tout ce petit monde en fait un très joli et un très drôle, de conte. Un conte qui montre une fois de plus que le ton, le style Jaoui-Bacri, ce ne sont pas de vains mots !

et plus de 200 films au catalogue :
www.videoenpoche.info



BALADES SOUS LES ÉTOILES

Programme de 6 films courts d'animation
Lettonie 2020 49min

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5 ANS

Ce coup-ci, le programme tournicote autour de la nuit, des rêves, de la peur de l'obscurité et de rencontres entre les animaux et les hommes... Cinq jeunes réalisateurs et réalisatrices à l'imagination fertile pour une promenade poétique nocturne. La nuit, rien n'est tout à fait pareil... Moutons, étoiles filantes, jungle enchantée, ombres chinoises ou papillons de nuit, il y a tant de poésie à découvrir sans plus attendre !

PROMENADE NOCTURNE

Lizete Upīte Lettonie 2018 5 min50

Une nuit, Anna et son père décident de rentrer chez eux en passant par la forêt. La jeune fille prend une torche pour s'éclairer. La forêt silencieuse est à la fois effrayante et fascinante... Et la flamme aussi rassurante qu'aveuglante.

ÉTERNITÉ

Anastasia Mekhilova Russie 2018 3 min
Des abstractions nocturnes deviennent réalité et donnent naissance à un monde nouveau.

ELSA ET LA NUIT

Jöns Mellgren Suède 2019 9 min20
Elsa a peur du noir et n'a jamais réussi à fermer l'œil de la nuit en 30 ans. Un ma-

tin, assise dans sa cuisine, elle découvre sous son canapé une invitée qui n'est pas la bienvenue : la Nuit en personne. Elsa se confie sur sa vie et celle de son meilleur ami, un éléphant nommé Olaf, tandis que la Nuit l'emmène au pays des rêves.

PREMIER TONNERRE

Ekaterina Kozhushanyaya

Russie 2017 4min50

Le printemps est en retard. Couverte par une mer de nuages, une vallée reste immergée dans la neige glacée de l'hiver. Une bergère et son chien fidèle doivent affronter les anciens esprits pour continuer le cycle de la vie.

NUIT CHÉRIE

Lia Bertels Belgique 2019 13 min46

En plein hiver, au pays du Yeti, un ours n'arrive pas à s'endormir. Il pense trop et broie du noir. Un singe blanc lui propose d'aller manger du miel chez sa tante pour lui changer les idées. Une belle et étrange nuit d'hiver s'ouvre alors à eux et l'ours réalise qu'il a bien fait de ne pas s'endormir.

MOUTONS, LOUP & TASSE DE THÉ...

Marion Lacourt France 2019 12 min

La nuit, tandis que les membres d'une famille s'adonnent à de curieux rituels avant de s'endormir, un enfant invoque un loup au fond d'une boîte cachée sous son lit. D'inquiétants moutons assiégent alors la porte de sa chambre...

YAKARI, LA GRANDE AVENTURE

Xavier GIACOMETTI et Toby GENKEL

France / Allemagne / Belgique

2020 1h22 Version Française

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5/6 ANS

Yakari est né en 1969 de la rencontre entre deux auteurs suisses, Job et Derib, passionnés par les cultures amérindiennes. De 1969 à 2014, ils ont signé 38 albums, traduits en 19 langues à travers le monde. Depuis la création de ce personnage, 5 millions d'exemplaires de la saga ont été vendus. Il arrive pour la première fois sur grand écran et c'est une vraie réussite.

Yakari est un jeune enfant sioux, plein de générosité et de courage. Avec ses amis Arc-en-ciel et Graine de bison, il joue librement dans la plaine. Il est fasciné par un jeune mustang qui ne s'est jamais laissé capturer par les hommes : un bel animal sauvage baptisé Petit Tonnerre.

Quand la saison des tornades arrive, les bisons migrent et les Sioux se préparent à les suivre. Yakari voudrait dire au revoir à Petit Tonnerre et s'en va seul à sa recherche. C'est le début d'un voyage semé d'embûches que Yakari va surmonter courageusement, grâce à l'aide de son totem protecteur, Grand Aigle. En effet, celui-ci va récompenser sa gentillesse et sa bravoure en lui confiant un don tout à fait exceptionnel : comprendre et parler la langue des animaux !

Yakari, la grande aventure n'est pas à proprement parler l'adaptation d'un ou de plusieurs des albums de la bande dessinée de Job et Derib. Le film invente un épisode qui se situe au tout début des aventures de Yakari et raconte comment il a acquis son don et comment il s'est lié d'une amitié indéfectible avec Petit Tonnerre. Parfaitement fidèle à l'esprit et au graphisme de la bande dessinée, il ravira tous les enfants, qu'ils connaissent ou pas le personnage de Yakari. Par ailleurs ce récit d'aventures leur permettra de découvrir quelques aspects de la culture amérindienne et d'interroger notre propre rapport à la nature et aux animaux.



AILLEURS

Film d'animation écrit et réalisé par Gints ZILBALODIS

Lettonie 2019 1h14 Sans paroles

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 8 ANS

Ailleurs est une véritable invitation au voyage, on pénètre ici dans un univers personnel qui ne ressemble à aucun autre tout en s'inspirant ingénument de plein d'autres !

Est-on dans un rêve, dans un cauchemar ? Au beau milieu d'un désert ocre, battu par les vents, le corps d'un jeune homme se balance au bout des suspentes de son parachute, resté coincé dans les branches du seul arbre squelettique des environs. Tandis qu'il reprend doucement connaissance, on ne peut s'empêcher de penser à un autre aviateur, celui de Saint-Exupéry... Mais ici point de Petit Prince, ni de renard, juste un impressionnant « Géant », qui pourrait tout aussi bien s'être évadé d'un film de Paul Grimault que du monde d'Hayao Miyazaki. Comment savoir si cette gigantesque forme sombre qui observe le jeune homme de ses yeux vides, qui s'en rapproche de façon inquiétante, est bien ou mal intentionnée ? De quel étrange pouvoir est-elle investie ?



Quoi qu'il en soit, quand la sombre créature se penche sur lui, comme un mauvaise génie sur un berceau de nouveau né, le garçon ne demande pas son reste et se met à courir à bride abattue pour tenter de mettre de la distance entre eux... Espérant trouver un abri, il s'aventure sous une étrange arche toute ronde, pénètre dans un tunnel humide de verdure qui débouchera sur un havre de paix luxuriante et paisible, presque un paradis perdu où se lover, une matrice protectrice, où rien ne mal ne semble pouvoir pénétrer... Même l'étrange Titan ?

Cette histoire sans parole, dépaysante, nous immerge dans un univers onirique aussi riche que minimaliste. Gints Zilbalodis manie l'épure avec élégance, jouant des aplats pour ses dessins, de boucles visuelles et musicales qui contribuent à nous transporter dans son périple intérieur, dans un état de douce béatitude.



L'AUTRE RIVE
ASP Vaucluse 84

*Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre*

**Une réunion d'information
aura lieu le 8 octobre 2020 à 18h
en salle de réunion du Village
du Centre Hospitalier d'Avignon
(lieu à confirmer: nous contacter)**

Tel: 06 21 02 50 09
lautreriveasp84@gmail.com
www.lautrerive.net

Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - ongles - Formation initiale.



Juste Une écoute

*Tout être humain à tout
moment de son existence peut
avoir besoin d'être écouté par
un autre être humain.*

S.O.S Amitié

Fidèle à sa mission
est à l'écoute au téléphone
24h/24 et sur messagerie.
Au chat de 13h à 3h

*Nous recherchons des
bénévoles écoutants ou pas
pour compléter notre équipe.*

*Prochaine session de formation
A partir du 28 septembre*

Contactez-nous :
sosamitievacluse@gmail.com
07 81 37 85 72

SEPTEMBRE

CE MONDE QUI LES TRAVERSE

Structure sociale Rosmerta - Ville
de Carpentras

Musiciens HK et les saltimbanks
Illustratrices Carole Chaix et Anouk
Migeon

Dans le cadre du *Festival C'est pas
du luxe !*

Dimanche 27 SEPTEMBRE 11H

Événement offert - entrée gratuite

OCTOBRE

L'OCCUPATION

Texte Annie Ernaux

Mise en scène Pierre Pradinas

Avec Romane Bohringer et
Christophe « Disco » Minck

Samedi 3 OCTOBRE 20H

I SOLISTI DELL' ACCADEMIA DEL TEATRO ALLA SCALA

Airs d'opéra de Gaetano Donizetti,
Giuseppe Verdi, Giacomo Puccini

Avec Arianna Giuffrida, Taras
Prysiazniuk, Chi Hoon Lee,
Michele d'Elia

Dans le cadre de *La semaine
italienne*, en coréalisation avec
l'Opéra Grand Avignon, *l'Institut
Culturel Italien de Marseille* et *Petit
Palais Diffusion*

Samedi 17 OCTOBRE 20H30

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

Texte Bernard-Marie Koltès

Mise en scène, scénographie
Alain Timár

Avec Robert Bouvier, Paul Camus,
Pierre-Jules Billon (batterie)

Dans le cadre de *La semaine d'Art*

Samedi 24 OCTOBRE 16H30

Dimanche 25 OCTOBRE 19H

Lundi 26 OCTOBRE 20H

LES METTEURS EN SCÈNE DANS LA CITÉ : NOUVEAUX ENJEUX ET PLACE DE L'ARTISTE AU SEIN DE NOS SOCIÉTÉS

Colloque organisé par le SNMS
*Syndicat National des Metteurs
en Scène*, en partenariat avec le
Théâtre des Halles, dans le cadre de
La semaine d'Art

Judi 29 OCTOBRE

2020/2021
sept/déc
ABONNEZ-VOUS !

NOVEMBRE

MON PROF EST UN TROLL

Texte Dennis Kelly

Mise en scène Vincent Franchi

Avec Cécile Petit et Nicolas Violin

Lundi 16 NOVEMBRE 14H30 & 19H

COULEURS NATURELLES, COULEURS NUMÉRIQUES

Colloque international AIC2020

Organisé par Le Centre Français de
la Couleur

Du 26 au 28 NOVEMBRE

DÉCEMBRE

LÀ OU JE CROYAIS ÊTRE IL N'Y AVAIT PERSONNE

Texte, mise en scène et
interprétation Anaïs Muller et
Bertrand Poncet

Événement en coréalisation avec
La Garance, *Scène nationale de
Cavaillon*

Judi 3 DÉCEMBRE 20H

Vendredi 4 DÉCEMBRE 20H

CHASSER LES FANTÔMES

Texte Hakim Bah, d'après une idée
originale de Sophie Cattani

Mise en scène Antoine Oppenheim

Avec Sophie Cattani, Nelson-Rafaell
Madel et Damien Ravnich (musicien)

Dans le cadre des *Francophoniques*

Samedi 12 DÉCEMBRE 19H

HISTOIRE EN COMPTINES

Conception Laetitia Ithurbide

Adaptation Laetitia Ithurbide et
Yoann Loustalot

Mise en scène Vahram Zaryan et
Laetitia Ithurbide

Avec Laetitia Ithurbide (voix et
violon) et Jean-Philippe Feiss
(violoncelle)

Vendredi 18 DÉCEMBRE 10H & 14H30

scène d'Avignon

Théâtre
des
Halles

direction Alain Timár

04 32 76 24 51

www.theatredeshalles.com

Rue du Roi René - 84000 Avignon



LA JEUNE FILLE À L'ÉCHO



Arūnas ŽEBRIŪNAS

Russie / Lituanie 1964 1h06

VOSTF (peu bavard) Noir & blanc
avec Lina Braknyté, Valeri Zoubarev,
Bronius Babkauskas...

**Scénario de Youri Naguibine, Arūnas
Žebriūnas et Anatolijus Čerčenko**

**ON PEUT VOIR LE FILM EN FAMILLE,
À PARTIR DE 10 ANS, MAIS ON PEUT
AUSSI LE VOIR TOUT SEUL**

Nous vous en avons parlé lors du confinement, durant cette longue période où venir au cinéma était impossible : certains distributeurs, dont ED Distribution, nous avaient généreusement permis de vous proposer gratuitement des films de leur catalogue. Eh bien la voici, la dernière pépite qu'ils ont déniché pour notre plus grand bonheur : *La Jeune fille à l'écho*, petit bijou d'innocente fraîcheur à venir découvrir en famille.

Le film tient sur une journée – pas n'importe laquelle : la dernière journée des vacances d'été de Vika, à peine dix ans, avant que son père ne vienne la chercher. Ces vacances, elle les a passées chez son grand-père pêcheur, au bord de l'eau, sillonnant sans chaussures aux pieds la plage et les montagnes, se baignant toute nue « pour ne pas attraper froid », sympathisant avec les éléments et les considérant comme ses cama-

rades de jeu, son cor toujours à la main, lançant des appels au large pour annoncer cette terre paradisiaque et hors du temps.

Vika est libre dans sa petite robe à pois volant au vent, peut-être un peu sauvage, mais avant tout heureuse de vivre proche de la nature, en toute harmonie. Tout l'oppose à ce groupe de jeunes garçons qui parcourent aussi la plage, tour à tour désœuvrés ou en s'inventant des jeux de pouvoir, écoutant trop fort de la musique sur le transistor nasillard qu'ils baladent partout en traînant leur panier de crabes. Entre ce groupe et Vika : deux univers, deux visions du monde. Vika le sait et s'applique à s'en tenir à distance. Jusqu'à l'arrivée d'un nouveau, Romas. Rejeté par les gars du groupe parce qu'il n'a rien à leur offrir, il va être intrigué par cette fillette qui ne collectionne ni les timbres, ni les cailloux. En ce dernier jour de vacances, un lien va très vite naître entre ces deux satellites solitaires et avec lui confiance mutuelle, confidences et secrets partagés... Mais aussi la trahison et le douloureux apprentissage de l'amitié déçue...

Initialement censuré à cause des scènes de baignade, ce gracieux poème a été remarqué à Cannes dans la catégorie jeunesse, avant de ressortir dans son pays et récolter un très grand succès. Adaptée d'un livre pour la jeunesse, cette histoire sur et avec des enfants pour-

rait se présenter simplement comme un conte initiatique mêlant respect de la nature et passage de l'innocente spontanéité enfantine à la réflexion de l'âge de raison, et ce serait déjà un très beau film, avec ses larges plans en noir et blanc où scintille l'eau, dansent les vagues et chante le vent.

Ce serait oublier que c'est aussi un film tourné en pleine guerre froide dans un pays fragile. La Lituanie en effet, après une brève expérience de la démocratie quelques années auparavant et un long combat pour garder son indépendance, est revenue après la Seconde Guerre mondiale dans le giron de mère URSS. Et indéniablement, *La Jeune fille à l'écho* est un film russe, tourné en russe puis doublé en lituanien, qui, grâce à ses jeunes protagonistes et son récit naturaliste, s'habille d'insouciance et de candeur pour contourner subtilement la censure – nous rappelant en cela un autre bijou de ces mêmes années : *L'Enfance d'Ivan* d'Andrei Tarkovski. Y sont ainsi abordés en douceur des questions de portée plus politique, des conflits plus engagés, en référence à une histoire économique récente. Ainsi que la confrontation entre la liberté individuelle et l'oppression du groupe qu'incarnent mine de rien les garçons avec leur transistor et Vika dans sa petite robe virevoltante. Un trésor !

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr



Art et Artisanat
Népalais et
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants, Statues, Gongs et
Accessoires.
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra-Muros)
84000 Avignon

Sur rendez-vous
06 23 15 80 24

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Schepler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon



C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

LE TOTEM

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
ART, ENFANCE, JEUNESSE - AVIGNON

PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC - AUTOMNE 2020



VENDREDI 16 OCTOBRE À 14H30 & 19H

Prélude en bleu majeur

COMPAGNIE CHOC TRIO
ÉCHAPPÉE BURLESQUE AUX COULEURS DE KANDINSKY
TOUT PUBLIC DÈS 6 ANS - 55 MN

PARCOURS
DE L'ART
2020



MARDI 20 OCTOBRE À 10H30 & 15H VACANCES !

Une balade sans chaussettes

COMPAGNIE ELEFANTO
CIRQUE THÉÂTRE *DANS LE CADRE DES CIRCULADES*
EN PARTENARIAT AVEC LE COLLECTIF LSC
TOUT PUBLIC DÈS 4 ANS - 35 MN



VENDREDI 30 OCTOBRE À 10H30 VACANCES !

Billy la nuit

COMPAGNIE LES NUITS CLAIRES
THÉÂTRE
TOUT PUBLIC DÈS 5 ANS

CRÉATION
COMPAGNIE
RÉSIDENTE



MERCREDI 25 NOVEMBRE À 15H

JEUDI 26 NOV. À 14H30 & VENDREDI 27 NOV. À 19H

Swift !

COMPAGNIE SKAPPA ! & ASSOCIÉS
THÉÂTRE D'OBJET, D'OMBRE ET VIDÉO
TOUT PUBLIC DE 4 À 10 ANS - 45 MN



DIMANCHE 29 NOVEMBRE À 10H30

MERCREDI 2 DÉCEMBRE À 10H & 15H

Click !

COMPAGNIE SKAPPA ! & ASSOCIÉS
THÉÂTRE-VISUEL
TOUT PUBLIC DE 18 MOIS À 6 ANS

CRÉATION
COMPAGNIE
RÉSIDENTE



...À SUIVRE EN 2021

22 JANVIER > 20 FÉVRIER EN PROJET AVEC ARDÉNOME

Pro Vivance Lab 2097

LA MÉTA-CARPE
INSTALLATION NUMÉRIQUE
TOUT PUBLIC DÈS 7 ANS

LE TOTEM

Lieu des spectacles
MPT Monclar
20 avenue Monclar
84000 Avignon
www.le-totem.com

Réservation conseillée

04 90 85 59 55

Tarifs Enfants 6,50€

Adultes 9€ / Groupes 5,50€

Pass et Patch Culture 5€



REGION
SUD



AVIGNON

Ville d'exception

grand
avignon
communauté d'agglomération



La séance du mardi 6 octobre à 20h15 sera suivie d'une discussion avec Axel Decourtye, directeur de l'Institut de l'abeille, Anne Dalmon, ingénieure de recherches en pathologie de l'abeille, et Sylvain Lafarge, apiculteur local et producteur de gelée royale. La soirée sera suivie d'une vente de miel avec Antoine Sudan, apiculteur local. Vente des places à partir du 21 septembre.

HONEYLAND

La Femme aux abeilles

Film de Tamara KOTEVSKA et Ljubomir STEFANOV
Macédoine 2019 1h26 **VOSTF**
avec Hatidze et Nazife Muratova, Hussein, Ljtuvie, Mustafa et le reste de la famille Sam...

**À VOIR EN FAMILLE
À PARTIR DE 7 ANS**

S'il est un endroit où les masques peuvent tomber, où ils n'ont pas lieu d'être, c'est bien à Bekirlija. Un endroit oublié des drones capteurs de vies privées et qui échapperait presque à l'œil acéré des satellites. Il suffit de regarder une carte en ligne : pas de visite virtuelle possible dans ces ruelles qui semblent à tout jamais abandonnées de la civilisation et des hommes. Pourtant, sous la carcasse de ce vieux village délabré, la vie continue de grouiller, intemporelle, merveilleuse. Une vie dont Hatidze et sa très vieille mère Nazife sont les uniques représentantes humaines. Hatidze est le centre du motif, une souveraine sans royaume, refusant d'assujettir le monde, d'asservir des sujets. Ici tout être n'a pour seule maîtresse que sa nature profonde, pour seuls guides son instinct et le savoir que procurent de longues heures d'observation, d'expérimentation. Instinctivement, sans que mot ne soit soufflé, on devinera qu'il faut une

sacrée force d'âme pour survivre ici et Hatidze, sous sa rudesse de paysanne basanée, est porteuse d'une sagesse ancestrale, plus savante que bien des experts, plus fine que bien des lettrés, plus philosophe que bien des théoriciens. Au début du récit, elle n'est pourtant qu'un petit point, revêtu de jaune, perdu dans l'immensité d'une nature aride et caillouteuse à la beauté vertigineuse. Sans du tout la connaître, on est déjà conquis par sa démarche allègre, son pied sûr qui ne s'émeut pas du vide menaçant.

Hatidze arpente les crêtes qui surplombent son univers comme elle l'a toujours vu faire et puis fait. Tout cela pour parvenir dans un endroit improbable perché dans les rochers et y dénicher un presque trésor, qu'on vous laisse découvrir avec elle. Elle ne redescendra de sa montagne qu'avec le soleil qui décline. Dans la nature poudrée d'or se déploie une myriade d'abeilles chatoyantes, qu'Hatidze accueille et amadou avec une étrange mélodie et des gestes d'une infinie délicatesse. Car on ne l'a pas dit, mais notre drôlesse est avant tout apicultrice, une comme on n'en fait plus.

Ici chaque lendemain ressemble au jour d'avant, mais rien n'est ennui. Tout ne semble qu'harmonie, malgré que rien ne soit aisé, loin du confort moderne. L'on

s'étonnera de découvrir bientôt que cet endroit oublié des routes goudronnées n'est pas tant au bout du monde : nous sommes à vingt kilomètres seulement de Skopje, la capitale macédonienne. C'est d'ailleurs ce qui permet à notre héroïne d'aller y vendre son miel, de s'offrir de rares coquetteries et surtout de revenir chargée de quelques gâteries pour Nazife, son unique compagnie... Du moins jusqu'à ce qu'arrivent Hussein, sa femme, leur ribambelle de mômes et leur troupeau de vaches indisciplinées. Si Hatidze accueille ces Turcs, qui parlent son dialecte, avec son habituelle bienveillance, elle finira par déchanter autant que ses butineuses... consciente qu'il en faut peu pour détruire le délicat équilibre naturel qui régnait jusque-là...

La réalité se révélera plus enchantée et féconde que n'importe quelle fiction. On se surprend d'ailleurs à se demander si la protagoniste principale est bien réelle ou inventée, tellement elle est extraordinaire, avec ses airs de sorcière hors du temps. Son nez comme un défi à Cyrano, ses dents à faire frémir le plus aguerri des dentistes nous deviendront vite familiers et l'on trouvera incroyablement aimable cet atypique visage buriné, d'où jaillit un regard qui pétille, un sourire qui rayonne, une humanité qui transporte.

Séance unique le jeudi 1^{er} octobre à 18h, suivie d'une rencontre avec l'un des réalisateurs et Jean-Louis Michelot, géographe naturaliste. En partenariat avec le CPIE Rhône-Pays d'Arles. Entrée libre.

LE RHÔNE, UN ÉCRIN DE VIE EN SURSIS

Pascal Fayolle et François Rousset
France 2020 52mn

Le Rhône, le plus puissant des fleuves français, a façonné, au fil du temps, des paysages variés et majestueux. Avec ses affluents, son réseau s'étend sur près d'un quart du territoire français, et représente une zone de forts contrastes, tant climatiques que géologiques. Cette diversité offre au Rhône un patrimoine naturel d'une richesse unique mais qui subit de fortes pressions. Aujourd'hui, la prise de conscience de l'impact de l'activité humaine sur la vie du fleuve a permis de réaliser l'importance des services qu'il rend à l'humanité. Les études scientifiques permettent désormais d'appréhender le Rhône et ses affluents comme un être vivant, riche et vulnérable.

Cette année, le CPIE Rhône-Pays d'Arles (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement), accompagné de ses nombreux partenaires du réseau Rhône méridional, organise la 4^e édition de l'événement **Dans les bras du Rhône**. En kayak, à vélo, ou à pied, 5 jours pour redécouvrir le Rhône, d'Avignon à la mer. En vous plongeant au cœur de l'aventure, vous découvrirez les secrets du Rhône, sa biodiversité, ses usages et son patrimoine, à travers les yeux et les témoignages de ceux qui y vivent, le font vivre et l'explorent.

Retrouvez toute la programmation (sorties gratuites sur réservation) : www.cpiepa.fr



STRIPPED

Écrit et réalisé par Yaron SHANI
Israel 2019 1h59 **VOSTF**
avec Laliv Sivan, Bar Gottfried...

Vous avez pu découvrir en juillet dernier *Chained* puis *Beloved*, passionnant diptyque de Yaron Shani bâti sur les relations d'un couple. En fait, c'est un triptyque que le cinéaste a écrit et tourné, qu'il appelle sa « trilogie de l'amour ». En voici aujourd'hui le troisième et dernier segment : *Stripped*.

Si vous avez vu les deux premiers volets, vous pourrez savourer pleinement celui-ci : selon nous, ça fait partie intégrante du plaisir de déceler les liens entre les différentes histoires, les points de recoupement, les résonances. Il est cependant tout à fait possible de voir et d'apprécier *Stripped* (« dépouillé-e ») sans rien savoir de *Chained* (« enchaîné-e ») et *Beloved* (« aimé-e »). Après avoir centré ses deux premiers récits sur les heurs et malheurs du couple formé par Rashi et Avigail, Yaron Shani choisit en effet de développer ici une intrigue péripétrique autour d'un personnage brièvement esquissé dans *Beloved*. Il conserve son talent pour brouiller les frontières entre fiction et réalité et dresse de nouveau un état des lieux incisif de la société israélienne – notamment son rapport à la sexualité. *Stripped* conclut ainsi de manière secouante et bouleversante un projet cinématographique particulièrement ambitieux.

Alice vient de publier un premier roman remarqué. Quand les médias relatent une affaire de viol avec effraction, des souvenirs confus remontent à la surface : celui d'une nuit dont elle s'est réveillée blessée à la tête et ses chiens enfermés dans la salle de bain la hante particulièrement.

Alice se terre chez elle et sombre dans une sorte de terreur permanente... Depuis la fenêtre d'en face, Ziv observe parfois à la dérobée l'appartement de la jeune femme. Guitariste espérant que la réussite d'un concours lui permettra de continuer à pratiquer la musique pendant son service militaire, Ziv est aussi obstiné que mal à l'aise avec l'expression de ses sentiments. Jusqu'au jour où Alice lui propose de participer à un projet de documentaire...

La femme qui s'est enfuie



Écrit et réalisé par **HONG Sang-soo**
Corée du Sud 2020 1h17 **VOSTF**
avec Kim Min-hee, Seo Young-hwa,
Lee Eun-mi, Song Seon-mi...

FESTIVAL DE BERLIN 2020 :
OURS D'ARGENT DU
MEILLEUR RÉALISATEUR

L'art de Hong Sang-soo est en apparence d'une grande simplicité. C'est un art minimaliste qui, depuis vingt ans, resserre, de film en film (un par an), les mailles de son filet autour de discussions de la vie quotidienne. Principalement des plans-séquences à hauteur de table, où les champs-contrechamps sont remplacés par des zooms sur l'un ou l'autre des personnages quand la conversation bascule. C'est un cinéma très dialogué, où on débat principalement de désir et d'amour, et bien souvent de l'impossibilité à faire couple. C'est le fruit d'une méthode éprouvée, où l'on retrouve les mêmes acteurs, le même type de personnages (des petits-bourgeois travaillant dans le cinéma ou l'art), les mêmes quartiers de Séoul (troués de quelques échappées à la campagne) : un cinéma sur le motif, de plus en plus dégraissé. On a souvent comparé Hong Sangsoo à Rohmer, on n'a pas tort. Mais son formalisme (ses structures arithmétiques, ses compositions géométriques) fondé sur la captation du prosaïque, du quo-

tidien et de la nature évoque peut-être davantage Cézanne (son peintre préféré) et Ozu.

La première impression qui se dégage de cette *Femme qui s'est enfuie* est un sentiment de facilité, d'improvisation et de légèreté sans conséquence. C'est en fait le signe d'une extrême précision. Sur le plan formel, si le film repose sur une structure en trois temps où chaque segment est une variation d'un même motif (Gam-hee rend visite à une ancienne amie), le récit se déploie selon une linéarité très simple, économe dans son nombre de séquences, loin des constructions plus conceptuelles de certains des films précédents. Sur le plan narratif, Hong Sang-soo n'utilise même plus d'alcool pour qu'advienne la vérité toute crue au paroxysme de repas arrosés. La parole s'y déploie d'emblée avec aisance et spontanéité. On parle sans conséquence – on babille – et pourtant on réalise assez vite que chaque mot et chaque silence sont justes. Grande nouveauté : *La Femme qui s'est enfuie* se passe même de la présence (physique) des hommes, c'est un film consacré à la parole des femmes entre elles.

Le postulat du film est que Gam-hee fait pour la première fois une pause dans sa relation fusionnelle avec son mari. Celui-ci étant parti en voyage d'affaires, elle en profite pour revoir ses copines et com-

prendre si elle a fait les bons choix... Hong Sang-soo lui aménage un temps pour que s'accomplisse une parole de femmes affranchies. Une parole révélatrice du nouveau rapport entre les sexes où les rôles sont inversés : ici, c'est l'homme qui veut rester collé à sa compagne car, dit-il, « les amoureux ne doivent jamais se séparer », c'est l'homme qui est envoyé par sa femme se plaindre des voisines, c'est l'homme qui se plaint d'être humilié par une maîtresse cruelle, c'est l'homme qui est jugé trop bavard et qui répète tout le temps la même chose. Tandis que la femme cherche solitude et autonomie. En cela, *La Femme qui s'est enfuie* est un film symptôme de notre époque qui épingle la destitution du mâle alpha.

Pour autant, Hong Sang-soo n'oppose pas bêtement les sexes, il n'encourage pas le « malaise dans la civilisation »... Loin de diviser, son regard vise à concilier, réunir et... faire rire. Car, on ne l'a pas encore dit, mais *La Femme qui s'est enfuie* est aussi et surtout une superbe comédie. L'humour a ici pour fonction de désamorcer, en les ridiculisant gentiment, les sujets de conflit et les contradictions des personnages. Notamment à travers l'idée géniale d'utiliser l'animal (il sera souvent question de chats et de poules...) comme le sujet où viendront se cristalliser les tensions entre les sexes.

JULIEN REJL

THÉÂTRE DU BALCON

Compagnie Serge Barbuscia

SCÈNE D'AVIGNON



RETROUVONS NOUS !



Pour cette 5^{ème} édition qui se tiendra du 25 au 27 septembre 2020, le théâtre du Balcon a souhaité de nouveau s'associer avec la Fondation Abbé Pierre, la Garance - Scène nationale de Cavaillon, l'association « le Village » et Emmaüs France

JOIE !!!

SAM. 26 SEPT. 17H00

Compagnie Les Amuse(s) Gueule

Atelier théâtre Boutique Solidarité - Toulouse

Intervenant théâtre : **Alain Daffos, Jean Stéphane** (Cie La Part Manquante)

Responsable Atelier : **Laurence Pivant** (Boutique Solidarité)

(distribution : en cours)

Après le spectacle *C'est Magnifique*, présenté lors du Festival C'est Pas du Luxe en 2018, Les Amuse(s) Gueule reviennent avec leur nouvelle création.

Se régaler du ciel Bleu, aimer la joie parce qu'elle est folle. Illuminer nos visages, dessiner un arc en ciel dans nos cœurs, c'est la joie, notre joie.

Semaine d'art en Avignon

du 23 au 31
octobre 2020

La Semaine d'art en Avignon est une citation, une référence. Il s'agit du premier nom donné en 1947 par le Maire Georges Pons et Jean Vilar à l'événement qui allait devenir le Festival d'Avignon. Du 23 au 31 octobre 2020, des spectacles seront présentés dans une dizaine de lieux d'Avignon et ses alentours.

Les Scènes d'Avignon, regroupement des théâtres permanents de la Cité des papes Théâtre du Balcon, Théâtre du Chêne noir, Théâtre du Chien qui fume, Théâtre des Halles et Théâtre des Carmes – s'associent à cette « semaine d'art »

CONCERT

SAM. 24 OCT. 20H30

Dans le cadre du festival **iVIVA VILLA!**

CRÉATIONS ORIGINALES DES ARTISTES EN RÉSIDENCE ÉDITION 2020

Avec les Compositeurs

Jonathan Bell, Bastien David, Etienne Haan, Mikel Urquiza et Régis Campo

Par l'**Ensemble Télémaque** sous la direction de **Raoul Lay**

TANGO NERUDA

PIAZZOLA, PICASSO, NERUDA réunis dans un même spectacle, où se mêlent *DANSE, POÉSIE, MUSIQUE ET PEINTURE.*

Mise en scène **Serge Barbuscia**

Chorégraphie **Marina Carranza**

Direction acteur **Laurent Zivéri**

Lumière et images **Sebastien Lebert**

DIM. 25 OCT. 17H00

MAR. 27 OCT. 19H00

MER. 28 OCT. 20H30

Avec **florencia Garcia, Jeremy Braitbart**
et **Serge Barbuscia**

JEU. 29 OCT. 18H30

En partenariat avec Musique Sacrée et Orgue en Avignon

VOYAGE TERRESTRE ET CELESTE DE SIMONE MARTINI
d'après l'œuvre de **Mario Luzi**

à la **Basilique Métropolitaine Notre-Dame-des-Doms**

RESERVATION : 38, rue Guillaume Puy 84000 Avignon
par Tél. : 04 90 85 00 80 en ligne : www.theatredubalcon.org



SOLIDARITÉ BEYROUTH

Le Liban a fait face le 4 août 2020 à une catastrophe sans précédent. Environ 200 morts et 6500 blessés à Beyrouth. Les destructions sont colossales et le pays meurtri.

L'urgence est évidemment de soigner, de loger, de déblayer et de reconstruire. Reconstruire les quartiers dévastés de Beyrouth, mais aussi reconstruire l'espoir, et la confiance dans une vie meilleure qui puisse rassembler les Libanais, tous les Libanais, dans leur diversité.

Nous sommes quelques amis regroupés depuis des années dans l'association « Djéliya Internationale », association culturelle de solidarité internationale Nord/Sud.

Ne pouvant rester les bras croisés, nous avons décidé de faire appel à la solidarité de tous. Parce que la culture et l'Art ont toujours joué un rôle important pour fonder une identité commune et pour défendre la démocratie et la laïcité au-delà des appartenances de chacun, nous avons fait le choix d'aider un acteur important de la vie culturelle et artistique du pays, l'association Assabil (www.assabil.com).

La vie culturelle, activité nécessaire à l'exercice démocratique.

Assabil, association non gouvernementale, est née en 1997 pour promouvoir la lecture et le libre accès à la culture en créant des bibliothèques publiques et des espaces d'échanges culturels, quasiment absents dans le Liban d'après la guerre civile (1975-1990). Devenant au fil des jours un acteur principal à la charnière de la culture et de l'artistique, l'association dirige tout le réseau des bibliothèques publiques et gratuites au Liban.

Elle anime des activités régulières : projection de films, rencontres avec des auteurs, concerts de musique, un très beau festival dans la Forêt des Pins à Beyrouth (musique, conte, théâtre, marionnettes) et un festival arabophone itinérant « Conte et Musique », qui concerne toutes les régions du Liban. C'est une association qui développe une activité ouverte et plus que jamais nécessaire dans une période où le discours sectaire se fait entendre de plus en plus.

Trois bibliothèques publiques à Beyrouth ont été touchées sévèrement.

Notre projet, avec votre soutien, est de participer à la reconstruction de ces lieux de proximité, culturels et non confessionnels, nécessaire à la vie démocratique du Liban.

Votre aide (chèque ou virement bancaire à l'ordre de Djéliya Internationale) sera entièrement et directement versée à l'association Assabil.

Vous pouvez relayer l'initiative, nous rejoindre les jeudis à 18h00 à la terrasse du cinéma Utopia mais aussi nous contacter : **DJELIYA Internationale - Solidarité Beyrouth** - 12, avenue St Ruf - 84000 Avignon ou 0671638965 ou DI.liban@gmx.fr
Bernard Charbonnier, Latif Dehy et Jihad Darwiche

FORUM SOCIAL VAUCLUSE 2020



Le « jour d'après » annoncé se profile bien plus sombre que promis. C'est à un véritable tsunami de régression sociale que nous allons être confronté.es dès la rentrée et qui ne va que renforcer le mouvement en marche depuis des dizaines d'années. Face à ce danger, il nous a semblé important de prendre le temps de faire se rencontrer pour réfléchir et discuter l'ensemble des forces progressistes du Vaucluse et alentours.

C'est pourquoi, à l'initiative de l'Union Syndicale Solidaires84, **un forum social se tiendra au Parc des libertés le week-end des 10 et 11 octobre.** Il réunit d'ores et déjà près d'une quarantaine de structures (associations, collectifs, syndicats, partis politiques...)

Ce forum social, lieu de rencontre ouvert aux organisations de la société civile, collectifs et individus, n'est pas un but en soi mais, bien au contraire, il se veut le point de départ d'une nouvelle façon de lutter. Il a pour but de nous rencontrer, d'apprendre à nous connaître, d'échanger sur nos combats, nos pratiques, nos revendications. Et surtout d'arriver à déterminer tout ce qui nous rapproche et de mettre de côté ce qui nous différencie afin d'établir des bases revendicatives communes et surtout des objectifs et moyens d'action communs..

Un Forum Social, mais c'est quoi donc ?

Le premier s'est déroulé sous la forme d'un Forum Social Mondial (FSM) en janvier 2001 à Porto Alegre. Il a été conçu comme un contre-forum au Forum Économique Mondial (FEM) tenu en Suisse à Davos au même moment et qui réunit « l'élite » politique et économique mondiale.

En contre-point le FSM rassemble des forces sociales et promeut la démocratie et la justice sociale. Depuis ce premier FSM, le forum social a été décliné à travers le monde en divers forums sociaux généralistes ou thématiques, transnationaux, nationaux et locaux.

Liste des thématiques des débats :

Féminisme
- Sauver le vivant, écologie radicale ou écologie d'accompagnement ?
- Défendre et redévelopper les services publics
- Anti-racisme et exilé.es
- Lutter contre l'extrême-droite
- Démocratie et répression
- Le logement
- Lutter contre la vague de licenciement à venir
- Les débouchés politiques de nos luttes.



LA GARANCE

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

Présentation de la nouvelle saison

ven. 11 sep. 19h

sam. 12 sep. 14h

LA 8^{ème} BALLE à 17h

CIRQUE / COMPAGNIE ZEC

gratuit - réservation indispensable 04 90 78 64 60

20 21

lagarance.com

ALOÏSE SAUVAGE + ROXAANE

MUSIQUE

ven. 02 oct. 20h30

**CONCERT
REPORTÉ**

ROOM WITH A VIEW

DANSE

BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

DIRECTION (LA)HORDE

jeu. 8 oct. 20h30 + **ven. 09 oct.** 20h30

JE BRÛLE (D'ÊTRE TOI)

THÉÂTRE, MARIONNETTES

COMPAGNIE TOURNEBOULÉ

MARIE LEVAVASSEUR*, GAËLLE MOQUAY*

mer. 14 oct. 15h + **sam. 17 oct.** 11h

EN FAMILLE



* artistes compagnon(ne)s



Gazette post-covid n°3

Après le confinement, la canicule. Les promeneurs, nombreux comme jamais, viennent trouver la fraîcheur au bord du Rhône à l'ombre bienveillante des arbres de la Barthelasse. C'est justement là que sont prévus les travaux pour la digue.

SOS Barthelasse



L'île de la Barthelasse est l'écrin d'une biodiversité bigarrée et foisonnante, surtout sur la berge. À la lisière entre deux éco-

sauvons les arbres !

systèmes, celui de la terre et celui du fleuve, vivent là les espèces propres à chacun de ces deux milieux. Mais ce qui est moins connu, c'est la présence d'espèces spécifiques qui ne peuvent se développer qu'à la transition entre deux milieux. Les scientifiques appellent ça un écotone.

La 6^e extinction des espèces est en cours ; une question se pose avec insistance : y survivrons-nous ?

Si la politique du « pot-de-fleur et de la platabande » marche peut-être en ville, c'est cependant totalement insuffisant pour conserver et perpétuer les espèces dans leur milieu naturel. La condition indispensable pour sauver la nature est de commencer par ne pas la détruire là où elle se débrouille magnifiquement bien sans nous.

La menace qui pèse sur l'exceptionnelle richesse en biodiversité de la Barthelasse se précise. En septembre une enquête devra déterminer s'il est d'utilité publique d'arracher les milliers d'arbres qui sont encore sur la berge et d'enrocher 3 kilomètres de sa partie sous l'eau. Adieu l'écotone !

À ce jour vous êtes plus de 18 000 à avoir signé la pétition de **SOS Barthelasse – sauvons les arbres**. Nous avons encore besoin de vous. L'enquête d'utilité publique sera ouverte à chaque citoyen, nous devons être nombreux à y contribuer.

Pour contribuer à l'enquête d'utilité publique suivez notre page facebook : www.facebook.com/sos.barthelasse
Nous donnerons accès au public par internet au projet écocide de la digue. De plus, nous vous avons préparé un petit kit pour en faciliter sa lecture. Nous publierons aussi la date de l'enquête dès qu'elle sera connue.

Donc on récapitule : à Avignon, à ce jour en zone rouge, on maintient toujours un fauteuil de libre de chaque côté d'une personne ou d'un groupe et le port du masque est obligatoire au cinéma même pendant les séances.

À ce propos nous voudrions rassurer le monsieur de l'autre jour, récalcitrant au port du masque ; nous ne sommes donc pas des crypto-fascistes avançant masqués pour l'avènement d'un régime totalitaire, seulement des personnes demandant de respecter la règle collective.

- Mais alors me direz-vous, si je dois garder mon masque, comment je mange mon popcorn et bois mon super-machin-énergisant en regardant *Tenet* sans en perdre une image ? Surtout, qu'il ne faut vraiment pas en rater une ! Vais-je devoir jeûner pendant 2h15 !?

- Je vois que vous êtes perspicace !

Mais comme le dit ma voisine au mauvais esprit et souvent mal intentionnée : « Qu'est-ce qu'on fait ? On applique les règles du restaurant ou du ciné ?

« Manger ou voir un film, faut-t'il choisir ?

« Et puis je suis sûre que pour les affaires il vaut mieux vendre plus de friandises quitte à avoir moins de spectateurs... »

Je vous disais que c'est une teigne !

Et elle continue : « Mais comment ils font dans les "zones" qui ne sont pas rouges, et que l'on nommera par exemple vertes, et où il y a toujours obligation de porter le masque mais pas de se distancer des autres ?

« Comment on fait si on porte bas son masque pour engloutir ses sucreries : on réinstaura les fameuses distanciations ? On va manger aux toilettes ? »

Et si on arrivait à la limite de l'absurde et de la cohabitation du cinéma-popcorn ? Nous qui nous sentions si seuls...

Tenet or not Tenet

Les friandises ne seront pas les seules à sauver le cinéma. « La profession » met un grand espoir dans la sortie de *Tenet* le dernier film de Nolan. On ne sait pas combien de cinémas passent le film salvateur mais c'est extraordinaire ! (Et oui la Warner qui distribue le film nous cache un peu toutes ces informations... Le sauveur serait-il masqué ?) Toutes les salles commerciales mais aussi un très très grand nombre de salles Art et Essai ne voulaient pour rien au monde passer à côté de ce don du ciel hollywoodien : Hollywood et le pop corn sauveront-ils donc le cinéma français ? Trop forts les Américains !

Du coup on a décidé que ce serait sans *Tenet*...

et qu'on continuerait à programmer les films que nous visionnons et aimons partager avec vous.

À noter quand même que le film de Nolan marche beaucoup mieux dans les salles commerciales que celles Art et essai contrairement, par exemple, à *Effacer l'historique* : on vous laisse conclure !

Et vous nous connaissez, nous n'avons jamais vraiment cru au messie et avons plus souvent, pour notre survie, fait confiance à vous, chères spectatrices et chers spectateurs.

Raisonnablement, pour l'instant nous allons juste diminuer légèrement le nombre de séances par semaine ; moins de séances à midi et Utopia République qui reste partiellement fermé...

En attente de jours meilleurs au cœur de l'hiver.

PIERRE NE SERA PLUS DE PASSAGE...

Le 19 juillet, Pierre a tourné l'ultime page de son dernier roman. Qui nous dira qu'il n'y a plus de gazettes à la Médiathèque Ceccano ? Qui nous tendra son ticket d'abonnement coincé dans son roman en guise de marque-page ? Pierre tu étais un spectateur qu'on avait l'habitude et le plaisir de voir tous les jours et pour toi, on laissera ta chaise où tu avais l'habitude de t'asseoir.

ADOLESCENTES

Du 9/9 au 13/10

ANTIGONE

Jusqu'au 29/9

ANTOINETTE DANS LES CÉVENNES

Du 16/9 au 13/10

BILLIE

À partir du 7/10

BLACKBIRD

Du 23/9 au 13/10

LES CHOSES QU'ON DIT, LES CHOSES QU'ON FAIT

Du 16/9 au 13/10

CITOYENS DU MONDE

Jusqu'au 22/9

CYRIL CONTRE GOLIATH

Du 16/9 au 28/9
Rencontre le mardi
15/9 à 20h15

DANS UN JARDIN QU'ON DIRAIT ÉTERNEL

Jusqu'au 6/10

EFFACER L'HISTORIQUE

Jusqu'au 12/10

EMA

Du 9/9 au 29/9
Rencontre le mercredi
9/9 à 20h20

ÉNORME

Jusqu'au 28/9

FAMILY ROMANCE, LLC

Du 9/9 au 28/9

LA FEMME DES STEPPE, LE FLIC ET L'OEUF

Jusqu'au 15/9

LA FEMME QUI S'EST ENFUIE

À partir du 7/10

LES HÉROS NE MEURENT JAMAIS

Du 30/9 au 13/10

HONEYLAND

Du 30/9 au 13/10
Rencontre le mardi 6/10 à
20h15

LA JEUNE FILLE À L'ÉCHO

Du 30/9 au 13/10

JOSEP

À partir du 30/9
Rencontre le mardi
13/10 à 20h15

JU DOU

Du 30/9 au 13/10

LUX AETERNA

Du 30/9 au 13/10

NEVER RARELY SOMETIMES ALWAYS

Du 9/9 au 29/9

ONDINE

Du 23/9 au 13/10

L'ORDRE MORAL

À partir du 7/10

PETIT PAYS

Jusqu'au 22/9

POLICE

Jusqu'au 28/9

ROCKS

Du 9/9 au 6/10

SOLE

Du 9/9 au 29/9
Présentation le mercredi
9/9 à 20h30
Cine-chiacchiere le
samedi 10/10 à 9h45
STRIPPED
Du 23/9 au 6/10

UN PAYS QUI SE TIENT SAGE

À partir du 30/9
Rencontre le vendredi
9/10 à 20h

UN SOUPÇON D'AMOUR

Du 9/9 au 22/9

YALDA

À partir du 7/10
Rencontre le mercredi
7/10 à 20h

ITALIA AL CINEMA

LES ADOLESCENTES

Du 13/9 au 8/10

GUENDALINA

Du 9/9 au 8/10
Rencontre le jeudi
8/10 à 18h00

LE JARDIN DES FINZI CONTINI

Du 15/9 au 10/10

QUELLE JOIE DE VIVRE

Du 12/9 au 13/10

FESTIVAL C'EST PAS DU LUXE

LE BAL DES LUCIOLES

Le samedi 12/9 à 10h30

L'ENVOL

Le samedi 19/9 à 11h00

LA CHAMBRE SECRÈTE

Le vendredi 25/9 à 18h00

NOS VOISINS

Le samedi 26/9 à 14h00

DES GENS PASSENT

Le dimanche 27/9 à 11h00

1, 2, 3 SOLEIL

Le dimanche 27/9 à 14h00

POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

AILLEURS

Du 23/9 au 11/10

BALADE SOUS LES ÉTOILES

Du 23/9 au 11/10

YAKARI

Du 9/9 au 20/9

SÉANCES UNIQUES (OU PRESQUE)

NOUS, LA VILLE

Le samedi 12/9 à 10h

LE QUARTIER DU CORBEAU

Ciné-club le mercredi
16/9 à 18h30

LA NUIT A DÉVORÉ LE MONDE

Le mardi 29/9 à 18h00

EX MACHINA

Le mardi 29/9 à 21h00

LE RHÔNE, UN ÉCRIN DE VIE EN SURSIS

Le jeudi 1/10 à 18h00

HEUREUX COMME LAZZARO

Le samedi 10/10 à 10h00
Séance supplémentaire le
dimanche 11/10 à 12h00

UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Tous les Mardis soir à 18h30 à l'Université.
Des cours gratuits, ouverts à tous, juste
pour le plaisir d'apprendre !

Cette année, l'UPA envisage exceptionnellement
de démarrer les cours dans le courant du mois
de novembre. Dès que possible, en fonction
de l'évolution du contexte sanitaire, nous
traiterons collectivement notre nouveau thème :
« Attends-toi à l'inattendu »

Plus d'informations dans la prochaine gazette
et sur notre site internet : www.upavignon.org

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 9 SEPT		13H45 ADOLESCENTES	16H20 CITOYENS DU MONDE	18H10 EFFACER L'HISTORIQUE	20H20 Rencontre EMA	
		14H00 ROCKS	16H00 PETIT PAYS	18H20 ÉNORME	20H30 ADOLESCENTES	
		13H30 EMA	15H30 YAKARI	17H10 UN SOUPÇON D'AMOUR	19H00 ROCKS	20H50 POLICE
		14H20 SOLE	16H30 ANTIGONE	18H40 NEVER RARELY...	20H45 FAMILY ROMANCE, LLC	
RÉPUBLIQUE		14H10 EFFACER L'HISTORIQUE	16H20 FEMME DES STEPPES	18H30 DANS UN JARDIN...	20H30 Présentation SOLE	
MANUTENTION JEU 10 SEPT		12H00 EFFACER L'HISTORIQUE	14H15 ÉNORME	16H20 ROCKS	18H20 POLICE	20H30 EFFACER L'HISTORIQUE
		12H00 NEVER RARELY...	14H10 Bébé FEMME DES STEPPES	16H10 FAMILY ROMANCE, LLC	18H00 ADOLESCENTES	20H40 ÉNORME
		12H00 CITOYENS DU MONDE	14H00 SOLE	16H00 DANS UN JARDIN...	18H10 EMA	20H15 PETIT PAYS
		12H00 DANS UN JARDIN...	14H00 UN SOUPÇON D'AMOUR	16H00 EFFACER L'HISTORIQUE	18H10 Italia al cinema GUENDALINA	20H15 ANTIGONE
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !					
MANUTENTION VEN 11 SEPT		14H15 ADOLESCENTES		17H00 ROCKS	19H00 ADOLESCENTES	21H40 EFFACER L'HISTORIQUE
		13H45 DANS UN JARDIN...	15H45 FEMME DES STEPPES	17H50 FAMILY ROMANCE, LLC	19H45 EFFACER L'HISTORIQUE	21H50 ROCKS
		14H30 ANTIGONE		17H00 SOLE	19H00 UN SOUPÇON D'AMOUR	20H50 CITOYENS DU MONDE
		13H30 EFFACER L'HISTORIQUE	15H40 POLICE	17H45 ÉNORME	19H45 POLICE	21H45 NEVER RARELY...
RÉPUBLIQUE			18H10 PETIT PAYS	20H30 EMA		
MANUTENTION SAM 12 SEPT	10H00 Courts-métrages NOUS, LA VILLE	12H30 EFFACER L'HISTORIQUE	14H40 FEMME DES STEPPES	16H45 YAKARI	18H30 EFFACER L'HISTORIQUE	20H45 ADOLESCENTES
	10H30 C'est pas du luxe LE BAL DES LUCIOLES	12H20 UN SOUPÇON D'AMOUR	14H10 ÉNORME	16H10 ADOLESCENTES	18H50 DANS UN JARDIN...	21H00 ROCKS
	11H30 CITOYENS DU MONDE	13H30 FAMILY ROMANCE, LLC	15H20 ROCKS	17H15 ANTIGONE	19H30 NEVER RARELY...	21H30 EFFACER L'HISTORIQUE
	11H15 Italia al cinema QUELLE JOIE DE VIVRE	13H30 EMA	15H30 SOLE	17H30 EMA	19H40 SOLE	21H40 POLICE
RÉPUBLIQUE		14H15 DANS UN JARDIN...	16H15 PETIT PAYS	18H30 POLICE	20H30 ÉNORME	
MANUTENTION DIM 13 SEPT	11H50 SOLE	14H00 NEVER RARELY...	16H00 YAKARI	17H50 ADOLESCENTES	20H30 DANS UN JARDIN...	
	11H45 EFFACER L'HISTORIQUE	14H00 ANTIGONE	16H10 ÉNORME	18H15 EFFACER L'HISTORIQUE	20H20 PETIT PAYS	
	12H00 ROCKS	14H00 ADOLESCENTES	16H45 UN SOUPÇON D'AMOUR	18H45 ROCKS	20H40 FAMILY ROMANCE, LLC	
	11H50 EMA	14H00 EFFACER L'HISTORIQUE	16H10 EMA	18H20 SOLE	20H20 POLICE	
RÉPUBLIQUE			16H10 POLICE	18H10 CITOYENS DU MONDE	20H00 Italia al cinema LES ADOLESCENTES	
MANUTENTION LUN 14 SEPT	12H00 ÉNORME	14H00 CITOYENS DU MONDE	15H50 EFFACER L'HISTORIQUE	18H00 POLICE	20H00 ADOLESCENTES	
	12H10 DANS UN JARDIN...	14H15 ROCKS	16H15 DANS UN JARDIN...	18H15 ÉNORME	20H20 EFFACER L'HISTORIQUE	
	12H00 ADOLESCENTES	14H40 PETIT PAYS	16H50 FAMILY ROMANCE, LLC	18H40 NEVER RARELY...	20H40 ROCKS	
	12H00 EFFACER L'HISTORIQUE	14H20 SOLE	16H30 EMA	18H30 UN SOUPÇON D'AMOUR	20H20 ANTIGONE	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !					
MANUTENTION MAR 15 SEPT		14H00 POLICE	16H00 UN SOUPÇON D'AMOUR	18H00 (D) FEMME DES STEPPES	20H15 Rencontre avec le réalisateur CYRIL CONTRE GOLIATH	
		14H00 EFFACER L'HISTORIQUE	16H10 ANTIGONE	18H15 ADOLESCENTES	21H00 EFFACER L'HISTORIQUE	
		13H30 EMA	15H30 SOLE	17H30 DANS UN JARDIN...	19H30 ÉNORME	21H30 ROCKS
		14H00 Italia al cinema FINZI CONTINI	16H00 CITOYENS DU MONDE	18H00 PETIT PAYS	20H15 NEVER RARELY...	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !					

**LE PORT DU MASQUE EST OBLIGATOIRE PENDANT LA PROJECTION.
MERCİ DE LAISSER UN SIÈGE DE LIBRE ENTRE CHAQUE PERSONNE
OU GROUPE DE PERSONNES JUSQU'À NOUVEL ORDRE.**

MANUTENTION MER 16 SEPT		14H10 ANTOINETTE CÉVENNES	16H10 ÉNORME	18H30 Ciné-club LE QUARTIER DU CORBEAU			
		14H00 LES CHOSES QU'ON DIT	16H30 POLICE	18H40 EMA	20H45 ANTOINETTE CÉVENNES		
		14H00 EFFACER L'HISTORIQUE	16H10 CITOYENS DU MONDE	18H10 CYRIL CONTRE GOLIATH	20H10 LES CHOSES QU'ON DIT		
		14H15 FAMILY ROMANCE, LLC	16H10 ANTIGONE	18H20 NEVER RARELY...	20H20 SOLE		
RÉPUBLIQUE		14H00 DANS UN JARDIN...	16H10 YAKARI	17H50 ROCKS	19H45 ADOLESCENTES		
MANUTENTION JEU 17 SEPT		12H00 ANTOINETTE CÉVENNES	13H50 CITOYENS DU MONDE	15H40 ROCKS	17H30 Italia al cinema FINZI CONTINI	19H20 CYRIL CONTRE GOLIATH	21H10 ROCKS
		12H00 LES CHOSES QU'ON DIT	14H15 NEVER RARELY...	16H20 EFFACER L'HISTORIQUE	18H30 LES CHOSES QU'ON DIT	20H50 ÉNORME	
		12H00 EFFACER L'HISTORIQUE	14H00 EMA	16H00 SOLE	18H00 ADOLESCENTES	20H40 POLICE	
		12H10 FAMILY ROMANCE, LLC	14H00 ADOLESCENTES	16H30 DANS UN JARDIN...	18H30 ANTOINETTE CÉVENNES	20H30 ANTIGONE	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !						
MANUTENTION VEN 18 SEPT		14H00 ANTOINETTE CÉVENNES	15H50 PETIT PAYS	18H00 ROCKS	19H50 ANTOINETTE CÉVENNES	21H40 ANTIGONE	
		13H45 CYRIL CONTRE GOLIATH	15H40 CITOYENS DU MONDE	17H30 POLICE	19H30 LES CHOSES QU'ON DIT	21H45 ÉNORME	
		14H00 LES CHOSES QU'ON DIT	16H20 DANS UN JARDIN...	18H15 EFFACER L'HISTORIQUE	20H30 ADOLESCENTES		
		14H00 ADOLESCENTES		17H15 FAMILY ROMANCE, LLC	19H10 SOLE	21H15 EFFACER L'HISTORIQUE	
RÉPUBLIQUE			16H10 UN SOUPÇON D'AMOUR	18H00 NEVER RARELY...	20H00 EMA		
MANUTENTION SAM 19 SEPT	11H00 C'est pas du luxe L'ENVOI		14H20 ADOLESCENTES	17H00 CYRIL CONTRE GOLIATH	19H00 ANTOINETTE CÉVENNES	21H00 ROCKS	
	10H30 YAKARI	12H00 EFFACER L'HISTORIQUE	14H00 ANTOINETTE CÉVENNES	16H00 LES CHOSES QU'ON DIT	18H30 EFFACER L'HISTORIQUE	20H40 LES CHOSES QU'ON DIT	
		12H00 DANS UN JARDIN...	14H00 CITOYENS DU MONDE	16H00 ANTIGONE	18H10 ROCKS	20H10 ADOLESCENTES	
		11H30 Italia al cinema QUELLE JOIE DE VIVRE	13H45 SOLE	15H40 UN SOUPÇON D'AMOUR	17H30 EMA	19H30 FAMILY ROMANCE, LLC	21H15 PETIT PAYS
RÉPUBLIQUE			16H00 POLICE	18H00 ÉNORME	20H00 NEVER RARELY...		
MANUTENTION DIM 20 SEPT		12H10 UN SOUPÇON D'AMOUR	14H10 LES CHOSES QU'ON DIT	16H40 (D) YAKARI	18H20 ANTOINETTE CÉVENNES	20H20 ÉNORME	
		12H00 ROCKS	14H00 ANTOINETTE CÉVENNES	16H00 CYRIL CONTRE GOLIATH	18H00 LES CHOSES QU'ON DIT	20H20 EFFACER L'HISTORIQUE	
		12H00 FAMILY ROMANCE, LLC	13H50 POLICE	15H50 ROCKS	17H45 ADOLESCENTES	20H20 ANTIGONE	
		12H00 CITOYENS DU MONDE	14H00 PETIT PAYS	16H10 EMA	18H15 NEVER RARELY...	20H15 DANS UN JARDIN...	
RÉPUBLIQUE		13H45 ADOLESCENTES	16H20 EFFACER L'HISTORIQUE	18H20 SOLE	20H15 Italia al cinema GUENDALINA		
MANUTENTION LUN 21 SEPT		12H00 ADOLESCENTES	14H30 ANTIGONE	16H40 NEVER RARELY...	18H40 UN SOUPÇON D'AMOUR	20H30 ANTOINETTE CÉVENNES	
		12H00 EFFACER L'HISTORIQUE	14H00 Bébé	16H20 ANTOINETTE CÉVENNES	18H15 EFFACER L'HISTORIQUE	20H20 ADOLESCENTES	
		12H10 SOLE	14H10 ROCKS	16H00 PETIT PAYS	18H10 DANS UN JARDIN...	20H10 EMA	
		12H15 CYRIL CONTRE GOLIATH	14H15 ÉNORME	16H15 CITOYENS DU MONDE	18H10 LES CHOSES QU'ON DIT	20H30 POLICE	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !						
MANUTENTION MAR 22 SEPT		13H30 ANTOINETTE CÉVENNES	15H30 DANS UN JARDIN...	17H30 ANTOINETTE CÉVENNES	19H30 LES CHOSES QU'ON DIT...		
		13H30 SOLE	15H30 LES CHOSES QU'ON DIT	17H45 ANTIGONE	19H50 EFFACER L'HISTORIQUE	21H50 ROCKS	
		13H45 EMA	15H45 ÉNORME	17H40 (D) CITOYENS DU MONDE	19H30 (D) PETIT PAYS	21H40 POLICE	
		14H00 Italia al cinema LES ADOLESCENTES	15H45 FAMILY ROMANCE, LLC	17H30 ADOLESCENTES	20H00 (D) UN SOUPÇON D'AMOUR	21H45 NEVER RARELY...	
RÉPUBLIQUE							

Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson. On choisit des films pas trop longs, pas trop bruyants, et on baisse un peu le son. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *La femme des steppes le flic et l'œuf* le jeudi 10/09 à 14h10, *Les choses qu'on dit les choses qu'on fait* le lundi 21/09 à 14h00, *Effacer l'historique* le jeudi 24/09 à 14h00, *Blackbird* le jeudi 1/10 à 13h45 et *La jeune fille à l'écho* le lundi 12/10 à 14h00.

MANUTENTION MER 23 SEPT			14H00 BLACKBIRD	16H00 AILLEURS	17H45 ADOLESCENTES	20H20 BLACKBIRD	
			14H00 ADOLESCENTES	16H40 BALADE SOUS LES ÉTOILES	18H00 ROCKS	20H00 LES CHOSES QU'ON DIT	
			14H00 ANTOINETTE CÉVENNES	16H00 POLICE	18H00 EMA	20H10 ANTOINETTE CÉVENNES	
			14H00 ONDINE	16H00 EFFACER L'HISTORIQUE	18H15 DANS UN JARDIN...	20H20 ONDINE	
RÉPUBLIQUE			14H00 LES CHOSES QU'ON DIT	16H20 SOLE	18H15 NEVER RARELY...	20H15 STRIPPED	
MANUTENTION JEU 24 SEPT		12H00 BLACKBIRD	14H00 ADOLESCENTES	16H40 ANTOINETTE CÉVENNES	18H40 ONDINE	20H30 ADOLESCENTES	
		12H00 ONDINE	14H00 <i>Bébé</i> EFFACER L'HISTORIQUE	16H10 EMA	18H15 BLACKBIRD	20H15 ÉNORME	
		12H00 LES CHOSES QU'ON DIT	14H30 DANS UN JARDIN...	16H30 SOLE	18H30 <i>Italia al cinema</i> QUELLE JOIE DE VIVRE	20H45 ROCKS	
		12H00 ANTOINETTE CÉVENNES	14H00 STRIPPED	16H20 CYRIL CONTRE GOLIATH	18H20 LES CHOSES QU'ON DIT	20H45 POLICE	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !						
MANUTENTION VEN 25 SEPT			14H00 BLACKBIRD	16H00 ROCKS	17H50 ONDINE	19H40 BLACKBIRD	21H40 POLICE
			14H00 ONDINE	15H50 STRIPPED	18H10 ADOLESCENTES	20H45 LES CHOSES QU'ON DIT	
			14H00 ANTOINETTE CÉVENNES	15H50 DANS UN JARDIN...	17H45 FAMILY ROMANCE, LLC	19H40 ANTOINETTE CÉVENNES	21H30 ÉNORME
			14H00 LES CHOSES QU'ON DIT	16H20 ANTIGONE	18H30 CYRIL CONTRE GOLIATH	20H30 EFFACER L'HISTORIQUE	
RÉPUBLIQUE				18H00 <i>C'est pas du luxe</i> CHAMBRE SECRÈTE	20H30 EMA		
MANUTENTION SAM 26 SEPT		12H00 FAMILY ROMANCE, LLC	14H00 BLACKBIRD	16H00 LES CHOSES QU'ON DIT	18H30 EMA	20H40 BLACKBIRD	
		12H30 <i>Italia al cinema</i> LES ADOLESCENTES	14H15 SOLE	16H20 ANTOINETTE CÉVENNES	18H20 EFFACER L'HISTORIQUE	20H30 LES CHOSES QU'ON DIT	
		12H15 STRIPPED	14H30 AILLEURS	16H10 BALADE SOUS LES ÉTOILES	17H20 DANS UN JARDIN...	19H30 ANTOINETTE CÉVENNES	21H20 NEVER RARELY...
		12H00 CYRIL CONTRE GOLIATH	14H00 ONDINE	15H50 ANTIGONE	18H00 ÉNORME	20H00 ONDINE	21H45 ROCKS
RÉPUBLIQUE		14H00 <i>C'est pas du luxe</i> NOS VOISINS	16H00 ADOLESCENTES	18H30 POLICE	20H30 ADOLESCENTES		
MANUTENTION DIM 27 SEPT	11H00 <i>C'est pas du luxe</i> DES GENS PASSENT	13H00 DANS UN JARDIN...	15H00 AILLEURS	16H30 EFFACER L'HISTORIQUE	18H40 BLACKBIRD	20H40 SOLE	
		11H50 ADOLESCENTES	14H30 ANTOINETTE CÉVENNES	16H30 ROCKS	18H30 ANTOINETTE CÉVENNES	20H30 ANTIGONE	
		12H00 BLACKBIRD	14H10 BLACKBIRD	16H20 ADOLESCENTES	19H00 <i>Italia al cinema</i> FINZI CONTINI	20H50 ONDINE	
	11H00 BALADE SOUS LES ÉTOILES	12H10 EMA	14H15 ONDINE	16H10 ÉNORME	18H20 NEVER RARELY...	20H20 CYRIL CONTRE GOLIATH	
RÉPUBLIQUE		14H00 <i>C'est pas du luxe</i> 1, 2, 3 SOLEIL	15H30 STRIPPED	17H45 LES CHOSES QU'ON DIT	20H10 FAMILY ROMANCE, LLC		
MANUTENTION LUN 28 SEPT		12H00 BLACKBIRD	14H00 EMA	16H00 LES CHOSES QU'ON DIT	18H30 BLACKBIRD	20H30 EFFACER L'HISTORIQUE	
		12H00 ANTIGONE	14H10 ADOLESCENTES	16H45 (D) CYRIL CONTRE GOLIATH	18H40 ANTOINETTE CÉVENNES	20H40 ONDINE	
		12H00 NEVER RARELY...	14H00 DANS UN JARDIN...	16H00 (D) POLICE	18H00 ROCKS	20H00 STRIPPED	
		12H00 ANTOINETTE CÉVENNES	14H00 (D) ÉNORME	16H10 (D) FAMILY ROMANCE, LLC	18H00 SOLE	20H00 ADOLESCENTES	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !						
MANUTENTION MAR 29 SEPT			14H00 (D) SOLE	16H00 BLACKBIRD	18H00 <i>Parcours...</i> LA NUIT A DÉVORÉ LE MONDE		21H00 <i>... de l'Art</i> EX-MACHINA
			13H30 LES CHOSES QU'ON DIT	15H50 (D) EMA	17H50 ONDINE	19H40 BLACKBIRD	21H30 (D) NEVER RARELY...
			14H00 <i>Italia al cinema</i> GUENDALINA	16H00 STRIPPED	18H15 ADOLESCENTES	20H50 LES CHOSES QU'ON DIT	
			13H30 ROCKS	15H30 DANS UN JARDIN...	17H30 (D) ANTIGONE	19H40 ANTOINETTE CÉVENNES	21H30 EFFACER L'HISTORIQUE
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !						



Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants : *Police* le jeudi 10/9 à 18h20, *Petit pays* le lundi 21/9 à 16h00, *Antoinette dans les Cévennes* le lundi 28/9 à 18h40, *Les choses qu'on dit les choses qu'on fait* le lundi 5/10 à 17h40 et *Adolescentes* le lundi 12/10 à 17h30.

MANUTENTION MER 30 SEPT		14H00 LES HÉROS NE MEURENT...	15H45 STRIPPED	18H10 JU DOU	20H10 JOSEP	
		14H00 UN PAYS QUI SE TIENT...	16H00 AILLEURS	17H45 ADOLESCENTES	20H20 UN PAYS QUI SE TIENT...	
		14H00 LUX AETERNA	15H15 LA JEUNE FILLE...	16H45 BALADE...	18H00 ANTOINETTE CÉVENNES	20H00 BLACKBIRD
		14H00 JOSEP	15H30 ONDINE	17H15 HONEYLAND	19H00 LUX AETERNA	20H10 LES HÉROS NE MEURENT...
RÉPUBLIQUE		14H00 BLACKBIRD	16H00 ROCKS	18H00 LES CHOSES QU'ON DIT	20H20 ONDINE	
MANUTENTION JEU 1^{er} OCT	12H00 JOSEP	13H45 <i>Bébé</i> BLACKBIRD	16H00 ONDINE	18H00 <i>Rencontre</i> LE RHÔNE, UN ÉCRIN DE VIE...		20H15 ANTOINETTE CÉVENNES
	12H00 UN PAYS QUI SE TIENT...	13H50 JEUNE FILLE À L'ÉCHO	15H15 HONEYLAND	17H00 LUX AETERNA	18H10 UN PAYS QUI SE TIENT...	20H00 LES CHOSES QU'ON DIT
	12H00 ANTOINETTE CÉVENNES	14H00 LES HÉROS NE MEURENT...	16H00 EFFACER L'HISTORIQUE	18H00 <i>Italia al cinema</i> LES ADOLESCENTES	20H00 JU DOU	
	12H00 LES CHOSES QU'ON DIT	14H20 LUX AETERNA	15H40 STRIPPED	18H00 JOSEP	19H30 ADOLESCENTES	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !					
MANUTENTION VEN 2 OCT		14H00 ANTOINETTE CÉVENNES	16H00 DANS UN JARDIN...	18H00 ANTOINETTE CÉVENNES	20H00 JOSEP	21H30 LUX AETERNA
		14H00 UN PAYS QUI SE TIENT...	15H50 LUX AETERNA	17H00 UN PAYS QUI SE TIENT...	18H50 JU DOU	20H45 HONEYLAND
		14H00 BLACKBIRD	16H00 JOSEP	17H30 BLACKBIRD	19H30 JEUNE FILLE À L'ÉCHO	21H00 EFFACER L'HISTORIQUE
		14H00 LES CHOSES QU'ON DIT	16H20 ONDINE	18H15 LES HÉROS NE MEURENT...	20H10 ONDINE	
RÉPUBLIQUE			18H00 ADOLESCENTES	20H30 LES CHOSES QU'ON DIT		
MANUTENTION SAM 3 OCT	12H00 ONDINE	14H00 JOSEP	15H40 AILLEURS	17H15 JEUNE FILLE À L'ÉCHO	18H45 ROCKS	20H40 JOSEP
	12H00 JU DOU	14H10 UN PAYS QUI SE TIENT...	16H15 BALADE SOUS LES ÉTOILES	17H30 LES CHOSES QU'ON DIT	20H00 UN PAYS QUI SE TIENT...	
	12H00 <i>Italia al cinema</i> GUENDALINA	14H00 BLACKBIRD	16H00 LES HÉROS NE MEURENT...	18H00 LUX AETERNA	19H15 LES HÉROS NE MEURENT...	21H00 LUX AETERNA
	12H00 DANS UN JARDIN...	14H00 ANTOINETTE CÉVENNES	16H00 EFFACER L'HISTORIQUE	18H10 ONDINE	20H10 BLACKBIRD	
RÉPUBLIQUE			16H00 ADOLESCENTES	18H40 HONEYLAND	20H30 ANTOINETTE CÉVENNES	
MANUTENTION DIM 4 OCT	12H00 BLACKBIRD	14H10 JOSEP	15H45 BALADE...	16H50 JOSEP	18H20 UN PAYS QUI SE TIENT...	20H10 LES CHOSES QU'ON DIT
	12H00 UN PAYS QUI SE TIENT...	14H00 AILLEURS	15H45 UN PAYS QUI SE TIENT...	17H45 BLACKBIRD	20H00 EFFACER L'HISTORIQUE	
	12H00 ROCKS	14H00 LES CHOSES QU'ON DIT	16H20 JEUNE FILLE À L'ÉCHO	18H00 ANTOINETTE CÉVENNES	20H00 ADOLESCENTES	
	12H00 STRIPPED	14H20 LES HÉROS NE MEURENT...	16H10 DANS UN JARDIN...	18H15 LES HÉROS NE MEURENT...	20H10 <i>Italia al cinema</i> QUELLE JOIE DE VIVRE	
RÉPUBLIQUE		14H00 LUX AETERNA	15H15 HONEYLAND	17H00 ONDINE	18H50 JU DOU	20H40 LUX AETERNA
MANUTENTION LUN 5 OCT	12H00 ADOLESCENTES	14H40 ONDINE	16H40 UN PAYS QUI SE TIENT...	18H30 JOSEP	20H10 UN PAYS QUI SE TIENT...	
	12H10 JEUNE FILLE À L'ÉCHO	14H00 HONEYLAND	15H45 BLACKBIRD	17H40 LES CHOSES QU'ON DIT	20H00 STRIPPED	
	12H00 EFFACER L'HISTORIQUE	14H10 DANS UN JARDIN...	16H10 ROCKS	18H10 LES HÉROS NE MEURENT...	20H00 BLACKBIRD	
	14H00 LUX AETERNA	15H10 ANTOINETTE CÉVENNES	17H00 JU DOU	19H00 LUX AETERNA	20H15 ANTOINETTE CÉVENNES	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !					
MANUTENTION MAR 6 OCT		14H00 ONDINE	15H50 ANTOINETTE CÉVENNES	17H50 STRIPPED (D)	20H15 <i>Rencontre</i> HONEYLAND	
		14H00 UN PAYS QUI SE TIENT...	15H50 LES CHOSES QU'ON DIT	18H10 UN PAYS QUI SE TIENT...	20H00 JOSEP	21H30 LUX AETERNA
		14H00 <i>Italia al cinema</i> FINZI CONTINI	15H50 LES HÉROS NE MEURENT...	17H30 (D) DANS UN JARDIN...	19H30 JEUNE FILLE À L'ÉCHO	21H00 EFFACER L'HISTORIQUE
		14H00 ADOLESCENTES	16H30 JU DOU	18H30 BLACKBIRD	20H30 (D) ROCKS	
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !					



Enseignantes, enseignants, nous vous accueillons pour des séances à la demande en matinée. Vous pouvez choisir un film dans la gazette mais également nous faire des demandes particulières. Adressez-vous à la caisse du cinéma ou appelez-nous au 04 90 82 65 36.

MANUTENTION MER 7 OCT		14H30 YALDA	16H30 BALADE SOUS LES ÉTOILES	17H50 BLACKBIRD	20H00 Rencontre YALDA	
		14H00 FEMME QUI S'EST ENFUIE	15H40 AILLEURS	17H15 JOSEP	19H00 BILLIE	21H00 LUX AETERNA
		14H10 L'ORDRE MORAL	16H15 ONDINE	18H10 LES CHOSES QU'ON DIT	20H40 L'ORDRE MORAL	
		14H40 BILLIE	16H40 JEUNE FILLE À L'ÉCHO	18H15 LES HÉROS NE MEURENT...	20H15 FEMME QUI S'EST ENFUIE	
RÉPUBLIQUE		15H00 JOSEP	16H40 HONEYLAND	18H30 ANTOINETTE CÉVENNES	20H30 UN PAYS QUI SE TIENT...	
MANUTENTION JEU 8 OCT		12H00 EFFACER L'HISTORIQUE	14H10 UN PAYS QUI SE TIENT...	16H00 BILLIE	18H00 Rencontre... GUENDALINA (D)	20H45 ...Italia al cinema LES ADOLESCENTES (D)
		12H15 ONDINE	14H30 BLACKBIRD	16H45 JOSEP	18H30 YALDA	20H30 HONEYLAND
		12H00 L'ORDRE MORAL	14H00 LES HÉROS NE MEURENT...	16H00 ADOLESCENTES	18H45 LUX AETERNA	20H10 LES CHOSES QU'ON DIT
		12H00 FEMME QUI S'EST ENFUIE	13H45 JU DOU	15H40 ANTOINETTE CÉVENNES	17H40 FEMME QUI S'EST ENFUIE	19H15 UN PAYS QUI SE TIENT...
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !					
MANUTENTION VEN 9 OCT		14H00 YALDA	16H00 BLACKBIRD	18H00 YALDA	20H00 Rencontre UN PAYS QUI SE TIENT SAGE	
		14H00 UN PAYS QUI SE TIENT...	15H50 JEUNE FILLE À L'ÉCHO	17H20 FEMME QUI S'EST ENFUIE	19H00 BILLIE	21H00 LUX AETERNA
		14H00 JOSEP	15H30 EFFACER L'HISTORIQUE	17H45 JOSEP	19H20 LES HÉROS NE MEURENT...	21H00 FEMME QUI S'EST ENFUIE
		14H10 HONEYLAND	16H00 LES CHOSES QU'ON DIT	18H30 L'ORDRE MORAL	20H30 ONDINE	
RÉPUBLIQUE			18H00 ADOLESCENTES	20H30 ANTOINETTE CÉVENNES		
MANUTENTION SAM 10 OCT	10H00 Rencontre HEUREUX COMME LAZZARO	13H45 BILLIE	15H40 YALDA	17H40 UN PAYS QUI SE TIENT...	19H40 YALDA	21H30 LUX AETERNA
	11H00 BALADE SOUS LES ÉTOILES	12H10 LES HÉROS NE MEURENT...	14H00 FEMME QUI S'EST ENFUIE	15H40 JOSEP	17H30 BILLIE	21H00 EFFACER L'HISTORIQUE
	09H45 Cine-chiacchiere SOLE	12H45 JEUNE FILLE À L'ÉCHO	14H15 ANTOINETTE CÉVENNES	16H15 AILLEURS	18H00 LUX AETERNA	20H50 BLACKBIRD
		11H45 Italia al cinema FINZI CONTINI (D)	13H40 ONDINE	15H30 L'ORDRE MORAL	17H30 JU DOU	19H30 HONEYLAND
RÉPUBLIQUE			16H00 BLACKBIRD	18H00 LES CHOSES QU'ON DIT	20H30 L'ORDRE MORAL	
MANUTENTION DIM 11 OCT	11H30 BILLIE	13H30 YALDA	15H15 JEUNE FILLE À L'ÉCHO	16H45 BILLIE	18H40 YALDA	20H30 ANTOINETTE CÉVENNES
	12H00 UN PAYS QUI SE TIENT...	13H50 ADOLESCENTES	16H30 UN PAYS QUI SE TIENT...	18H30 JOSEP	20H00 EFFACER L'HISTORIQUE	
	12H10 LUX AETERNA	13H30 L'ORDRE MORAL	15H30 JOSEP	17H10 FEMME QUI S'EST ENFUIE	18H50 LUX AETERNA	20H00 LES HÉROS NE MEURENT...
	12H00 (D) HEUREUX COMME LAZZARO	14H30 HONEYLAND	16H15 (D) BALADE SOUS LES ÉTOILES	17H40 L'ORDRE MORAL	19H45 LES CHOSES QU'ON DIT	
RÉPUBLIQUE		14H00 BLACKBIRD	16H00 (D) AILLEURS	17H40 ONDINE	19H30 JU DOU	
MANUTENTION LUN 12 OCT	12H00 JU DOU	14H00 UN PAYS QUI SE TIENT...	15H50 BLACKBIRD	18H00 LES HÉROS NE MEURENT...	20H00 UN PAYS QUI SE TIENT...	
	12H00 HONEYLAND	14H00 Bébé JEUNE FILLE À L'ÉCHO	15H30 ANTOINETTE CÉVENNES	17H30 ADOLESCENTES	20H10 BILLIE	
	12H00 JOSEP	13H45 LES CHOSES QU'ON DIT	16H10 L'ORDRE MORAL	18H10 FEMME QUI S'EST ENFUIE	19H50 YALDA	
	12H00 YALDA	13H45 FEMME QUI S'EST ENFUIE	15H20 (D) EFFACER L'HISTORIQUE	17H30 ONDINE	19H20 JOSEP	20H50 LUX AETERNA
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !					
MANUTENTION MAR 13 OCT		14H00 LUX AETERNA	15H10 YALDA	17H00 (D) JEUNE FILLE...	18H30 FEMME QUI S'EST ENFUIE	20H15 Rencontre avec le réalisateur JOSEP
		13H45 FEMME QUI S'EST ENFUIE	15H20 JU DOU	(D)	17H10 (D) BLACKBIRD	19H10 UN PAYS QUI SE TIENT...
		14H00 Italia al cinema QUELLE JOIE... (D)	16H15 (D) LES HÉROS NE MEURENT...	(D)	18H00 (D) LES CHOSES QU'ON DIT	20H20 (D) ADOLESCENTES
		13H50 (D) ANTOINETTE CÉVENNES	15H45 (D) HONEYLAND	(D)	17H30 BILLIE	19H20 (D) ONDINE
RÉPUBLIQUE	AUJOURD'HUI RÉPUBLIQUE EST FERMÉ !					

scène d'Avignon

Théâtre des Halles

direction Alain Timár

MON PROF EST UN TROLL



© Guillaume Misa

Alice et Max, jumeaux terribles, rendent folle leur institutrice. Retrouvée un beau matin dévorant les grains du bac à sable, elle est conduite à l'asile de fous et remplacée par un... troll !!! Ce nouveau directeur règne sans pitié sur l'école, oblige les enfants à travailler dans une mine d'or et les dévore à la moindre incartade...

Ce conte des temps modernes met en scène deux enfants confrontés à un régime dictatorial instauré au sein de leur école par le nouveau directeur. Bien qu'ils tentent de se faire entendre, les adultes restent sourds à leur détresse... Mais, inventifs et brillants, les deux garnements trouvent rapidement une solution...

Une pièce signée Dennis Kelly sur l'émancipation, celle de deux futurs citoyens qui observent avec leurs yeux d'enfants un monde complexe...

Texte Dennis Kelly

Mise en scène, scénographie
Vincent Franchi

Avec Cécile Petit et Nicolas
Violin

Lundi 16 NOV 14H30 & 19H

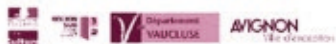
Durée 0H50 / À partir de 7 ans /
Tarifs 6€ à 10€

Infos et billetterie

04 32 76 24 51

www.theatredeshalles.com

Rue du Roi René - 84000 Avignon



Les Amis du Théâtre Populaire Saison 2020/2021

*Une invite à la réflexion,
l'émotion, l'évasion...*

Des abonnements
aux tarifs aménagés :

**"Un théâtre de qualité,
à la portée de tous !"**

10 spectacles :

Sang négrier

Traque à l'homme : qui est le sauvage ?

Mercredi 14 octobre à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte Laurent Gaudé

Mise en scène Khadija El Mahdi

Le Joueur de flûte

Voyage initiatique au pays des contes

Vendredi 20 novembre à 19h30

La Fabrica

Texte, musique et

mise en scène : Joachim Latarjet

Échos ruraux

Sauver le monde agricole ?

Mardi 24 novembre à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène :

Mélanie Charvy et Millie Duyé

Madame est morte

Madame est morte : vive Madame !

Mardi 15 décembre à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte : Michel Heim

Mise en scène : Chantal Giraudin

Vipère au poing

L'enfance en résistance

Jeudi 14 janvier à 20h30

Théâtre Benoît XII

D'après le roman d'Hervé Bazin

Mise en scène : Victoria Ribeiro



J'ai rencontré Dieu sur facebook

Prise au piège de l'illusion d'un faux Eden !

Lundi 8 février à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène :

Ahmed Madani

Le Double

Drame intime entre fantasme et réalité

Mardi 16 mars à 20h30

Théâtre Benoît XII

D'après Dostoïevski.

Adaptation et mise en scène :

Ronan Rivière

Fado dans les veines

Ode passionnée au Portugal

Mardi 13 avril à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène :

Nadège Prugnard

Mais n'te promène donc pas toute nue

*[option] * Tout l'art du maître du rire*

Jeudi 15 avril à 19h

Théâtre du Chêne Noir

Texte : Georges Feydeau

Mise en scène : Renaud Gillier

Illusions perdues

*[option] * Les déboires d'un ambitieux*

Mardi 18 mai à 20h30

Théâtre La Garance

Scène Nationale de Cavaillon

D'après Honoré de Balzac

Texte et mise en scène :

Pauline Bayle

**Abonnez-vous
aux ATP d'Avignon !**
Informations au 04 86 81 61 97
www.atp-avignon.fr

* [option] : Spectacle en option
pour les abonnés et les adhérents.
Possibilité d'abonnement, d'adhésion et de
location aux guichets le soir des spectacles.

Saison 2020/2021

YALDA

la nuit du pardon



Écrit et réalisé par Massoud BAKHSI
Iran / France 2019 1h29 VOSTF
avec Sadaf Asgari, Behnaz Jafari, Babak Karimi, Fereshteh Sadre Orafaee...

En Iran, la loi du talion reste de mise mais ne se limite pas au fameux « œil pour œil, dent pour dent ». Elle correspond également au droit de vie ou de mort accordé à la famille d'une victime, celui d'absoudre un accusé et d'obtenir une compensation financière, le fameux « prix du sang ». Retransmis à la télévision, ces simili-procès donnent lieu à des scènes incroyables, invivables dans un pays où règnerait l'État de droit. C'est ce dont s'est inspiré Massoud Bakhshi – déjà réalisateur en 2012 d'*Une famille respectable* qui, bien que jamais diffusé en Iran, lui a valu les pires ennuis dans son pays – pour écrire cette fiction et il n'est pas inutile de le préciser tant la situation décrite dans le film peut paraître aussi ubuesque que surréaliste.

Tout se passe durant la plus longue nuit de l'année, celle du solstice d'hiver : Yalda, une fête millénaire zoroastrienne, tellement enracinée que l'Islam a dû s'en accommoder. Un moment de liesse

donc, où l'on se retrouve entre amis, en famille, on récite des poèmes, on écoute les contes des aînés. Il n'y aurait pas là de quoi faire vibrer le téléspectateur moyen, mais quand des producteurs s'en emparent, cela peut donner des moments de télé-réalité très folichons. Ce soir-là les spectateurs de l'émission *Le Plaisir du pardon* vont être tenus en haleine par la confrontation de deux femmes : la toute jeune Maryam, jugée pour meurtre, et Mona, la fille quarantenaire de la victime, qui a donc le choix entre pardonner à l'accusée ou entériner sa condamnation à mort...

C'est un duel de choc, un duel à coups d'émotions, à armes inégales, qui va donc se jouer sous le regard de tous, entre deux pages de publicités, un reportage à la con et le dernier clip d'un chanteur à la mode. D'abord il y a la tension due au retard de Mona qui se fait attendre, ne répond pas aux appels. Elle finit par arriver et le suspense monte, pendu aux lèvres de cette femme sûre d'elle, à son regard sévère qui ne semble pas vouloir brader le coût de la mort d'un père, une mort dont on peine à comprendre les circonstances. Mais ce qui nous interroge le plus profondément,

c'est bel et bien la place du simple quidam face à de telles scènes, la fascination qu'elles exercent sur le spectateur, qui l'empêche de zapper ailleurs. « Pire qu'un loup, l'homme est un charognard pour l'homme ! » semblent susurrer les micros, nous crier la lumière crue du plateau de tournage. Un univers tapageur, de bruit abêtissant et de fausse bonhomie. Tout un remue-ménage halluciné, trop violent pour l'accusée d'à peine 22 ans, qui a tellement plus l'air d'une victime que d'une criminelle. Est-ce vrai ? La suite nous le dira peut-être... En face, Mona est belle et glaciale, on comprend qu'elles n'appartiennent pas à la même classe sociale et que, quoi qu'il advienne, les perdantes seront toujours les mêmes.

Cette loi du talion en direct, ce huis-clos saisissant capture et met en lumière la société iranienne. On ne pourra s'empêcher de se dire que les coupables véritables ne sont ni sur ce plateau télé, ni devant leur téléviseur, mais bien planqués dans les arcanes d'un pouvoir édictant les lois d'un monde qui accepte toujours le principe des « mariages temporaires » et qui condamne au silence la voix des femmes.

CENTRE DÉPARTEMENTAL RASTEAU

SAISON 2020 / 2021



Sam 5 déc - 20h30
IN VINO DELYR
Les Allumés



Sam 19 déc - 20h30
LA CONVIVIALITÉ
La Faute de l'Orthographe
Cie Chantal & Bernadette



Sam 23 jan - 20h30
GAINSBURG CONFIDENTIEL
Les Musiciens associés

04 32 40 33 33

www.vaucluse.com



Utopia est dans le Canard Enchaîné ! Notre futur Utopia écolo retenu par Ulule et Lilo !

Après tant de rencontres animées dans nos salles sur l'écologie, on s'est dit qu'il était temps de passer à l'action et d'impulser une véritable nouvelle génération de cinémas respectueux de l'environnement !

Un cinéma du monde d'après ! ? On est prêts !

Depuis deux ans nous travaillons sur le projet d'un Utopia pionnier en France, un véritable prototype écologique ! Réalisé avec des matériaux décarbonés (structure bois, paille, terre crue...). Le chauffage, la rafraîchissement de l'air sont assurés par des énergies renouvelables (solaire, chauffage biomasse...). Bilan carbone ? 12 ans de fonctionnement du bâtiment équivaldront à un aller-retour en avion pour 5 personnes à Nouméa...

Solidarité entre cinéphiles !

Ce futur cinéma Utopia* verra le jour en décembre 2021 à Pont-Sainte-Marie dans l'Aube, l'un des 10 départements les plus sous-équipés en salles de cinéma, notamment Art et essai. C'est ce que martèlent les rapports annuels du Centre National de la Cinématographie. Et pourtant le modèle dominant perdure : 3D (et pire !), grands écrans (donc projecteurs énergivores), grands halls, grandes salles... On chauffe ou climatise... du vide !

Un financement citoyen pour un cinéma citoyen.

Est-ce raisonnable d'atermoyer face au réchauffement climatique ? Nous avons décidé d'agir, sans plus attendre, épaulés par vous tous, et de lancer une campagne participative de « crowdfunding ».

Comment suivre et participer à cette nouvelle aventure ?

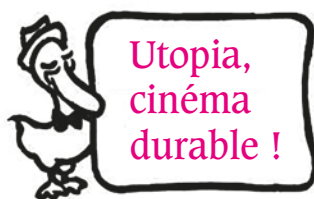
Retrouvez-nous sur **Ulule** (quelle équipe adorable !):



<https://fr.ulule.com/utopia-pont-sainte-marie/>

Utilisez le moteur de recherche **Lilo**, gratuit et solidaire entre autres avec ce projet.

* Un dossier de présentation complet, avec la presse autour du projet : cinemas-utopia.org /U-blog/pontsaintemarie/



Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi



Merci au Canard Enchaîné : une presse indépendante à laquelle il fait bon s'abonner !

Guerre de Troyes Autour d'un futur cinéma

« CULTURE et écologie, ça doit marcher ensemble ! »

À peine nommée ministre de la Culture, Roselyne Bachelot ne cachait pas son enthousiasme, le 9 juillet, en répondant en direct sur France Inter à une responsable des cinémas Utopia qui ambitionne de créer le premier cinéma écolo de France à Pont-Sainte-Marie, dans la banlieue de Troyes (Aube).

Attention, cinéma grave tendance ! Utopia prévoit de construire un bâtiment décarboné, à énergie positive, en bois pour l'essentiel. Des murs de terre crue dans le hall. Des toilettes sèches avec salles de compostage et chauffage biomasse sous les gradins. « Zéro déchet et valorisation des urines » au menu ! Même les projecteurs laser 2K seront de faible puissance, donc moins polluants, puisque les quatre salles « à taille humaine » ne réunissent que 298 fauteuils en tout.

La spécialité des cinémas Utopia (Avignon, Toulouse, Bordeaux...) est en effet de montrer des films d'Art et d'essai, ou de les reprendre, après

la première exclusivité, dans des petites salles de quartier à l'ancienne qui soient des lieux de vie. Avec tisanerie autour d'une cheminée plutôt que popcorn et friandises sucrées hors de prix. Une gazette gratuite mais étoffée fait connaître alentour leur programmation de qualité, composée à 57 % de films français indépendants, à 30 % de films européens et du reste du monde, et à 13 % seulement de films américains.

Utopie à Pont-Sainte-Marie

Axée sur l'environnement et pionnière en France pour la collecte à cheval des déchets recyclables, la municipalité centriste de Pont-Sainte-Marie accueille à bras ouverts ce futur cinéma. Elle met à disposition le terrain, situé sur l'ancien camp militaire du Moulinet et se charge de la construction de 80 places de parking. En revanche, la ville de Troyes, dont François Baroin (LR) est le maire a sèchement éconduit ses promoteurs, préférant continuer de soutenir l'im-

plantation en centre-ville de son unique cinéma, un multiplexe CGR dont les 14 salles diffusent en majorité des blockbusters commerciaux... Et dont les responsables voient ce petit nouveau d'un mauvais œil.

Troyes a beau être sous-doté en salle de cinéma, et les films d'art et d'essai y être peu montrés, le conseil départemental refuse de subventionner la création de ce cinéma tant que la communauté d'agglomération ne le soutient pas. Or celle-ci n'a pas la compétence culture ! Avoir l'aval de Troyes, c'est aussi, curieusement, la condition posée par le Centre National du Cinéma. Le CNC a retoqué le projet en réclamant en outre des salles plus spacieuses, et des écrans plus grands... Tout l'inverse de la philosophie écolo du projet !

Il faut dire que les normes régissant la construction des salles de cinéma en France privilégient le tout béton aux matériaux écolos. Et ce n'est pas seulement pour les cinémas que prime le tout-béton.

David Fontaine



- **FÊTE DE RENTRÉE !**

THÉÂTRE MUSIQUE | CONCERT

samedi 19 & dimanche 20 septembre > 19h

Gratuit — Réservation obligatoire 

ANTIFREEZE SOLUTION

TOMASSENKO

Un orchestre de poche pour une musique de chambre pas bien rangée.

Un spectacle savoureux, légèrement surréaliste.

Un univers musical onirique rempli d'humour.

- **THÉÂTRE | SORTIE DE RÉSIDENCE**

jeudi 1^{er} octobre > 19h

Gratuit — Réservation obligatoire 

TOMBER DU MONDE

ERSATZ

Un huis-clos qui dérive subrepticement vers les confins de la connaissance.

RÉSERVATION UNIQUEMENT PAR TÉLÉPHONE  04 90 14 07 99

THÉÂTRE DES
DOMS
PÔLE SUD DE LA CRÉATION
EN BELGIQUE FRANCOPHONE

© 2014 Les Doms



L'ORDRE MORAL

Mario BARROSO
Portugal 2020 1h41 **VOSTF**
avec Maria de Medeiros,
Marcello Urgeghe, João Pedro
Mamede, Julia Palha...
Scénario de Carlos Saboga

Trois peintures sont à l'affiche et à l'origine de cet excellent film portugais : la remarquable et pourtant trop rare Maria de Medeiros, le maestro scénariste Carlos Saboga, à qui l'on doit entre autres le magnifique *Les Mystères de Lisbonne*, et le moins connu Mario Barroso, l'un des plus grands chefs-opérateurs portugais qui réalise ici son second film – dont il dirige également la photographie, particulièrement soignée. Ensemble ils réussissent un film au charme discret mais envoûtant qui se joue des codes classiques tout en les affichant. Un peu à la manière de ces hautes sociétés bourgeoises qui vous bassinent avec leur morale tout en la bafoyant constamment.

Et c'est bien dans cette ambiance d'hypocrisie corsetée que navigue à vue Maria Adelaide Coelho da Cunha (Maria de Medeiros donc, filmée amoureusement). On la voudrait bonne épouse docile, servile, silencieuse ? Elle a le rang social, elle a l'argent, alors elle ose !

Elle ose s'intéresser à l'art, au théâtre, le pratiquer en s'essayant à la mise en scène de manière passionnée, quitte à passer aux yeux de sa caste pour une saltimbanque. Dans les salons on s'exclame, on l'applaudit ; dans les antichambres on jase, on est un peu gêné... Secrètement on la jalouse, on guette un faux pas. On s'empresserait volontiers d'étouffer cette liberté de ton pour ne pas avouer qu'on la lui envie. Dans le fond ce sera le seul véritable crime de Maria Adelaide : être trop moderne, en avance sur son temps, refuser de se cantonner à la place qu'on assigne aux femmes.

Car on ne l'a pas encore dit, tout se déroule en 1918, huit ans après que la révolution ait institué la première République du Portugal. Bien que la Monarchie ait été abolie, elle imprègne encore l'atmosphère de l'immense demeure de la famille Coelho da Cunha, elle empêche les tentures de velours doré et les postures de ceux qui la fréquentent. Ici les domestiques s'affairent dans tous les coins, à pas feutrés, pour protéger une intimité qui ne semble plus exister entre Maria Adelaide et son mari, trop occupé par sa maîtresse pour s'intéresser vraiment à elle. Il se pavane

en paon, persuadé qu'il est de posséder à tout jamais son épouse en même temps que ses biens, jusqu'au fameux journal *Diário de Notícias* que son père lui a légué en héritage, et dont elle va apprendre qu'il en trame la vente sans même l'avoir consultée. Est-ce cela qui va déclencher un raz de marée dans la tête de notre héroïne ? À moins que ce ne soit l'attitude irresponsable de son rejeton trosseur de jupons ? Ou encore ce qu'elle croit être une belle rencontre opportune pour tromper la lassitude et la révolte qui la gagnent ? Il y aura décidément plus de gouttes d'eau qu'il n'en faudrait pour faire déborder un vase. Et les quelques alertes un brin loufoques qu'elle lancera à ses plus ou moins proches seront comme autant de tentatives avortées d'attirer leur attention... Ils y resteront aveugles, tandis qu'on s'attendra de notre côté au pire...

Ce qui n'aurait dû rester qu'une tempête dans un bénitier prendra des proportions que l'on n'imaginait guère, car nul ne fera de cadeau à celle qui menace l'ordre établi, considérée comme traître à sa caste. Mais bien sûr la seule à ne pas déchoir, celle dont la noblesse ne se résume pas à un nom, c'est bel et bien cette magnifique figure de femme campée par Maria de Medeiros. À la voir si gracieuse, on ne saisit pas immédiatement que sa droiture n'est pas une façade mais bien la marque profonde d'une véritable héroïne du quotidien, qui malgré les ouragans ne plie pas, prête à rompre plutôt que de renier ce qu'elle est.

AUDITORIUM

JEAN MOULIN • LE THOR

SAISON 20 | 21



Ven 11 déc - 20h30

DESSAY/NOUGARO

Sur l'écran noir de mes nuits blanches



Dim 13 déc - 16h

CORDELIA PALM/ORAP

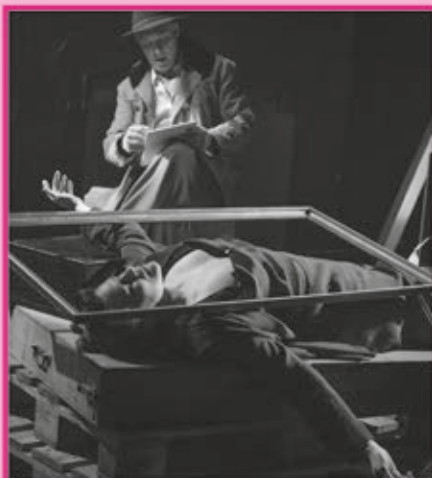
Les Quatre Saisons - Vivaldi



Sam 9 jan - 20h30

QUATUOR MOSALINI

Astor



Ven 15 jan - 20h30

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

Un Picasso



Ven 22 jan - 20h30

WALY DIA

Ensemble ou rien



Dim 24 jan - 16h

BALLET ROYAL DE MOSCOU

Le Lac des Cygnes

04 90 33 96 80

www.auditoriumjeanmoulin.com

Département
de
VAUCLUSE

LES HÉROS NE MEURENT JAMAIS



Aude Léa RAPIN

France / Bosnie Herzégovine 2019 1h25
VOSTF (français, serbo-croate, anglais)
avec Adèle Haenel, Jonathan Couzinié, Antonia Buresi, Hasija Boric, Vesna Stilinovic...

Scénario d'Aude Léa Rapin, avec la collaboration de Jonathan Couzinié

Sur le balcon de son appartement, Joachim raconte à son amie Alice une histoire assez incroyable qui vient de lui arriver et qui le trouble au plus haut point : au tournant d'une rue, il s'est fait apostropher par un mendiant assis sur le trottoir. Sans sommation, l'homme lui a hurlé : « Tu t'appelles Zoran, tu étais un monstre, un assassin et tu es mort le 21 août 1983 en Bosnie ! ». Si Joachim est secoué à l'extrême, c'est que le 21 août 1983 est très précisément la date de sa propre naissance. De là à imaginer qu'il pourrait être la réincarnation de ce Zoran criminel de guerre, il n'y a qu'un pas... qu'il semble prêt à franchir.

Cette confession est filmée de bout en bout par la caméra tremblotante d'Alice, cinéaste documentariste de son état, qui capture la réalité presque par réflexe, et qui connaît bien l'ex-Yougoslavie pour

avoir déjà tourné un film. Les deux amis n'y réfléchissent pas à deux fois : ils vont se rendre en Bosnie et se lancer sur les traces du défunt Zoran...

Les Héros ne meurent jamais fonctionnera donc sur une mise en abyme astucieuse : le film se construit autour du faux tournage d'un faux documentaire cherchant à établir la réalité de l'existence de Zoran et à percer le mystère de sa supposée réincarnation en Joachim. Le spectateur épousera le regard de Paul, caméraman invisible dans le faux film et chef-opérateur du vrai (Paul Guilhaume). Alice s'improvise metteuse en scène du réel, cherchant à fabriquer son récit de toutes pièces. La caméra doit embellir le récit, à la recherche du plan parfait (enfermée dans le coffre d'une voiture pour filmer Alice et Joachim au loin, par exemple). Pourtant, elle ne s'arrête jamais de filmer, et se transforme en témoin accidentel du réel, qui révèle toute l'humanité de ces personnages. La barrière de la langue et l'inattendu constituent alors un ressort comique, accentué par le volontarisme têtu et un peu gauche d'Adèle Haenel et la naïveté de la monteuse son Antonia Buresi.

Derrière ce dispositif hyper-réaliste, le fantastique refait surface. Lors d'une soirée dans un bar en Bosnie, la musique ne fait que cracher. La caméra, elle, s'éteint parfois. Comme si le matériel était brouillé par des interférences surnaturelles. Les morts hantent le récit. La Bosnie, marquée par la guerre, ressasse inlassablement son histoire et celle de ceux qui l'ont quittée.

Joachim est à la recherche de sa propre mort, qu'il va mettre en scène, comme maître de son propre destin. Surgit alors une idée d'une douce poésie. Le cinéma emprisonne les morts pour les rendre vivants, et les faire exister éternellement. La réincarnation existe dans l'image qui capture des instants de vie, animant des corps qui bougent, pleurent et rient. Le cinéma comme souvenir, comme devoir de mémoire, comme spectre du temps. *Les Héros ne meurent jamais* traduit le besoin insatiable de l'humanité de se raconter des histoires. Un objet déroutant, intrigant, parfois drôle, et qui confirme, s'il le fallait encore, l'immense talent d'Adèle Haenel.

(d'après A. Dall'omo, lebleudumiroir.fr)



06.09.74.88.79

www.anneweber-poterie.com

Le Partage des Arts & Couleur Danse
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel
84000 Avignon

Tél. 06 88 40 75 02

couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr



Nouveau !
L'élémentaire
vous propose
en partenariat avec

LE
PETIT
POT

« Papoteries »

Ateliers de poterie
à la séance,
accompagnés d'une
dégustation de thé et de
biscuits

Ateliers animés par Céline
Dron-Moreau, potière.
Le vendredi de 14h à 16h30,
sur réservation. 40€ la séance.

Et toujours, les ateliers de
décoration sur céramique !

L'élémentaire, tél 09 84 55 84 98
46 rue des Fourbisseurs, Avignon
<https://www.lelelementaire.com/>

UNIVERSITÉ
DU TEMPS LIBRE

P
R
O
G
R
A
M
M
E

2020
2021



6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

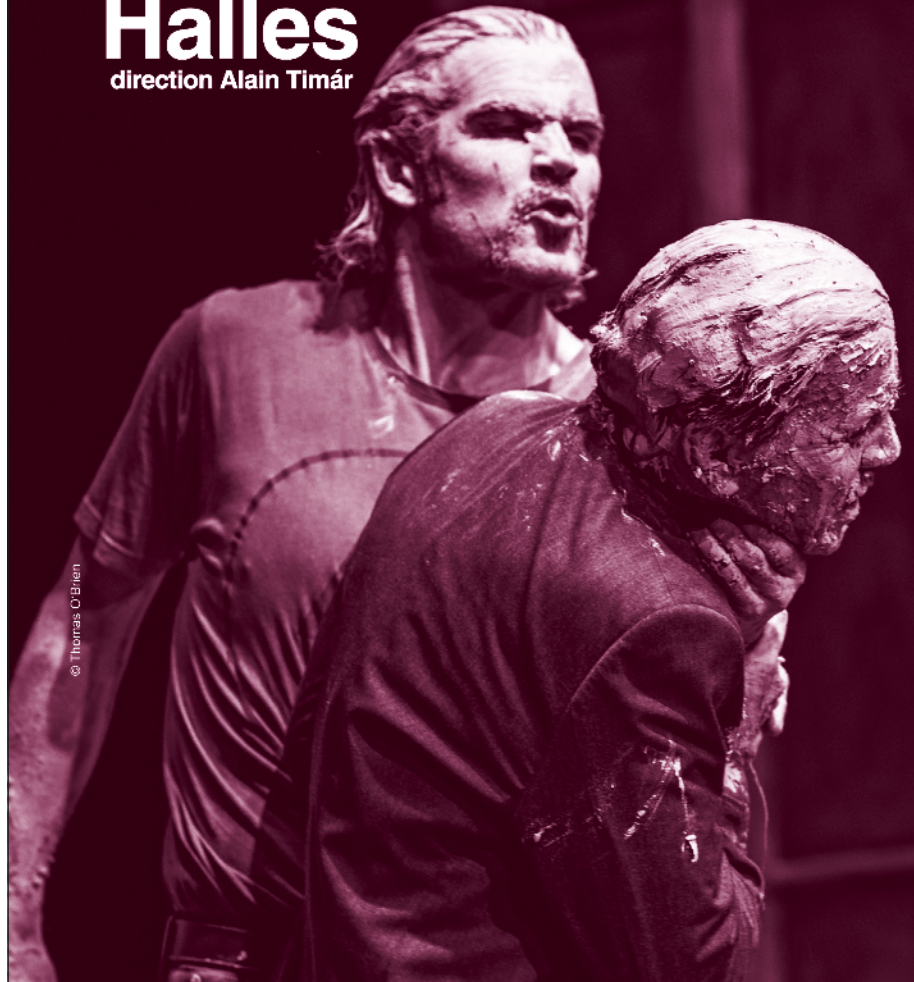
www.utl-avignon.fr

scène d'Avignon

Théâtre des Halles

direction Alain Timár

SEMAINE D'ART
EN AVIGNON



© Thomas O'Brien

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

De **Bernard-Marie Koltès**

Mise en scène, scénographie **Alain Timár**

Avec **Robert Bouvier, Paul Camus et
Pierre-Jules Billon** (batterie)

Samedi 24 OCTOBRE 16H30

Dimanche 25 OCTOBRE 19H

Lundi 26 OCTOBRE 20H

Billetterie

04 32 76 24 51

www.theatredeshalles.com

Rue du Roi René - 84000 Avignon

OPÉRA
AVIGNON

REGION
AVIGNON

DEPARTEMENT
VAUCLUSE

AVIGNON
MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE

AVIGNON
MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE

LUX AETERNA



Écrit et réalisé par Gaspar NOÉ

France 2019 51 mn
avec Béatrice Dalle, Charlotte Gainsbourg, Félix Maritaud, Clara Deshayes, Abbey Lee...

Tarif unique : 4,50 euros

Deux ans quasi jour pour jour après *Climax*, Gaspar Noé est de retour presque par surprise. Juste retour des choses dans une période où on ne compte plus les films de cinéma qui sont diffusés sur tous les écrans sauf ceux de cinéma, *Lux aeterna* n'était dans un premier temps pas destiné à sortir en salle : trop court, trop expérimental, trop hors des clous. Heureusement deux distributeurs indépendants (Potemkine et UFO, avec qui nous travaillons régulièrement) l'ont rattrapé au vol et lui permettent d'exister dans son biotope : LA SALLE DE CINÉMA.

Situons l'intrigue en deux mots : Charlotte Gainsbourg a accepté de jouer le rôle d'une sorcière au bûcher

dans le premier film réalisé par Béatrice Dalle. Après un prologue savoureux qui voit les deux femmes bavarder à bâtons rompus (c'est surtout Dalle qui parle, avec un bagout assez irrésistible) sur leurs expériences d'actrices et en particulier leurs rapports avec leurs partenaires masculins, l'action va se dérouler intégralement sur le plateau de tournage, bordélique, où tout le monde braille et où rien ne s'enclenche correctement. Les producteurs veulent virer la débutante Béatrice Dalle, son chef-opérateur lui tire la tronche comme un gamin. La vedette Charlotte Gainsbourg n'est pas vraiment à son aise et s'inquiète car son gosse resté à New York s'est fait bizuter. Les top models américaines embauchées pour accompagner Charlotte au bûcher ne savent pas pourquoi elles sont là. Des opportunistes grappillent la moindre bouffée d'air pour promouvoir leurs propres projets. La maquilleuse fait chier, le coiffeur aussi. Le reste de l'équipe s'adonne à un commérage malsain, pourrissant déjà une ambiance pas jojo. Du coup, tout empire sous une forme d'engueulade kafkaïenne qu'un coup de tonnerre va littéralement faire dézinguer. Ça semble drôle dit comme ça et de fait ça l'est vraiment. Car c'est justement dans cette ébullition de coups bas et de remarques crasses que quelque chose fini par émerger. Le chaos pur et total, sonore et éblouissant. Un chaos tellement tétanisant pour les protagonistes



qu'il procure à l'inverse chez le spectateur une sorte d'euphorie.

Le cinéaste utilise de manière particulièrement efficace la technique du split-screen (écran séparé en plusieurs cases), en même temps que la méthode d'improvisation des dialogues qu'il affectionne paie une fois de plus ici. En laissant s'exprimer sans contrainte ses protagonistes et en récupérant au montage les meilleurs moments et les meilleurs phrases, Gaspar Noé livre un objet à la fois expérimental et jouissif. Un délire stylisé où tout sonne vrai parce que tout est faux. Et qui s'impose mine de rien comme le film le plus accessible de son auteur : le seul en tout cas qui n'est frappé d'aucune interdiction aux moins de 12, de 16, de 18 ans.

Ce qui ne veut pas dire que vous n'allez pas être dérangé, secoué, ne serait-ce que par le final psychédélique filmé en lumière stroboscopique, aussi affolant que fascinant pour les yeux et le cerveau. (merci à G. Cammarata, chaosreign.fr)



THÉÂTRE + MUSIQUE +
DANSE +

Avignon
25 + 26 + 27 septembre

+ CINÉMA + EXPOS
+ ATELIERS

FESTIVAL
**C'EST
PAS DU
LUXE!**

DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE / PHOTO CHRISTOPHE LOISEAU

entrée à prix libre

Du vendredi 25 au dimanche 27 septembre

DANS DE NOMBREUX LIEUX DE LA VILLE D'AVIGNON
AVEC UNE SOIXANTAINÉ DE PROJETS ARTISTIQUES DONT :

Prendre Place
INSTALLATION-VIDEO

Tableau de l'entourage
de Pieter Bruegel le Jeune
revisité et animé par les artistes
Christophe Loiseau et Nicolas Tourte

Tout le weekend
Inauguration
vendredi 25 septembre
19h > Place Saint-Didier

Vous dansez ?
BAL PARTICIPATIF

Grand bal participatif
imaginé par la compagnie
Marinette Dozeville
et 50 complices

samedi 26 septembre
19h30 > la Fabrica

Clôture festive
CHORALE

Chant collectif
par le chef de chœur
Marc Sollogoub
et l'ensemble des festivaliers
sur une partition conçue
spécialement pour le festival

dimanche 27 septembre
17h > Place Saint-Didier

La Fondation Abbé Pierre
La Garance - Scène nationale de Cavaillon
L'association Le Village

avec le soutien d'Emmaüs France, de la Ville d'Avignon et du Ministère de la Culture

Retrouvez l'ensemble de la programmation sur
cestpasduluxe.fr



BLACKBIRD

Roger MICHELL
USA 2020 1h38 **VOSTF**
avec Susan Sarandon, Kate Winslet,
Sam Neill, Mia Wasikowska,
Rainn Wilson, Lindsay Duncan, Bex
Taylor-Klaus, Anson Boon...
**Écrit par Christian Thorpe, d'après
le scénario de Bille August**

Une grande réunion de famille s'annonce dans cette belle résidence de campagne et on se sent en terrain connu : après tout, « Fête de famille », c'était le titre d'un film français (réalisé par Cédric Kahn) sorti il n'y pas si longtemps... C'est chouette les histoires de tribus qui se rassemblent, ça nous rappelle forcément quelque chose, ça nous parle toujours de nous, de ceux qu'on connaît ou qu'on a connus, qu'on aime ou qu'on a aimés.

Lily et Paul, couple vieillissant mais visiblement toujours complice et amoureux, s'apprête à accueillir celles et ceux qui comptent pour eux : Jennifer, la fille aînée, responsable, organisée, sans doute trop, arrive la première avec son mari Michael, grand gars gentil comme tout qui semble un peu à la remorque de sa maîtresse femme, et leur fils de

15 ans, Jonathan, tête à claques juste ce qu'il faut pour un adolescent de son âge, mais à l'intelligence et à la sensibilité vives, de toute évidence. La fille cadette, Anna, est tout l'inverse de sa sœur : bordélique, instable, à fleur de peau. Elle est accompagnée de Chris, ex-petite amie redevenue d'actualité, qui n'a pas oublié non plus d'être futée. Il y a même une invitée surprise : Liz, la meilleure vieille amie de Lily, et qui la connaît sans doute mieux que personne. Ils sont venus, ils sont tous là, avec leurs bagages pour le week-end et... autre chose qu'on n'attend pas vraiment dans de telles circonstances : une gravité, une tristesse même, dont il faut dire qu'elles sont présentes depuis les premières images du film. Car c'est ici qu'il faut révéler le motif de cette réunion. Et c'est ici que vous pouvez arrêter de lire ce texte si vous souhaitez ne pas savoir – mais vous aurez du mal parce que la bande annonce est très explicite et que la presse le sera tout autant, et c'est logique parce que c'est le sujet central du film, son cœur, sa force.

Si toute la famille et la meilleure amie sont réunies, c'est pour fêter le dernier week-end de la vie de Lily. Elle est atteinte d'une maladie dégénérative incu-

rable, elle le sait, elle a décidé en toute conscience de ne pas attendre que cette saloperie la prive du contrôle de son corps et de son esprit, elle a choisi de mourir tant qu'elle est encore en vie, pleinement. Elle a fixé le jour, ce sera lundi, c'est après-demain, c'est maintenant. Paul s'est procuré le produit létal via internet, il connaît la dose nécessaire – il est médecin –, il préparera le verre, il sera évidemment à ses côtés quand Lily le boira.

Tout le monde est au courant de la décision de Lily, tout le monde l'a acceptée. C'était la condition sine qua non à cette fête de départ. Mais entre accepter l'idée et se retrouver face-à-face avec sa réalité, sa concrétisation, il y a plus qu'un pas, un gouffre qui s'ouvre sous les pieds de ceux qui sont là par amour pour cette femme remarquable. Chacun va réagir comme il le peut, les failles vont se révéler, les contradictions se faire jour, les relations exploser pour éventuellement se renforcer, les caractères se forger. Le film réussit parfaitement ce portrait de groupe en risque permanent de déséquilibre, ne sacrifie aucun des personnages qui ont tous une véritable épaisseur et une belle capacité à nous surprendre. Il y a presque autant de séquences drôles que de moments bouleversants, c'est la vie dans tout son foisonnement qui s'exprime à chaque instant, sans que jamais on oublie la mort dont on ne peut pas dire qu'elle attend son heure puisque ce n'est pas elle qui l'a choisie.

FESTIVAL C'EST



Séance unique le **samedi 19 septembre à 11h**, en avant-programme du Festival, **présence de la réalisatrice**, des artistes du **Collectif Subito Presto** d'Apt, de l'équipe du **Centre Socio-culturel Espace Pluriel Rodeo Barbière d'Avignon** et des **habitantes comédiennes**.

L'ENVOL

Marie DELARUELLE France 2020 1h15
Avec les actrices du spectacle **FeMMeS**

Anay, Eliane, Aïcha, Hélène (...) vivent dans les quartiers populaires Sud d'Avignon. Pendant trois ans, elles ont participé au projet artistique *À table !* qui les mènera sur les planches du festival d'Avignon 2019 avec la création de leur spectacle *FeMMeS*, autour de paroles de femmes de tous les âges, de résistance au quotidien et d'espoir pour demain. Cet envol poétique vers elles-mêmes les a invitées à questionner leur manière d'habiter leur corps, leur quartier, leur ville et leur vie autrement, grâce au processus de création collective qui favorise le lien social, renforce la confiance en soi et le courage d'aller vers l'inconnu. Autant de passerelles pour créer une société plus tolérante, généreuse, solidaire, joyeuse et créative.

Les artistes du Collectif Subito Presto ont initié ce projet au sein du Centre Socio-culturel Espace Pluriel Rodeo Barbière à Avignon. Un projet d'émancipation et de prise de conscience du rôle de l'individu dans la société à travers les Arts du spectacle, qui a aussi pour vocation de mêler les différents milieux sociaux, les générations et les genres. Marie Delaruella a filmé la transformation de ces femmes dont les gestes et les paroles se sont affirmés, au cours des 3 ans de tournage (2017 à 2019). On devine, en filigrane, des parcours de vie parfois difficiles : l'exil, le déracinement, l'isolement, une vie consacrée à la famille, aux enfants... Puis le bonheur d'être, de faire ensemble et de porter à haute voix sa propre parole.

« Le projet *À Table !* est comme une petite oasis dans cette jungle de la vie quotidienne : on vient s'y ressourcer, apprendre, partager des liens devenus précieux. » Anay, l'une des participantes.

Venez découvrir le spectacle *FeMMeS*, programmé au festival *C'est pas du Luxe*, le dimanche 27 septembre à 14h30 à Avignon. La déambulation démarrera au Cloître Saint Louis pour se terminer au théâtre Le Gilgamesh.

Séance unique le **samedi 12 septembre à 10h30**, en avant-programme du Festival, suivie d'une discussion avec Vincent Delahaye, directeur du Village de Cavailon.

LE BAL DES LUCIOLES

Yves BENITAH et **Patrice PEGEAULT** France 2019 52mn
Avec La Péniche à Lyon, Les Chant' Sans Pap' Yé, quelques artistes, des bénévoles et beaucoup de joie.

Ils ont choisi d'appeler leur show *Le bal des lucioles*, en clin d'œil à Pier Paolo Pasolini qui avait choisi ces insectes lumineux comme métaphore d'une humanité en voie d'extinction : les lucioles continueraient d'éclairer la nuit malgré les lumières aveuglantes des pensées majoritaires. Plus de quarante ans après, sur la scène du Pré du Curé de la FabricA à Avignon, *Le bal des lucioles* fut un efficace remède à la morosité ambiante, une pertinente réflexion partagée sur la question du bonheur.

Venus de Lyon pour animer ce bal des gens heureux, ils sont quarante sur scène, à la nuit tombée, à taper dans les mains, à entonner avec force des airs devenus slogans (« des papiers d'identité pour exister »), et à résister, juste en bougeant leurs corps avec une énergie contagieuse à l'image de ce détonnant duo : courte salopette jaune pétant, une petite fée clochette virevolte dans les bras d'un colosse en chemise orange, grand black au sourire ravageur. À la guitare et derrière la plume, il y a Sophie qui encadre les Chant' Sans Pap' Yé, groupe vocal né au sein de la lutte de Réseau Education Sans Frontières Rhône, composé d'une vingtaine de personnes de 6 à 67 ans, avec ou sans papiers.

Et puis dans l'ombre de ces lucioles, il y a aussi Karim Sebar, inventeur de spectacles vivants, Serge Desautels, musicien professionnel, et Antonella Amirante, comédienne, danseuse et metteuse en scène de la compagnie AntepriMA, touchée, en 2014, par Momo, un enfant venu de Côte d'Ivoire et doté d'une soif d'apprendre qui l'a émue. « J'ai confié son histoire magnifique à un auteur de théâtre, Simon Grangeat, qui en a écrit une pièce intitulée *Du piment dans les yeux*, explique Antonella Amirante avec un charmant accent italien. Et depuis, j'anime des ateliers d'écriture avec des mineurs isolés à Lyon. Avec eux, on s'est demandé « c'est quoi le bonheur ? », et on en est arrivé aux lucioles de Pasolini ! »

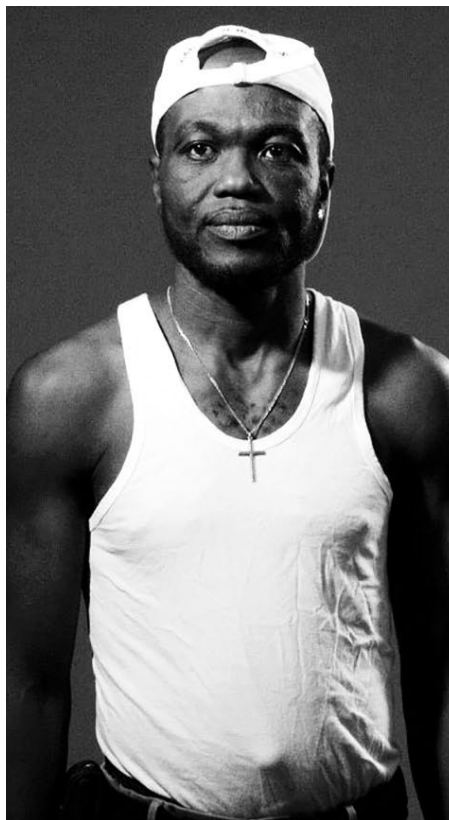


Le Village est une association qui gère une résidence sociale, un chantier d'insertion, un accueil de jour, un accueil immédiat...

PAS DU LUXE !

Projections du vendredi 25 au dimanche 27 septembre suivies de discussions.

Créé en 2012, à l'initiative du Village, de La Garance, scène nationale de Cavaillon, et la Fondation Abbé Pierre, rejoints par Emmaüs France et la ville d'Avignon en 2018. Le nom donné à ce festival n'est pas un hasard : l'accès à la pratique artistique ne doit pas être un luxe réservé aux personnes les plus favorisées mais être celui de tout un chacun. Donner à tous la possibilité de créer, de se découvrir et d'inventer, tel est l'objectif du festival *C'est Pas du Luxe !* Vous pourrez ainsi assister à une soixantaine de projets artistiques nés de la rencontre entre artistes et personnes en situation de précarité, avec des spectacles de théâtre et de danse, des expositions, des films, concerts, performances, des débats... Plus d'infos : www.cestpasduluxe.fr ou contact@cestpasduluxe.fr



VENDREDI 25 À 18h
Durée totale : 1h30

LA CHAMBRE SECRÈTE

Gagny - 1h00

Dans le décor d'une chambre, les biographies de cinq migrants se dévoilent et s'entrecroisent. Chacun parle de sa vie intérieure en habitant et prenant possession du décor qu'il vient de construire. Le film se situe au croisement des genres comme une manière détournée d'évoquer le confinement et ses effets sur les personnes fragiles.

À LIVRE OUVERT... À GORGES DÉPLOYÉES

La Grand'Combe - 30mn

Il était une fois l'histoire d'un village touché par la grâce de la musique et de la danse. Victimes d'une malédiction, ses habitants s'éveillent un jour privés de leurs dons. Isolés et happés par les ombres, ils réalisent qu'ils sont les seuls à pouvoir remédier à leur destin.

SAMEDI 26 À 14h

Durée totale : 59mn

NOS VOISINS

Pré-Saint-Gervais - 29mn

Nos Voisins est un atelier de réalisation où des réfugiés politiques racontent la vie dans leur quartier, que ce soit au sein d'une troupe de théâtre, d'un café, d'un gymnase, à l'occasion d'une fête de quartier, dans l'intimité d'une famille, lors d'une rencontre en pied d'immeuble.

LES VOIX DE L'EXIL

Avignon - 15mn

À partir de témoignages personnels autour de l'expérience de l'exil, hommes, femmes et enfants accueillis par le CADA ont été impliqués dans la réalisation du film qui retrace leurs histoires vécues. Une exposition accompagnant le film est présentée au Café Barretta.

CINEMMAÜS

Marseille - 15mn

Il existe des super-héros du quotidien, des héros sans cape ni masque, sans pouvoir particulier ni voiture turbo et encore moins avec des toiles d'araignées dans les mains. Ils sont de simples personnes, engagées dans la solidarité.



DIMANCHE 27 À 11h

DES GENS PASSENT ET J'EN OUBLIE

Grenoble - 52mn

Le film suit de façon intime Gaspard qui occupe ses nuits à lire *l'Odyssée*, Polo qui erre avec ses CV, Josianne qui va être expulsée de son logement, Bob qui lui hurle des « je t'aime », Pierre-Henri Brahim qui ne le quitte plus...

Extravagants et attachants, ils abordent avec humour et tendresse la question de la marginalisation sociale.



DIMANCHE 27 À 14h

Durée totale : 45mn

123 SOLEIL, COMME AU LOUXOR

Avignon - 7 mn

Comme au Louxor propose de réaliser un film en une journée lors du festival. Avec un thème inspiré par le festival, les douze amateurs issus de différentes associations de quartier aborderont la création cinématographique depuis l'écriture en passant par l'interprétation, la mise en scène et la réalisation.

Le film tourné la veille du festival, est diffusé ce dimanche.

EN CHAUSSETTE À LA PLAGE

Cavaillon - 4mn

Ce lip dub a réuni le temps d'une journée 50 personnes afin de réaliser un clip vidéo en plan séquence et en playback. Pendant la journée de tournage, elles ont répété, puis interprété des personnages, afin de réaliser ce clip. Une création collective, énergique et tout public !

PLONGÉE DANS LE NOIR

Saint-Nazaire - 25mn

Le film retrace le parcours migratoire de jeunes personnes isolées à travers le partage de vécus personnels, le chant, l'interpellation des responsables politiques, ou encore la peinture.

Théâtre du Chêne Noir

2020 ∞ 2021

Direction Julien Gelas
Scène d'Avignon

SAISON D'HIVER
AVIGNON 2020-2021

Eric-Emmanuel Schmitt, Denis Lavant, Patrick Timsit, Alain Manoukian, Pierre Notte, Swann Arlaud, Maxime d'Aboville, Luc Ferry, Naïm, Rémi Charmasson, la Cie La Naïve, Roland Conil et bien d'autres encore... ainsi que 2 créations Chêne Noir dans le cadre de la Semaine d'Art en Avignon !

THÉÂTRE

OCTOBRE 2020

TO BE OR NOT TO BE AVIGNON Création

Stephan Caso / Christophe Barbier

LE SOURIRE AU PIED DE L'ÉCHELLE

Henry Miller / Denis Lavant

Création Chêne Noir / Dans le cadre de la Semaine d'Art

LE HORLA Guy de Maupassant / Julien Gelas / Damien Rémy

Création Chêne Noir / Dans le cadre de la Semaine d'Art

ASIA Mouloud Belaïdi / Gérard Gelas / Pauline Dumas

NOVEMBRE

RACINE(S) Cie A Divinis

LA MAGIE LENTE Denis Lachaud / Pierre Notte / Benoit Giras

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE Maxime d'Aboville

DÉCEMBRE

DIOGÈNE Clément Althaus / Gaëlle Boghossian / Laëtitia Goepfert

JANVIER 2021

Dans le cadre du Fest'Hyler des Scènes d'Avignon

LES NAUFRAGÉS Patrick Declerck / Emmanuel Meitieu

FÉVRIER

EXÉCUTEUR 14 Adel Haïm / Tatiana Valle / Swann Arlaud / Mahut

MARS

Création

LES CHAISES Eugène Ionesco / Cie des Passeurs

TU SERAS UN HOMME, PAPA

Gaël Leibrang / Thibault Amorfini

AVRIL

POILU SHOW Jean-Yves Le Naour / Cie La Naïve

L'APPEL Jean-Yves Le Naour / Cie La Naïve

MAIS N'TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE !

Georges Feydeau / Cie des Passeurs

ADIEU PEUT-ÊTRE MERCI C'EST SÛR

Patrick Timsit

MAI

NAÏM DANS "LIBRE PENSÉE" Naïm aka Lamine

CONCERTS / DANSE / THÉÂTRE MUSICAL

NOVEMBRE

L'ECHO DES RIFFS New Blues Generation / Slam Allen

DÉCEMBRE

LA GRANDE SOIRÉE DU PIANO

Elodie Sablier / Roland Conil / Julien Gelas

JANVIER 2020

L'AUTRE PROUST Farida Rahovadj / Vincent Leterme

RAPHAËL LEMONNIER ET LA TROVA PROJECT

AVRIL

RACHMANIMATION Cie Musards

MAI

HIPHOP Kinta Kawata

LE CHANT DU PÉRINÉE André Manoukian

CONFÉRENCES

OCTOBRE

Dans le cadre de « La Bella Italia »

LE RÊVE INACHEVÉ DE LEONARD DE VINCI

Bruno Frigau / Patrick Foch

DÉCEMBRE

LA PEUR Luc Ferry

FÉVRIER

Conférence dansée

MON HIPHOP Cie MAHIH-K / Kinta Kawata

MARS

UNE VIE DE CRÉATION Eric-Emmanuel Schmitt

DE L'HISTOIRE AU THÉÂTRE Jean-Yves Le Naour

Et aussi

FRAMES Web Video Festival • Les rencontres de l'Eloquence • L'Autre Festival -
Celui qui ouvre les livres ! • Expositions • Ateliers de pratique théâtrale ...

Pour découvrir toute cette programmation, le Pass Saison vous fait bénéficier de tarifs très avantageux !
Ouverture de la billetterie : Mardi 8 septembre de 10h à 12h et de 14h à 17h, puis du mardi au vendredi de 14h à 18h.

Dès à présent en ligne ! Locations & Pass Saison : www.chenenoir.fr et 04 90 86 74 87

Théâtre du Chêne Noir • 8 bis, rue Sainte-Catherine 84000 AVIGNON

26^e édition du PARCOURS DE L'ART... SI DEMAIN

Depuis sa naissance le cinéma est associé au monde qui change : le cinématographe des frères Lumière est une machine qui enregistre les transformations du monde, participe à l'accélération moderne, saisit ce qui était jusque-là inaccessible à l'œil humain. L'écran de cinéma devient aussi le lieu des projections utopiques : fantasmes de mondes alternatifs, fantastiques ou futurs. L'art cinématographique s'avère le lieu privilégié des avant-gardes dans les années 20 et 30, des nouvelles vagues dans les années 60. Pratique sociale majeure, qui a marqué le xx^e siècle de son empreinte, lieu du collectif et de la culture populaire, qu'en sera-t-il demain de la salle de cinéma ? Qu' a à nous dire aujourd'hui le cinéma du monde à venir ? Deux films nous permettent de traverser ces questions par la manière dont ils réinventent le genre de la science-fiction et de l'horreur à l'aune du cinéma d'auteur.

Séances uniques le mardi 29 septembre : on commence à 18h00 avec *La nuit a dévoré le monde* suivi à 21h00 par *Ex Machina* (et entre les deux, on grignote un bout).

Vente des places à partir du 16 septembre : 10€ ou deux tickets d'abonnement la soirée.

La soirée se fera en compagnie de Frédérique Hammerli, professeure de cinéma.

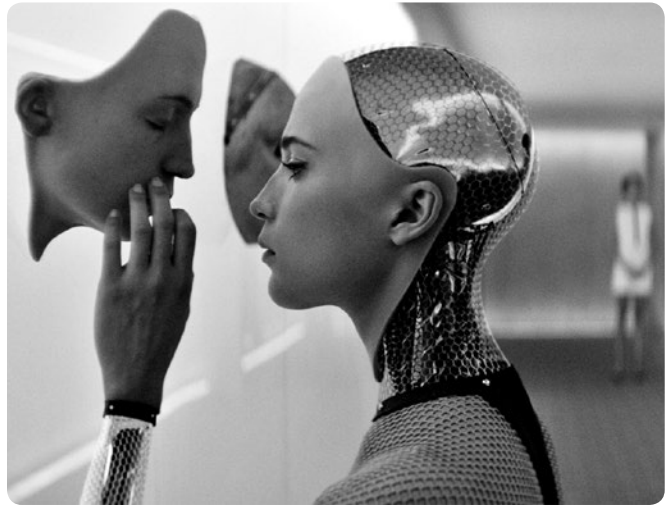
LA NUIT A DÉVORÉ LE MONDE

Écrit et réalisé par **Dominique ROCHER**

France 2018 1h34 - Avec Anders Danielsen Lie, Golshifteh Farahani, Denis Lavant...

« Juste quand vous pensiez que les films de zombies avaient été surexploités et vidés de leur substance, ce film parfaitement génial débarque. Il va vous laisser bouche bée. » STEPHEN KING Et il est vrai que s'il est bien un genre qui paraît essoré, en dépit de sa grande popularité, c'est le film de zombie. Par conséquent, c'est toujours avec la crainte de tomber sur un exercice de style un peu artificiel et désincarné qu'on se penche sur un nouveau trip plein de morts-vivants.

Le film nous précipite donc aux côtés d'un homme seul, retranché dans un immeuble parisien alors que la ville autour de lui sombre dans le chaos le plus total. En se réveillant ce matin dans cet appartement où la veille encore la fête battait son plein Sam doit se rendre à l'évidence : des morts-vivants ont envahi les rues de Paris. Terrorisé, il va devoir se protéger et s'organiser pour vivre. Mais Sam est-il vraiment le seul survivant ? C'est donc aussi à une horreur existentielle que le spectateur devra faire face, alors que se pose la question de pourquoi survivre, dans un monde déserté de toute humanité. Simultanément, la narration en profite pour interroger la société française en auscultant son décor. Cette immeuble recèle ainsi nombre d'espaces, comme autant de solitudes et de bulles d'aliénation, qui raconte brillamment la solitude d'un pays où les individus semblent avoir renoncé à tout horizon collectif. (merci à *Écran large*)



EX MACHINA

Écrit et réalisé par **Alex GARLAND**

GB 2015 1h47 **VOSTF** - avec Domhnall Gleeson, Alicia Vikander, Oscar Isaac, Sonoya Mizuno...

Caleb est programmeur – talentueux – au sein d'une importante entreprise d'informatique, qui a imposé un moteur de recherches incomparable : Blue book. Heureux gagnant d'un concours interne, il va avoir l'insigne privilège d'être invité pendant une semaine dans la demeure luxueuse du grand patron de l'entreprise, Nathan, génie solitaire qui vit en reclus au cœur des montagnes. Une fois sur place, il découvre qu'il va devoir participer à une étrange et fascinante expérience : entrer en contact avec la dernière création de Nathan, un androïde hyper sophistiqué répondant au nom d'Ava, et déterminer si cette machine à l'allure et aux traits féminins est douée d'une intelligence et d'une sensibilité au moins égales à celles d'un être humain...

Ex Machina se structure en grande partie sur des questions d'éthique autour du développement de ces nouvelles intelligences artificielles robotiques toujours plus proches de l'être humain. La capacité des robots à développer une véritable intelligence et de vrais sentiments, le questionnement moral sur l'éventuel danger que représente l'introduction de ces nouvelles entités dans nos sociétés, le sous-texte sur la condition féminine, l'idée de possibles relations affectives et sexuelles entre robots et humains... autant de sujets qui titillent l'esprit.



Le Parcours de l'Art aura lieu du 3 au 18 octobre. Plus d'informations sur : www.parcoursdelart.com

L'Association

CENT POUR UN

choisit de faire vivre la solidarité en privilégiant l'action concrète depuis 2016.

Grâce à ses adhérents qui s'engagent à verser au minimum 5€ par mois pendant 2 ans, elle procure gratuitement un logement à des familles migrantes sans papiers et les accompagne dans la recherche de solutions pérennes. Plus que jamais en cette période difficile nous avons besoin d'aide. Participez avec nous au soutien des familles et rejoignez nos adhérents donateurs.

Plus d'infos sur le site :

www.100pour1.fr

Vous pouvez nous joindre :
100pour1venaissin@gmail.com

0675849698 à Carpentras

0632725970 à Avignon.

Nos prochains rendez-vous :

- au Forum des Associations, le samedi 5 septembre à Carpentras et le dimanche 6 septembre sur l'île de la Barthelasse à Avignon.
- au Fenouil à Vapeur le dimanche 4 octobre pour un repas solidaire.



Le premier café, après l'été et le confinement, reprend dans les locaux de Solidaires au 26 rue de la grande fusterie, à 18h30.

LA MARCHÉ DES SOLIDARITÉS

fait étape à Avignon, le mardi 22 septembre – Rendez-vous à 18 heures 30 devant la Gare Centre. Collectif Exilé.e.s 84



POLICE

Anne FONTAINE

France 2020 1h38

avec Virginie Efira, Omar Sy, Grégory Gadebois, Peyman Moaadi...

Scénario d'Anne Fontaine et Claire Barre, d'après le roman de Hugo Boris (Ed. Grasset)

Si le scénario commençait par la fin, avec trois flics anonymes en train de reconduire honteusement à la frontière un pauvre innocent n'ayant commis d'autre délit que celui d'être né dans le mauvais pays... notre camp serait vite choisi et on jetterait au panier (à salade) cette flicaille imbécile, sans faire de détail. On ne percevrait pas les doutes et les remords qui vont assaillir peu ou prou les protagonistes de cette micro-tragédie malaisante. Seulement il y a un avant...

Un début de journée qui nous fait d'abord emboîter les pas de Virginie. Avant que la sonnerie du réveil ne se fasse entendre, il lui aura fallu pouponner le même qui hurle dès potron minet, après avoir essayé de négocier mollement avec son compagnon pas très chaud pour se lever le premier. On comprendra vite combien leur relation s'est fragilisée et combien les heures supplémentaires sur lesquelles elle se jettera ce soir-là seront une fuite pour ne pas avoir à ren-

trer chez elle, à s'expliquer. Dans le désordre on suivra également Erik, qu'on aurait définitivement relégué, si on s'était contenté des apparences, dans la catégorie des machos grognons. Sans l'incursion dans son intimité peu glorieuse, il nous aurait paru passablement exécration. Progressivement on touchera du doigt à quel point il est un être à la dérive qui se protège derrière des barricades illusoire, plus fragiles qu'il n'y paraît. Quant à Aristide, toujours en train de se poiler et de fanfaronner en se vantant de ses conquêtes, on découvrira l'ampleur de sa solitude, sa peur du vide, son impossibilité à construire quelque chose de paisible. Finement seront égratignés au passage les préconçus sur la banlieue, l'immigration, la couleur de peau, quand il se moquera avec tendresse de sa maîtresse (car il en a une, qu'on vous laisse découvrir). Trois gardiens d'une paix inaccessible même pour eux-mêmes, à la fois puissants et impuissants face à la dureté des situations. Une brigade sur laquelle plane les désillusions et sur laquelle elles planeront d'autant plus quand ils se retrouveront pris au piège d'une mission contraire à leurs engagements. Car après tout, on peut supposer – en tout cas espérer – que ceux qui s'investissent dans de tels métiers le font plus dans l'idée de défendre les victimes que de les envoyer au massacre.

Et ce soir-là, face au dilemme que leur impose une administration aveugle, on sentira germer les prémices d'une petite résistance ordinaire.



ANTIGONE

Écrit et réalisé par **Sophie DERASPE**
Québec 2019 1h49
avec Nahéma Ricci, Rachida Oussaada,
Nour Belkhiria, Rawad El-Zein...

PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN, FESTIVAL DE TORONTO 2019

C'est une ode merveilleuse à la résistance et au sacrifice désintéressés face à un pouvoir inique. Dans la scène d'introduction, on découvre, face à la caméra, le visage encore enfantin et angélique de l'héroïne, interrogée par une femme hors champ dans ce qu'on imagine être un commissariat. On suppose qu'elle a été arrêtée, on ne va pas tarder à découvrir pourquoi.

La jeune femme s'appelle Antigone, ses frères Étéocle et Polynice, sa sœur Ismène. Nous sommes bien là dans une adaptation très contemporaine de la tragédie de Sophocle qui a traversé près de 2500 ans sans prendre une ride. Tragédie déjà « actualisée » en pleine période d'occupation allemande par Jean Anouilh qui réinventait l'histoire de cette jeune fille qui veut affronter la justice des hommes et la mort pour enterrement décent son frère condamné à l'indignité. Anouilh avait été inspiré par

l'attentat désespéré – et raté – du jeune résistant Paul Collette, qui avait tiré en vain sur Laval, Déat et quelques tenants de la collaboration. Malgré les allusions qu'on pouvait y déceler, malgré les costumes des gardes du roi ressemblant furieusement aux impers de la Gestapo, sa pièce évita miraculeusement les fourches caudines de la censure nazie et fut créée à Paris le 4 février 1944.

Bien loin de la Thèbes de la Grèce classique ou du Paris occupé des années 40, nous sommes dans le Montréal d'aujourd'hui. La famille d'Antigone, autour de la grand-mère Ménécée, pourrait ressembler à celle de bien des immigrés qui se sont construits une seconde vie dans un pays occidental, à ceci près que l'on comprend par des flash-backs qu'elle a fui sa Kabylie dans les années 90, après un terrible drame lié à la violence des années de plomb. Depuis, la fratrie vit entre rires et rêves d'un avenir meilleur, en tentant d'oublier les circonstances qui l'ont amenée à s'installer au Québec. Mais voilà, comme partout dans le monde, la méfiance envers les jeunes d'origine immigrée, et les violences de la police – qui existent aussi dans le Canada de Trudeau, réputé pour son ouverture – va les rattraper et mettre en danger toute la famille.

Polynice est arrêté et, puisqu'il n'a pas encore la nationalité canadienne, il est menacé d'expulsion.

Sa pourtant sage et studieuse sœur Antigone a vite fait de prendre sa décision : elle va tout mettre en œuvre pour

faire libérer son frère, quoi qu'il lui en coûte, au prix de sa propre liberté, au risque de compromettre son propre avenir au Québec. Et le leitmotiv du film, ce sera ces mots qu'Antigone hurle aux juges, défiant leur cérémonial désuet par l'évidence de son engagement : « mon cœur m'a dit ». Des mots qui seront repris par tous les jeunes qui, à travers Montréal et le pays, soutiennent la démarche d'Antigone. Le chœur qui scandait les différents actes de la pièce de Sophocle se constitue ici à travers les réseaux sociaux qui viennent au secours de la jeune femme.

Sophie Deraspe, à travers cette adaptation particulièrement libre et inspirée, propose un magnifique hommage à cette jeunesse qui, dans les ZAD, dans les marches pour le climat, dans les manifestations contre les violences policières et contre la discrimination raciale, dans les cortèges tout de noir vêtus, a décidé de dire définitivement non à cette légalité devenue illégitime, et s'est déclarée ingouvernable pour réclamer la justice et un monde meilleur. Pour incarner Antigone, le symbole de cette révolte, une révélation : la jeune Nahéma Ricci, tout aussi magnifique que la comédienne qui incarne sa grand-mère, Rachida Oussaada, bouleversante quand elle s'installe devant la prison dans laquelle est détenue sa petite fille pour chanter des chants kabyles, qui transporteront tous ceux pour qui la phrase « mon cœur m'a dit » a une résonance.

Séance unique le mercredi 16 septembre à 18h30. Cette séance viendra clore la première partie de la rétrospective des films de Bo Widerberg et lancera la **nouvelle saison du cinéma-club de Frédérique Hammerli**, professeure de cinéma. Vous êtes toutes et tous bienvenus !

LE QUARTIER DU CORBEAU

Écrit et réalisé par **Bo WIDERBERG**

Suède 1963 1h41 **VOSTF**

avec Thommy Berggren, Emy Storm, Keve Hjelm...

Le second long métrage de Bo Widerberg, originaire du monde ouvrier, revêt des accents nettement autobiographiques. Il s'attache à la description de la vie d'une famille ouvrière au milieu des années trente dans le port de Malmö, ville natale du réalisateur.

Le Quartier du corbeau cible avant tout un épisode de l'histoire suédoise – versant récurrent chez le cinéaste, qui passe au scanner les états d'âmes d'une époque du romantisme – avec pour arrière-plan les élections de 1936, quand le nazisme toquait aux portes du royaume....

Le père d'Anders sombre dans l'alcoolisme, sa mère travaille dur pour assurer le pain quotidien, et Anders qui refuse cette existence, rêve de devenir écrivain.

Le moment de l'action est doublement remarquable, puisqu'il correspond à la fois au premier grand succès électoral de la social-démocratie qui va si profondément influencer le pays et à l'éclosion d'une littérature exceptionnelle, celle des écrivains prolétariens, dont les œuvres ont aujourd'hui encore une valeur exemplaire.

À chaque époque ses cicatrices, et le cinéma de Widerberg aime en épouser les anfractuosités faisant de *Quartier du corbeau* un film rugueux comme une plaie sèche, où la beauté coagule discrètement entre les échancrures.



JU DOU

ZHANG YIMOU

Chine 1990 1h35 **VOSTF**

avec Gong Li, Li Boatian, Li Wei...

Scénario de Liu Heng

L'occasion de redécouvrir un des plus beaux films chinois des années 1990, signé Zhang Yimou, cinéaste alors prometteur : révélé par *Le Sorgho rouge* en 1988, il réalisa ensuite les remarquables *Épouses et concubine* (1991), *Qui ju, une femme chinoise* (1992), *Vivre* (1994)... avant de se perdre dans des grosses productions à visée internationale.

Un Harpagon chinois, teinturier de son état, s'achète, pour tenter d'assurer sa descendance, une petite merveille d'épouse, aussi belle et douce que son prénom, Ju Dou. Mais la grossesse tant désirée se fait attendre. Le vieux grigou a beau tabasser sa femme quotidiennement pour exorciser sa propre impuissance et lui en faire porter le fardeau, nul héritier ne pointe à l'horizon. Parallèlement, le sale bonhomme a pour seul employé un neveu qu'il exploite à la mesure de son avarice. Mais le jeunot a beau être soumis aux quatre volontés et aux brimades de son oncle, avec pour seul horizon la gamelle de riz au bout de ses dix-huit heures de boulot quotidien, à force de croiser régulièrement une Ju Dou qui l'émerveille autant qu'elle l'intimide, il va oublier sa condition et se laisser aller à la passion... Partagée par la jeune épouse malheureuse comme les pierres... Le ciel, la forteresse de bois, les parois multicolores formées par les immenses pièces d'étoffe séchant sur des perches en rubans ondulants, les piscines pour le bain des tissus, tout cela forme un décor somptueux pour cette tragédie de la vie ordinaire, que Zhang Yimou filme en virtuose de la scénographie et de la couleur. Venez voir cette histoire limpide, pure et belle comme son personnage-titre.

« Les premiers films de Zhang Yimou sont indissociables de Gong Li, égérie et compagne du cinéaste. L'actrice chinoise s'y révèle sublime et bouleversante. *Ju Dou* compte parmi les plus grands rôles de Gong Li, dont la beauté époustouflante ne doit pas faire oublier les talents de tragédienne. » OLIVIER PÈRE



DANS UN JARDIN QU'ON DIRAIT ÉTERNEL



Écrit et réalisé par Tatsushi OMORI
Japon 2018 1h40 VOSTF
avec Haru Kuroki, Mikako Tabe,
Kirin Kiki, Mayu Harada...
D'après le roman de
Noriko Morishita.

Ah, si la grande actrice Kirin Kiki, disparue en septembre 2018, avait pu être aussi éternelle que ce jardin ! On ne se lasse pas de son jeu subtil, habité. Si les rôles qu'elle a interprétés ne sont pas tous parvenus jusqu'à nous, on se souvient du moins de ses fabuleuses apparitions dans *Une affaire de famille* (Kore-Eda) et dans *Les Délices de Tokyo* (Naomi Kawase). Ici, dans ce qui restera comme son dernier film, elle incarne une incroyable vieille dame qui continue à enseigner, malgré les temps qui changent et exigent de plus en plus de compétitivité et d'efficacité, une cérémonie hors du temps, que beaucoup trouveraient barbant et inutile, et pourtant !

Il ne serait jamais venu à Noriko, du haut de ses vingt ans, l'idée d'aller s'inscrire à un cours aussi désuet sans l'impulsion de ses parents qui lui vantent combien les jeunes filles qui maîtrisent l'art du thé ont la réputation d'être de bons partis. Nous sommes en 1993. On se doute d'emblée combien la jeunesse nippone, fan de Michael Jackson et Madonna... est bien loin de tout ça. Comme argu-

ment de drague, on repassera ! Mais la contemplative et perpétuellement indécise Noriko va se plier au jeu, sans qu'on sache vraiment si cela l'intéresse vraiment ou si elle obtempère par désœuvrement ou docilité. Peut-être la clef est-elle dans les premières minutes du film, quand elle décrit son rapport au monde, à l'apprentissage, à la découverte d'un certain cinéma. Il est des choses qui ne peuvent s'éclairer qu'avec le temps, au gré de gestes répétitifs, qui progressivement s'investissent d'un sens qu'on n'imaginait pas.

Sa nouvelle professeure, Madame Takeda (Kirin Kiki donc), est de celles qui ré-enchantent le monde, et elle sait écouter aussi bien les murmures du thé qui frémit que ceux du cœur des femmes. Son enseignement de l'art du thé lui a déjà beaucoup dit des soifs intérieures et de la manière de s'emplier, sans débordements, de cette matière chaude et savoureuse qu'on nomme aussi la vie. La fluidité des gestes de Madame Takeda, du simple pliage d'une serviette à la cuisson savante de ses pâtisseries, n'a pas d'équivalent. Sans parler de la fascination qu'exerce forcément la découverte d'un rituel riche et passionnant, dont la vieille dame fait don avec sagesse. Chaque détail est essentiel, de la qualité de l'eau à la manière de la puiser, tout pousse à une perfection impossible à atteindre.

La cérémonie du thé n'est qu'un prétexte ou presque, lorsque le film rejoint la quête de la jeune Noriko pour chercher à comprendre le sens profond de sa vie. Elle est si différente de sa cousine Michiko, qui fonce joyeusement dans l'existence, qui rêve de voyages, d'amour, d'une famille à fonder, elle est le Japon d'aujourd'hui... Noriko admire cette témérité insolente que sa timidité naturelle l'empêche d'adopter. Sans idée du futur, elle se rend chaque samedi chez Madame Takeda pour apprendre le temps qui passe. Les saisons. S'inscrivant dans une tradition toute japonaise, elle apprivoise peu à peu le sentiment d'éternité, où s'épanouit le respect de soi et des autres. 24 ans plus tard, à l'heure du bilan, sa cousine Michiko, par son désir de modernité, n'a-t-elle pas reproduit un schéma autrement ancestral ? Noriko, elle, s'est vue capable de faire les mêmes choses, chaque année, de la même manière, petit à petit détachée de l'angoisse du quotidien. Est-ce maintenant que tout commence ?

Plus qu'un récit initiatique de transmission entre générations, ce film apprend à mettre des suppléments d'âme dans nos actes, pour atteindre à une plus grande liberté. Sa force est de rester aussi humble que l'enseignement de Madame Takeda.



Instituts Freudiens®

La Psy vous intéresse?

RENTREE AVIGNON
OCTOBRE-NOVEMBRE 2020

FORMATION EN
PSYCHANALYSE

Cours débutants
ouverts à tous !

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- formation certifiante
- programme unique en France

Rejoignez L'Institut Freudien
de Psychanalyse du Vaucluse

Réseau National agréé par la FFDP

14 Instituts en France
20 ans d'expérience

Documentation gratuite
et renseignements :

www.formation-psy-vaucluse-84.fr
06.63.67.96.73



UN SOUPÇON D'AMOUR

Écrit et réalisé par Paul VECCHIALI
France 2020 1h32
avec Marianne Basler, Fabienne Babe, Jean-Philippe Puymartin, Ferdinand Leclère...
Musique de Roland Vincent

Geneviève Garland, une célèbre comédienne, répète *Andromaque* de Racine, avec, pour partenaire, son mari André. Elle ressent un malaise profond à interpréter ce personnage et cède son rôle à son amie Isabelle qui est aussi la maîtresse de son époux. Geneviève s'en va avec son fils malade dans son village natal. Elle semble fuir certaines réalités difficiles à admettre.

On n'arrête pas Paul Vecchiali. Nonagénaire depuis peu, le cinéaste entame avec *Un soupçon d'amour*, dont il signe également le scénario et assure la production, la sixième décennie de sa (prolifère) carrière. Où il retrouve sa comédienne fétiche Marianne Basler, le film marquant à ce jour leur sixième collaboration.

Cinéaste de l'amour sous toutes ses formes, Vecchiali convoque le thème maintes fois abordé du triangle amoureux. L'intérêt de son approche est ici à trouver dans l'apparente complicité des deux femmes « antagonistes » (au sens commun du terme) qui, bien qu'elles convoitent le même homme, partagent de véritables scènes de communion. Celle de la danse incarne parfaitement cette dissonance : si elles partagent toutes deux le devant de la scène

(littéralement), leur rapport contrasté à la féminité, par la simple couleur de leur robe (noire pour l'une, rouge pour l'autre) saute aux yeux.

Le film, dédié au roi du mélodrame Douglas Sirk, reprend ainsi les codes du cinéaste américain, autant dans son esthétique (les couleurs chaudes des vêtements des protagonistes) que dans sa structure narrative, par le contraste entre un personnage tragique, Geneviève, et un autre au contraire stable émotionnellement, voire cynique, Isabelle.

En arrière-plan de cette joute passionnelle, *Un soupçon d'amour* nous parle de résilience, de reconstruction après un drame intime et de la manière dont celui-ci bouleverse les liens affectifs... Cette trame, dont le cœur ne nous est révélé qu'à la dernière scène, donne finalement au film un sens plus subtil et profond qu'il n'y paraissait. Le lien avec *Andromaque* de Racine, qui traite conjointement d'amours impossibles et du poids des morts dans l'existence des vivants, devient alors limpide...

Le cinéaste prend plaisir à multiplier les références à des genres cinématographiques : le musical, le mélodrame, la comédie sont ainsi convoqués au détour d'une scène, d'un plan. On sent, malgré une austérité de façade, un goût certain pour la liberté, pour le décalage permanent et le changement de ton qui viendraient exprimer une envie encore inassouvie de cinéma, une inextinguible flamme créatrice.

(d'après P. Laillier, *lebleudumiroir.fr*)

ROCKS



Sarah GAVRON
GB 2019 1h33 **VOSTF**
avec Bukky Bakray, Kosar Ali,
D'angelou Osei Kissiedu, Shaneigha-
Monik Greyson, Ruby Stokes...
Scénario de Theresa Ikoko
et Claire Wilson

Un film aussi pêcheu et lumineux que poignant, concentré d'énergie et d'humanité solidaire. *Rocks* nous parle d'une Angleterre merveilleusement bariolée, métissée et donne une voix, des voix, à « la moitié » féminine et invisible du monde. Et c'est d'autant plus vrai que le film est le fruit d'un travail collaboratif atypique (comme on l'explique plus bas) qui lui confère une authenticité enthousiasmante...

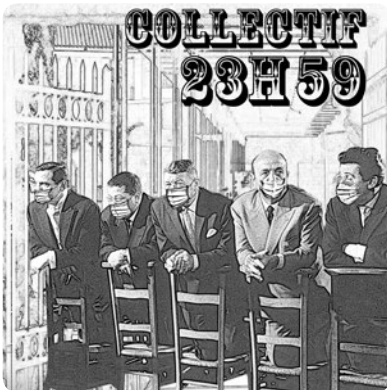
Olushola, en voilà un joli prénom qui parle de voyage, de contrées lointaines, alors que la jeune fille de 15 ans est une pure londonienne... Olushola que toute sa bande d'amies soudées et hautes en couleurs surnomment *Rocks*. Taillée comme elle est, toujours à faire la pitre, à coup de réparties irrésistibles, on ne peut songer une seconde que quoi que ce soit puisse l'ébranler. C'est sur ses solides épaules que son petit frère Emmanuel, 7 ans, vient se reconforter... et sur ces mêmes épaules que sa propre mère va s'appuyer, une fois de plus. *Rocks* s'y est habituée, assurant quand il faut assurer, jouant les mamans auprès de son frérot quand la véritable fait

défait. Elle sait que ça passera... Et avec un optimisme farouche, comme toujours, *Rocks* avance sans baisser les bras et sans rien dire à qui que ce soit... Emmanuel, malin et vif comme un singe, suit le mouvement. Quelle belle complicité entre ces deux-là ! Tout un temps nul ne se doutera des chamboulements qui se produisent dans la vie de la jeune fille. Seule la perspicace et attentive Soumaya, nouvelle arrivée dans le pays, ne sera pas dupe et essaiera d'extirper des confidences à *Rocks* : autant essayer de faire parler un caillou...

C'est un scénario tel qu'un adulte n'aurait pu l'imaginer seul. Il y aurait plaqué sa logique, sa rationalité, oubliant la part d'illusions de l'enfance, typique de cette période de la vie où l'on est déjà sortie du monde des petites sans être complètement dans celui raisonnable et formaté des grandes. Exercice difficile de parler d'une génération autre que la sienne, sans la surplomber ou la trahir, en ne projetant pas ses propres fantasmes ou nostalgies. La réalisatrice et ses deux co-scénaristes ont construit le récit, son style, ses mots, avec les adolescentes du film, dont la plupart sont actrices pour la première fois. Elles ont été écoutées, valorisées, mises à l'aise par cette équipe très féminine (sublime chef opératrice française : Héléne Louvart). Durant les nombreux ateliers qui ont précédé l'écriture, les filles ont fourni le matériau, leurs anecdotes, pour bâtir

ensemble le scénario. Le résultat est bluffant, parfaitement maîtrisé, le fruit d'une alchimie délicate pleine de fraîcheur et de profondeur. Cette bande de filles est vivifiante, les regards de ces adolescentes ne sont pas corrompus par celui dominant des adultes, les clichés. Elles se moquent bien de la couleur d'une peau, d'un accent, d'un voile, d'un milieu social. Elles adorent papoter de leurs différences, de leurs ressemblances, de leurs religions, goûter aux petits plats venus d'ailleurs, se plonger dans des cultures qui ne sont pas les leurs. Ici à East London, elles partagent les mêmes rires, l'envie de se trémousser, la même soif de liberté, la capacité de rêver. Elles sont encore ces « cœurs purs » de la chanson de Caussimon.

C'est charmeur, spirituel, emballant, et on se demande pourquoi on ne voit pas plus souvent à l'écran ces véritables melting-pots bouillonnants qui sont tellement plus représentatifs de notre époque que l'intelligentsia pâlichonne vieillissante qui accapare la parole. Un enseignant londonien constatait que sur les 30 jeunes de sa classe, 27 avaient des grands-parents qui n'étaient pas nés au Royaume-Uni. Pourquoi cela transparait-il si peu dans nos médias, à l'écran ? Mais les temps changent : on dirait qu'il y a comme une nouvelle vague spirituelle, joyeuse qui s'annonce et ça fait du bien !



Le Collectif 23H59
a décidé de se transformer en association.
Il vous invite à une
assemblée constituante
le mardi 8 septembre
à 18h30 dans le
Verger Urbain V.



1,2,3 SOLEIL

est une association
née de la nécessité d'aider
les associations qui
œuvrent pour l'accueil des
réfugiés en Avignon.

L'association crée des ateliers
cinéma sur une journée,
des ateliers qui réunissent
réfugiés ou pas.

Vous pourrez voir des courts
métrages réalisés par l'association
dans le cadre du festival
C'est pas du luxe

Pour soutenir et/ou
rejoindre 123 SOLEIL :
123soleilavignon@gmail.com



ÉNORME

Sophie LETOURNEUR

France 2020 1h41

avec Marina Foïs, Jonathan Cohen,
Jacqueline Kakou, Ayala Cousteau...

**Scénario de Sophie Letourneur
et Mathias Gavarry**

Claire, pianiste de renommée internationale, a la quarantaine rugissante. Autant elle est vive, fonceuse et perfectionniste dans son art, autant la vie quotidienne lui semble une terre étrangère à la langue inconnue, parsemée d'inextricables contingences matérielles et d'obscurités obligations tantôt sociales, tantôt administratives devant lesquelles elle a vite fait de perdre pied... Les choses étant tout de même bien faites, pour lui permettre d'avancer dans ce brouillard, Claire a trouvé en Frédéric la perle rare : mari passionné, agent intraitable, secrétaire méticuleux, garde du corps intransigeant, comptable scrupuleux, amant attentif, ami plein d'humour... Il gère, assume, organise, règle dans les moindres détails une vie qu'elle peut dès lors traverser comme en apesanteur, libérée de toute contrainte, en se consacrant exclusivement à la musique.

Cette belle mécanique bien huilée, qui reproduit en négatif le schéma habituel de la femme de tête et de ménage totalement dévouée au bien être de son « grand homme » (artiste, scientifique, politique...), aurait pu permettre à nos

deux tourtereaux-voyageurs de filer des jours heureux ainsi que le parfait amour si, par un de ces hasards dont la Providence et les scénaristes ont le secret, Frédéric ne s'était pas retrouvé, au cours d'un vol de nuit, à assister maladroitement (mais avec succès) un tou-bib pour un accouchement un peu précipité. Dès lors, rien ne sera plus comme avant. Le désir de paternité va devenir pour lui une obsession grandissante, tandis que Claire, dont la fibre maternelle n'est pas extrêmement développée, ne comprend pas bien pour quelle impérieuse raison il faudrait transformer leur couple en famille, avec des conséquences pour le moins incertaines sur sa carrière professionnelle. D'autant que, jusqu'à preuve du contraire, c'est bien SON ventre qui deviendrait le laboratoire difforme de cette transformation familiale. Rongé par son obsession, Frédéric va tout tenter pour parvenir à ses fins – jusqu'à, puisqu'il a la main, jouer les apprentis-sorciers avec la contraception de sa compagne...

Impeccablement écrite, la comédie flirte en permanence avec un malaise diffus mais pas si désagréable. Le parti-pris initial, l'inversion des positions femme-homme dans la représentation du couple (occidental) traditionnel, est rapidement posé et sa logique poussée au maximum donne lieu, parfois subtilement, parfois avec une grâce réjouissante d'éléphant dans un magasin de porcelaine, à des effets comiques irrésistibles et salutaires – et Marina Foïs et Jonathan Cohen s'en donnent visiblement à cœur joie, dans des registres très différents.

En collaboration avec **Miradas Hispanas**, la séance du mercredi 9 septembre à 20h20 sera suivie d'une discussion avec **Cédric Lépine**, critique de cinéma latino-américain et collaborateur des festivals **Cinelatino** de Toulouse et de **Viva Mexico** à Paris.



Ema

Pablo LARRAÍN

Chili 2019 1h42 **VOSTF**

avec Mariana Di Girolamo, Gael Garcia Bernal, Paola Giannini, Santiago Cabrera...

Scénario de Guillermo Calderon, Pablo Larraín et Alejandro Moreno

L'année cinéma 2019 fut celle d'une jeune fille en feu. La rentrée 2020 sera celle d'une autre héroïne incandescente, interprétée par une actrice irradiante, Mariana Di Girolamo, superbement mise en valeur par la mise en scène de Pablo Larraín, cinéaste chilien dont nous avons projeté tous les films depuis ses débuts en 2008 avec *Tony Manero*. Ont suivi *Santiago 73, post mortem* (en Vidéo en Poche), *No*, *El Club*, *Neruda*, *Jackie*... *Ema* est tout entier placé sous le signe du feu, présent littéralement dès cette première scène où l'on voit, image surnaturelle, un feu tricolore incendié, présent symboliquement dans l'embrasement des sentiments qui va gagner le récit, l'irréductible *Ema* renversant tout sur son passage.

Ema est une jeune danseuse de Valparaiso, ce port des côtes chiliennes immortalisé par *Neruda* – on peut toujours y visiter sa maison –, mariée à son chorégraphe, le beau et manipula-

teur Gaston (Gael García Bernal), pour le meilleur et – de plus en plus souvent – pour le pire. Quand le film commence, ils viennent de prendre une décision terrible : se séparer de l'enfant qu'ils ont adopté suite à un incident dramatique, qui a lui aussi trait au feu.

Autour de cet abandon, le couple se délite, évidemment, tout comme la compagnie de danse. La volcanique *Ema* prend sa liberté avec ses compagnes de ballet et elles improvisent des performances de rue, sur fond de reggaeton, cette musique irrésistible, mélange de reggae et de rythmes caribéens, tout en essayant d'assumer la culpabilité qui la ronge.

Pablo Larraín a toujours décrit dans ses films cités plus haut toute la complexité des âmes tourmentées mais jusqu'ici ses scénarios étaient liés à l'Histoire politique, sociale et culturelle du Chili, riche en personnalités marquantes, en événements traumatisants. *Jackie* marquait une rupture mais restait centré sur un personnage et un drame liés à l'Histoire contemporaine. Ici le personnage est résolument d'aujourd'hui et le portrait se

veut individuel, même si *Ema* est sans doute le symbole d'une nouvelle génération de jeunes chiliens révoltés. Ce qui est assez passionnant, c'est l'ambivalence des sentiments que Larraín fait naître chez le spectateur envers son héroïne, tour à tour emballante par son énergie, son talent insolent, sa recherche farouche de la liberté mais aussi terrifiante d'égoïsme.

Pour magnifier ce personnage de femme libre, Larraín orchestre une mise en scène exaltée en forme de maelstrom faussement chaotique, en réalité totalement maîtrisé. Un travail qui mêle un montage fluide et une narration apparemment déstructurée, qui suit le cheminement psychologique du personnage. La danse tient une place essentielle dans la progression du récit, elle l'irrigue de bout en bout, qu'elle s'exprime sur le plateau d'une pièce en train de se montrer ou dans les rues formidablement cinégéniques de Valparaiso qu'investissent *Ema* et ses amies, faisant rougeoyer le ciel des incendies qu'elles créent ici et là.

Miradas
HISPANAS

Miradas Hispanas vous propose un autre regard sur les cinémas du monde hispanique en collaboration, entre autres, avec des festivals de cinéma espagnol et latino-américains. Soirées thématiques, conférences et expositions en prolongement des projections : miradashispanas.free.fr

CAFÉ ROMA

**Vous pouvez venir boire
un verre ou manger un
morceau du lundi 18h00
au dimanche 16h00.**

Contact : info@caferoma.fr
ou 04 90 86 86 77.

LE BISTROT D'UTOPIA

**vous accueille tous les
jours à partir de midi.**

Tartines, sandwiches
et boissons.

LE FOUR

— Vielvic —

On s'est rendus sur place et nous vous confirmons bien que ce n'est pas une légende rurale : Pauline et Tom (ex de La Manutention) ont bien repris *Le Four*, ancien four banal du village, à Vielvic en Lozère.

N'hésitez pas à vous y arrêter, pour manger, boire un verre ou ne serait-ce que pour leur faire un coucou !

Café-Restaurant

**Cantine - Produits locaux et
cuisson feu de bois.**

**Vielvic 48800 Saint André
Capcèze - lefourvielvic@gmail.fr**



Maison Mérindol (salle de danse)
15 rue Mérindol - Avignon
Lundi 12h30 - 13h45

Maison Pour Tous de Monclar (Dojo)
20 avenue Monclar - Avignon
**Mardi 12h15 - 13h30
Vendredi 12h30- 13h45**

Centre O
1420 bis route de St Saturnin - Le Pontet
Jeudi 11h - 12h15 et 12h - 13h15

Cécile Chastang : 06 64 92 30 46
chastangcecile29@gmail.com



PETIT PAYS

Écrit et réalisé par Eric BARBIER

France / Belgique 2020 1h51 **VOSTF**
(français et dialectes du Rwanda)
avec Djibril Vancoppenolle, Jean-
Paul Rouve, Isabelle Kabano, Dayla
de Medina, Veronika Varga...

**D'après le roman *Petit pays* de Gaël
Faye (Prix Goncourt des Lycéens 2017)**

Adaptation fidèle et réussie du roman, *Petit pays* le film a l'intelligence de garder le mode de narration choisi par Gaël Faye et de raconter cette histoire bouleversante à hauteur d'enfant, sans donner aux adultes plus de place qu'ils n'en ont dans le bouquin, les laissant certes présents mais toujours au second plan des événements. L'équilibre ainsi trouvé donne une formidable respiration à ce récit qui pourrait être trop douloureux mais qui sait au contraire, parce que porté par les enfants, demeurer dans la pudeur, la délicatesse, voire même l'humour. Un subtil alliage de douceur et de violence, de drame et de drôlerie émanent du film comme du roman. Et si vous êtes parents et/ou enseignants et que vous vous posez la question de savoir si ce film peut être montré à vos jeunes, la réponse est oui, parce qu'il permet d'aborder sans détour mais sans traumatisme inutile cette page tragique de l'histoire de l'humanité où, dans l'indifférence quasi générale, près d'un million de personnes furent massacrées en 100 jours.

Mais avant cela, avant les appels de Radio Mille Collines, avant la folie, avant la fureur, le jeune Gabriel fait les quatre cents coups dans un petit coin de paradis qui a pour nom Burundi, un petit bout d'Afrique coincé entre le Rwanda, le Congo et la Tanzanie. Il y vit avec son père français qui fait des affaires, sa petite sœur Ana et sa mère rwandaise de plus en plus souvent absente du foyer. Une vie de môme avec l'école, les parties de rigolade dans le vieux combi Volkswagen qui sert de repère à la bande de copains, les clopes fumées en douce et les mangues que l'on pique dans l'arbre généreux du voisin pour se faire quelques sous. L'enfance minuscule dans toute sa majesté, avec sa beauté immédiate, sa poésie, ses trahisons parfois et toute son insouciance. Mais le cocon va commencer à se fissurer. Le cocon familial quand les parents de Gaby, à force de trop se disputer, vont choisir de se séparer, puis celui de son petit pays quand un coup d'état va entraîner une guerre civile. Dès lors, la vie ne sera plus jamais la même et la violence, d'abord perçue au loin comme une rumeur sourde qui ne peut ni ne doit atteindre l'innocence de l'enfance, va peu à peu envahir l'espace de Gaby...

**ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS pour
des séances scolaires, vous pouvez
nous contacter au 04 90 82 65 36.**

FAMILY ROMANCE, LLC



Écrit et réalisé par Werner HERZOG
Japon/USA 2020 1h29 VOSTF
avec Ishii Yuichi, Mahiro Tanimoto...

Quelque part à Tokyo... sous les cerisiers en fleurs d'un rose enjôleur, une jeune fille de douze ans, Mahiro, a rendez-vous avec son passé : un père fantasmé qu'elle n'a plus revu depuis sa tendre enfance. Un rêve soudain exaucé qui semble presque trop beau pour être vrai.

Comme ni le titre, ni le nom du prolifique cinéaste (majeur !) allemand ne l'annoncent, autant le faire tout de suite. Cette « Romance familiale » surprenante est intégralement tournée en japonais, une langue que Werner Herzog ne maîtrise pas, mais dont il parvient à capter le ton juste. Sacré Herzog ! Qui aura décidément passé sa carrière à être là où on ne l'attend pas. D'*Aguirre la colère de Dieu* à *Grizzly man*, en passant par *Le pays où rêvent les fourmis vertes*, pour atterrir dans *La Grotte des rêves perdus*... il est impossible d'emprisonner le cinéaste dans une case étriquée. C'est là un de ses talents les plus remarquables : toujours savoir nous surprendre et, à 77 ans passés, continuer d'innover et de nous désarçonner. Magnifiquement filmé, tantôt à hauteur d'humanité, tantôt la surplombant, *Family romance* fait sou-

vent oublier qu'il est une fiction. Le film est empreint d'une telle part de réalité qu'on se retrouve immédiatement troublés, délicieusement perdus comme ses protagonistes, entre chimère et pragmatisme, entre naturalisme et artificialité, entre ce qu'on aimerait croire vrai, ce qui doit l'être... Nos constructions et fantasmes propres viennent s'imbriquer à ceux des personnages. Il ne reste plus qu'à ouvrir son esprit, s'enhardir à suivre les indices oniriques qui tracent un pont entre le visible et l'invisible avec une véritable délicatesse poétique. Les pistes sont d'autant brouillées que l'acteur principal, Yuichi Ishii, joue son propre rôle, inspiré de sa vie et d'un phénomène de plus en plus répandu au Japon. On n'en dira pas plus sur le sujet, histoire de ne pas le déflorer.

En attendant, l'aventure débute avec la jeune Mahiro qui rôde autour d'un homme charismatique qu'elle a tout de suite repéré sur le pont populeux, leur point de rendez-vous... Un manège que Yuichi, l'homme en question, finira pas remarquer et qui le conduira à l'aborder : il est bien celui qu'elle espérait retrouver, son père. Le voilà qui doucement lui raconte sans tricher, sans faux semblants, sa part de vérité, le pourquoi du comment il est sorti de sa vie, sans jamais

l'oublier, avec sobriété et sensibilité. Il se projette dans la tête de sa fille, imagine ses ressentis, les réactions de ses amis, questionne... Mahiro, lumineuse, tout en retenue, en essayant de ne pas sourciller, écoute, boit sans broncher les paroles sobres de ce père prodigue qui lui paraît déjà ne plus être étranger. Il lui trouve des airs de ressemblance, la complimente, voit en elle ses qualités, les valorise, l'encourage. Elle se laisse troubler, il semble l'être tout autant. Tous deux s'approprient. Progressivement elle laisse s'installer une belle connivence, une belle espérance dont chacun, chacune a besoin pour se faire une vie digne de ce nom. C'est le premier rendez-vous d'une longue série qui feront du bien à Mahiro, l'aideront à s'épanouir. Mais qui est réellement Yuichi ?

Le décor étant planté, laissons la magie du récit opérer. Il va s'émailler progressivement de scènes prises à la sauvette, tournées en « mode guérilla » faute d'avoir réussi à obtenir certaines autorisations officielles, ce qui confère au film un côté « pris sur le vif » assez saisissant. Plein d'humour, *Family romance* vient questionner non seulement le mode de vie nippon, mais interroge sur nos ultra-modernes solitudes.

Antoinette dans les Cévennes



sarcasmes, cette chanson d'amour iconique des années 70 est le prétexte d'une des scènes d'introduction les plus étrangement drôles vues dans une comédie française depuis bien longtemps. Car c'est cette chanson qu'Antoinette, pétulante institutrice quadragénaire, a décidé de faire chanter à sa classe de CM pour la fête de fin d'année de l'école. Un choix pour le moins décalé, voire totalement incongru, autant que la robe en lamé de l'enseignante, totalement habitée par les paroles de Véronique Sanson. On comprend mieux quand, un moment plus tard, Antoinette est rejointe en catimini par Vladimir, le père d'une de ces élèves, avec qui elle entretient de toute évidence une relation aussi adultérine que passionnée : c'est à lui qu'Amoureuse était adressée...

Antoinette jubile à l'idée d'une semaine de vacances en amoureux promise par son amant. Sauf que l'épouse de Vladimir a prévu une surprise qui contre-carre tous leurs plans : une randonnée familiale dans les Cévennes, sur les traces de Stevenson et de son fameux journal de voyage. Antoinette encaisse le coup mais ne fait pas de scène, Vladimir pense s'en être tiré à bon compte, sans tapage. Mais en fait l'amante déçue décide de ne pas lâcher l'affaire et de s'élaner sur les traces cévenoles de son chéri !

C'est en parfaite Parisienne absolument pas préparée qu'Antoinette débarque dans les Cévennes et se confronte à ce monde étrange de randonneurs chevronnés, rompus aux rituels de la marche au

long cours. Pour sa part elle a choisi l'option « avec âne » et se retrouve flanquée d'un quadrupède bâti répondant (si l'on ose dire) au nom de Patrick qui, comme tous ses congénères insoumis de nature, ne chemine que lorsqu'il le veut bien.

Au-delà des gags cocasses liés à l'adaptation totale d'Antoinette à la randonnée, au-delà de sa relation compliquée avec Patrick, au-delà de la situation vaudevillesque de la maîtresse malheureuse qui va finir par croiser la petite famille de son amant, au-delà du charme bien réel de la balade, le film s'avère beaucoup plus profond et délicat qu'une simple comédie décalée. Car au long des sentiers, au fil des paysages qui changent insensiblement à la vitesse du pas laissant toute sa place à la méditation, à mesure que les rencontres imprévues s'enchaînent, Antoinette se reconstruit, redéfinit son rapport à la vie, aux hommes. Et le film prend des accents aussi touchants que poétiques, aussi mélancoliques que burlesques.

On ne saurait conclure sans dire tout ce que le film doit à son actrice principale, la formidable Laure Calamy, qui trouve ici le grand rôle qui la met définitivement en lumière. Laure Calamy, c'est le mélange quasi unique dans le cinéma français d'un potentiel comique ravageur, d'une sensualité solaire digne des actrices italiennes de la dolce vita et d'un talent exceptionnel pour décliner toute la gamme des sentiments. Elle est irrésistible, et le film avec elle.



LA FEMME DES STEPPES, LE FLIC ET L'OEUF

Écrit et réalisé
par **WANG Quanan**
Mongolie/Chine 2020 1h32
VOSTF(tugrik)
avec Enkhtaivan Dulamjav,
Aorigeletu, Bathmunk
Norovsambu, B. Anujin...

Le film commence par la découverte d'un cadavre, abandonné dans la steppe : celui d'une femme anonyme, aussi nue pour son dernier souffle sur terre qu'elle le fut pour son premier. Découverte qui n'arrange pas la police locale, peu habituée à traiter de telles affaires dans ces contrées désertiques. L'affaire est donc bien gênante et les flics dépêchés sur place n'ont pas trop l'air de savoir comment s'y prendre. En bout de ligne, ils auront tôt fait d'abandonner le plus jeune poulet de la bande, en lui confiant la mission de veiller seul la morte jusqu'au lendemain matin. Pour se donner bonne conscience, son chef va réquisitionner la seule présence humaine à des kilomètres à la ronde : il charge une bergère de veiller sur le policier... Il ne manque plus que l'apparition d'un œuf pour que l'énigme du titre soit résolue...



Le film, au ton singulier et tranquillement subversif (c'est la femme ici qui en impose aux hommes !), se déroule dans des paysages infinis somptueusement photographiés. Les mots sont rares, il suffit d'observer, d'écouter les murmures de dame nature, de deviner l'invisible.

Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait



Écrit et réalisé par
Emmanuel MOURET

France 2020 2h02

avec Camélia Jordana, Niels Schneider,
Emilie Dequenne, Vincent Macaigne,
Jenna Thiam, Guillaume Gouix...

« Le langage est une peau : je frotte mon langage contre l'autre. Comme si j'avais des mots en guise de doigts, ou des doigts au bout de mes mots. Mon langage tremble de désir. » (Roland Barthes, *Fragments du discours amoureux*)

Dans la filmographie d'Emmanuel Mouret, il y aura incontestablement un avant et un après *Mademoiselle de Joncquières*. D'abord parce que ce film aura donné au réalisateur une belle notoriété par son succès public et critique, mais surtout parce qu'il semble avoir agi comme un puissant activateur de son cinéma, révélant le meilleur de son talent, affirmant sa maîtrise de la mise en scène, offrant un solide écrin pour son écriture, si particulière, si littéraire.

Qui l'a suivi depuis ses premiers films (et si vous êtes un(e) fidèle, vous avez eu l'occasion de tous les voir car ils ont tous été programmés à Utopia) pourra incontestablement mesurer le chemin parcouru et se rendre à l'évidence qu'il fait aujourd'hui partie des grands peintres/cinéastes du sentiment amoureux. Sentiment qui demeure, pris sous toutes ses formes et à travers toutes ses lumières, une inépuisable source d'inspiration. Et quand il s'exprime à travers

le regard espiègle et kaléidoscopique d'Emmanuel Mouret, c'est une fois encore un ravissement. Parce qu'il faut bien l'admettre : quand le texte est beau, minutieusement travaillé, sans pour autant sonner faux, ou creux, ou pédant, c'est du miel pour nos oreilles. Qui entraînent nos yeux dans la danse. Et de miel, en ce moment, on en a bien besoin.

Mademoiselle de Joncquières nous montrait des personnages éminemment modernes bien qu'en costumes du XVIII^e siècle, *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait* raconte des couples d'aujourd'hui qui n'auraient pas déparé dans les salons éclairés à la bougie d'un siècle révolu. Ils possèdent tous un art de se raconter, une affinité singulière pour penser et décrire ce qu'ils ressentent qui semblent venus d'une autre époque. Une époque où l'art de la conversation n'avait pas abandonné le terrain au tout numérique, une époque où l'on tendait vraiment l'oreille à ces fragments d'un discours peut-être déjà, ou pas tout à fait encore, « amoureux ».

Comme souvent, le cinéaste a pris le parti non pas d'une seule narration, mais d'un entrelacement de récits qui se choquent, se croisent, s'interrogent et s'interpellent, comme une poupée russe révélerait ses multiples secrets. Daphné, enceinte de quelques mois, est en vacances avec François, amoureux d'il y a peu. Contraint de s'absenter quelques jours pour son travail, François la laisse seule accueillir Maxime, son

cousin qu'elle n'a jamais vu... Un garçon tout ce qu'il y a de plus charmant, délicieusement timide, et quelque peu impressionné par la sémillante future mère. Chacun se livre alors et les histoires se déroulent. Comment Maxime est tombé amoureux de Victoire qui a craqué pour son meilleur ami Gaspard... Comment Daphné, éperdue secrètement d'un réalisateur charismatique, est tombée sous le charme de François, un homme marié... Et comment Louise, épouse bafouée, a fièrement réécrit l'histoire de sa propre trahison.

Au son délicieux d'une *Valse d'Adieu* de Chopin, d'une *Arabesque* de Debussy ou d'une *Sonate* de Hayden, on en saura bien plus encore... Ce que chacun a dit sans le faire, ce que chacune a fait sans oser le dire... Tous les personnages, sentimentaux, cruels, lâches ou flamboyants, sont animés d'un même élan amoureux et pour cela, on leur pardonnera tout.

« *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait*, ce titre évoque pour moi l'un des grands plaisirs du cinéma, celui qui consiste à confronter un personnage à ses paroles : fera-t-il ce qu'il a dit ? Est-il vraiment celui qu'il prétend être ? Le suspense au cinéma peut aussi être créé par la parole et c'est au spectateur de s'amuser à mesurer l'écart entre celle-ci et les actions qui suivront. » (Emmanuel Mouret)



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

Antoinette dans les Cévennes



Écrit et réalisé par Caroline VIGNAL
France 2020 1h35
avec Laure Calamy, Benjamin Lavernhe, Olivia Côte, Marc Fraize, Jean-Pierre Martins...

« Une nuit je m'endors avec lui / Mais

je sais qu'on nous l'interdit / Et je sens la fièvre qui me mord / Sans que j'aie l'ombre d'un remords / Et l'aurore m'apporte le sommeil / Je ne veux pas qu'arrive le soleil / Quand je prends sa tête entre mes mains / Je vous jure que j'ai du chagrin... » (Véronique Sanson, *Amoureuse*)

Là vous vous dites que le chroniqueur d'Utopia, ce boomer vieillissant, profite des trois colonnes qui lui sont imparties dans la gazette pour recycler une vieille chanson de 1976 qui a dû bercer sa prime jeunesse... Eh bien non, chère lectrice, cher lecteur, ravale tes